

Le Tabernacle et le Sacerdoce

Lévitique : Type de Yéhoshwah et de Son Église (Tome 2)

« Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux. Selon tout ce que, moi, je te fais voir, le modèle du tabernacle et le modèle de tous ses ustensiles, vous les ferez ainsi. » Exode 25:8-9



NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs **formes originelles hébraïques**. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs **noms bibliques ont été altérés**, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent **dissimulé la richesse étymologique** des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré « YHWH »** (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַ). Elohîm est un terme **générique**, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. **Je suis YHWH, votre Elohîm.** » (*Nombres 15:41*)

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à

Jupiter, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins **essentiel d’être informé** de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « YHWH sauve »,
- « Elohim est salut »,
- « Le Salut vient de YHWH ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « *YHWH est celui qui sauve.* ». Ce sens exprime clairement **la mission rédemptrice** du Messie : « *Tu lui donneras le nom de Yeshua, car c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Christ »

Le mot « **Christ** » vient du grec **Christos** (Χριστός), qui signifie « **l’Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ **Mashiah** (Mashyah) Traduction : « **Le Messie** », « **Celui qui est oint** », « **L’Envoyé consacré** ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH, Elohim, Yeshua et Mashiah**, nous avons également conservé les termes courants « Dieu », « Jésus » et « Christ », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- La Bible de Louis Segond, édition 1910

✉ Contacts de l'Auteur

📱 WhatsApp : +243 81 236 26 58

🌐 Site web : www.ibk.org ,

📖 Facebook & TikTok : *Prophète Placide Masese B.*

▶ YouTube : *Prophète Placide Masese TV*

🐦 Twitter (X) : *Prophète Placide Masese B.*

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

Sommaire

NOTE DE L'AUTEUR	2
<i>Concernant le nom de Jésus.....</i>	<i>3</i>
<i>Concernant le mot « Christ ».....</i>	<i>3</i>
<i>Note finale</i>	<i>4</i>
☐ REFERENCES BIBLIQUES	5
INTRODUCTION	10
DEDICACE	9
CHAPITRE I : L'ORIGINE DU SACERDOCE, LE SACERDOCE LÉVITIQUE ET LE TABERNACLE.....	16
LES SEPT HABITATIONS D'ELOHIM SUR LA TERRE	19
<i>1. Le Jardin d'Éden : la première habitation d'Elohim.....</i>	<i>20</i>
<i>2. L'autel des patriarches : une habitation temporaire.....</i>	<i>20</i>
<i>3. Le Tabernacle de Moïse : la demeure mobile d'Elohim.....</i>	<i>20</i>
<i>4. Le Temple de Salomon : l'habitation permanente</i>	<i>21</i>
<i>5. Yéhoshwah HaMashiah : l'habitation parfaite d'Elohim</i>	<i>21</i>
<i>6. L'Église : la demeure spirituelle d'Elohim.....</i>	<i>22</i>
<i>7. La Nouvelle Jérusalem : l'habitation éternelle d'Elohim</i>	<i>22</i>
CHAPITRE II : LES MATERIAUX DU PARVIS DU TABERNACLE.....	42
<i>1. Les toiles du parvis</i>	<i>43</i>
<i>2. Les dimensions et leur signification</i>	<i>45</i>
<i>2. Les piliers.....</i>	<i>58</i>
<i>3. Les bases d'airain.....</i>	<i>64</i>
<i>4. Les crochets et tringles d'argent.....</i>	<i>69</i>
<i>4. Les crochets et les cordages.....</i>	<i>76</i>

CHAPITRE III : LA PORTE DU PARVIS.....	83
1. UNE PORTE LARGE : INVITATION CORDIALE A TOUS	85
2. UNE PORTE RICHEMENT DECOREE : REVELATION DE LA PERSONNE DU MASHIAH .	86
LA PORTE SERA FERMÉE UN JOUR.....	87
• CETTE PORTE ÉTAIT TOURNÉE VERS L'ORIENT	89
CHAPITRE IV : LES DEUX MEUBLES DU PARVIS.....	97
1. L'AUTEL DES HOLOCAUSTES	98
LA CUVE D'AIRAIN	133
CHAPITRE V : LES MATÉRIAUX DU LIEU SAINT ET DU LIEU TRÈS SAINT.....	153
I. LES MATERIAUX CONSTRUCTIFS DES DEUX PARTIES DU TABERNACLE : LE LIEU SAINT ET LE TRES SAINT.....	155
1. <i>Le bois d'acacia</i>	157
2. <i>L'or pur</i>	157
3. <i>Les toiles et rideaux</i>	158
4. <i>Le voile du Très Saint</i>	159
5. <i>Les bases et supports</i>	159
APPLICATION A L'ÉGLISE AUJOURD'HUI	163
II. LA PORTE DU LIEU SAINT ET SON RIDEAU.....	164
1. LA COMPOSITION DU RIDEAU DU LIEU SAINT	166
2. LES CINQ COLONNES DU RIDEAU.....	169
3. CE QUE LE RIDEAU CACHAIT DERRIÈRE LUI	171
4. LES CINQ COLONNES : LES CINQ GRACES MINISTERIELLES	172
5. L'ÉGLISE S'IDENTIFIE EN HA'MAHSHYAH	172
<i>Leur mission dans le monde</i>	173
LES TAPIS ET LES COUVERTURES DU TABERNACLE.....	173
1) <i>Les 10 tapis de fin lin retors</i>	175

2) Les 11 tapis de poil de chèvre	176
B. LES QUATRE COUVERTURES.....	177
PREMIÈRE COUVERTURE : LES 10 TAPIS DE FIN LIN.....	179
LES QUATRE FACETTES QUE L'ÉGLISE DOIT AUSSI MANIFESTER	185
<i>Exemples bibliques du "4" comme délivrance</i>	<i>186</i>
CETTE COUVERTURE INTERIEURE ETAIT BRODÉE DE 4 COULEURS AVEC DES REPRESENTATIONS DE CHERUBINS	193
LES QUATRE COULEURS PARLENT DU HA'MAHSHYAH PRÉSENTE DE QUATRE MANIÈRES	193
DEUXIÈME COUVERTURE : LES 11 TAPIS EN POIL DE CHÈVRE	194
1) UNE COUVERTURE QUI PARLE DE SÉPARATION (CONSECRATION)	196
<i>Lecture prophétique des 11 tapis en poil de chèvre.....</i>	<i>198</i>
<i>Le rapport prophétique entre 10 et 11.....</i>	<i>198</i>
<i>Le chiffre 11 : la grâce qui succède à la loi.....</i>	<i>199</i>
<i>Joseph, 11^e fils : type prophétique de Ha'Mahshyah</i>	<i>199</i>
<i>Le chiffre 11 et l'enlèvement de l'Église</i>	<i>200</i>
<i>Joseph envoyé vers les dix frères : loi et grâce.....</i>	<i>200</i>
CONCLUSION	217

DEDICACE

À mon épouse bien-aimée Tshibola Kalondji Majoie, soutien fidèle, compagne de route et collaboratrice précieuse dans l'œuvre du Seigneur.

À mes enfants chéris :

Masese Bolamu Ephraïm, Masese Kalonji Onyx,
Youssef Masese Bolamu, Myriamh Tshibola Kalondji,
Anael Masese Bolamu,
et à ma fille El-Ha Samahhim Masese Tshibola,
vous êtes pour moi une source inépuisable de joie, de courage et d'inspiration.

À mes frères et sœurs de l'Institut Biblique de Kinshasa (IBK), compagnons de foi et de ministère, dont le zèle et la prière soutiennent l'avancement de l'Évangile.

Ce travail vous est affectueusement dédié, en témoignage de mon amour, de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.

INTRODUCTION

Le Tome II de cet ouvrage, intitulé : *Le Tabernacle et le Sacerdoce lévitique : Type de Yéhoshwah et de Son Église*, s'inscrit dans la continuité directe et naturelle du premier volume : *Le Sacerdoce lévitique : ses pratiques, cérémonies et rituels face au Sacerdoce royal (Tome I)*.

Dans le premier tome, nous avons mis en lumière la structure du sacerdoce lévitique, ses fonctions, ses exigences, ainsi que la rigueur des prescriptions qui régissaient le service sacerdotal. Mais il était impossible de s'arrêter là. Car le sacerdoce n'existe pas sans sanctuaire, et le service n'existe pas sans lieu de rencontre. Voilà pourquoi ce second tome nous conduit au cœur même du mystère : **le Tabernacle**, cette demeure sacrée, ce sanctuaire mobile, ce trône terrestre où Elohim choisit de manifester Sa présence au milieu de Son peuple.

En effet, le Tabernacle n'était pas une simple structure religieuse destinée à encadrer le culte d'Israël. Il était **la preuve visible** qu'Elohim ne voulait pas seulement sauver Son peuple, mais **habiter au milieu de lui**. Car le salut biblique n'est pas uniquement une délivrance extérieure ; il est une restauration de communion. C'est pourquoi Elohim déclara dans **Exode 25 :8-9** : « *Qu'ils me fassent un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.* » Et cette parole fut confirmée publiquement dans **Exode 40 :37-39**, lorsque la nuée et la gloire d'Elohim descendirent sur le Tabernacle, attestant

qu'Elohim invisible s'était choisi une demeure parmi les hommes.

Ainsi, le Tabernacle devint le lieu où Elohim se révélait, guidait, protégeait, dirigeait et gouvernait Son peuple. Il montrait par-là que Son dessein ne consistait pas seulement à faire sortir Israël d'Égypte, mais à faire sortir l'Égypte d'Israël, afin de bâtir un peuple sanctifié, consacré et séparé pour Sa gloire.

Cependant, il faut comprendre une vérité fondamentale : **le Tabernacle n'était pas une finalité**. Malgré la grandeur de ses rites, malgré la sainteté de ses matériaux, malgré la précision de ses mesures et la solennité de son service, le Tabernacle demeurait une réalité temporaire, car il annonçait quelque chose de plus grand.

Le Tabernacle était **l'ombre**, la figure prophétique et le type **de** Celui qui devait venir : Yéhoshwah Ha'Mashiah, la véritable habitation d'Elohim parmi les hommes. Car si le Tabernacle était la demeure d'Elohim au milieu d'Israël, Yéhoshwah est la demeure d'Elohim au milieu de l'humanité. Si la gloire descendait dans une tente faite de mains d'hommes, la gloire a habité pleinement dans le Corps du Mashiah, car Il est Elohim manifesté en chair.

C'est pourquoi le Tabernacle, dans toutes ses dimensions, était une prédication silencieuse. Il annonçait la croix. Il annonçait le sang. Il annonçait la médiation. Il annonçait la

rédemption. Il annonçait le pardon. Il annonçait la sanctification. Il annonçait la justification. Il annonçait la victoire totale du Mashiah sur le péché et sur Satan.

En effet, dans le Tabernacle, Elohim demeurait au milieu de Son peuple pour accomplir, par le système sacrificiel, une œuvre de purification, de sanctification et de pardon selon l'économie de l'Ancienne Alliance. Chaque sacrifice proclamait que le péché a un prix. Chaque aspersion de sang déclarait que sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. Chaque offrande rappelait que l'homme ne peut pas s'approcher d'Elohim par ses œuvres, mais uniquement par une médiation établie par Elohim Lui-même.

Mais tout cela n'était qu'une ombre, car la réalité devait venir. Et cette réalité, c'est Yéhoshwah. Il est l'Autel véritable. Il est le Sacrifice parfait. Il est le Souverain Sacrificateur éternel. Il est l'Agneau immolé. Il est le sang de l'Alliance. Il est la porte. Il est le chemin. Il est la présence. Il est la gloire. Il est la demeure d'Elohim.

Durant Son ministère terrestre, Yéhoshwah a manifesté cette vérité avec une évidence incontestable. Il n'a pas seulement prêché ; Il a démontré. Il n'a pas seulement parlé ; Il a agi. Il n'a pas seulement enseigné la grâce ; Il l'a révélée par puissance.

Ainsi, dans Matthieu 8 :1-3, Il purifie un lépreux, montrant qu'Il porte en Lui-même la puissance de rendre pur, là où les rites de purification du Lévitique ne faisaient que

symboliser une réalité à venir. Et dans Marc 2 :1-6, Il pardonne les péchés d'un paralytique, révélant que l'autorité du pardon n'appartient pas au système religieux, mais au Rédempteur Lui-même. Car le pardon ne réside pas dans le sang des animaux, mais dans la Personne du Mashiah.

Ces réalités confirment la déclaration de 1 Timothée 3 :16 : « *Elohim manifesté en chair.* » Voilà pourquoi nous affirmons avec force que Yéhoshwah est le véritable Tabernacle d'Elohim sur la terre.

C'est dans cette perspective prophétique que s'inscrit l'étude de ce Tome II. Nous porterons notre attention sur les éléments constitutifs du Tabernacle, en mettant un accent particulier sur le parvis, première enceinte accessible du sanctuaire, là où se déroulaient les actes fondamentaux du service sacerdotal.

Nous étudierons principalement deux meubles essentiels : **l'autel des holocaustes** et **la cuve d'airain**. L'autel des holocaustes nous conduira au mystère du sacrifice, de l'expiation, du sang versé, et de la justice satisfaite. La cuve d'airain nous introduira dans la dimension de la purification, de la sanctification et de la séparation, révélant que le salut n'est pas seulement une déclaration, mais une transformation.

Nous aborderons également les matériaux et les réalités du **Lieu Saint** et du **Lieu Très Saint**, ces parties réservées au service sacerdotal selon l'ordre divin. Le peuple ne pouvait y entrer ; mais il pouvait accéder au parvis avec ses sacrifices, car le parvis représentait le commencement du chemin vers Elohim, et le lieu où la médiation débutait.

Ainsi, les matériaux du parvis, ses meubles, ainsi que les matériaux du Lieu Saint et du Lieu Très Saint dévoilent à la fois l'œuvre du Mashiah et l'identité des élus dans le mystère de la croix. Car le salut ne se limite pas à ce que Yéhoshwah a fait pour nous ; il inclut aussi ce qu'Il fait en nous, et ce qu'Il produit à travers nous.

Dans le Tabernacle, rien n'est laissé au hasard : chaque mesure, chaque couleur, chaque orientation, chaque détail porte une prophétie. Toute annonce la croix. Tout révèle la rédemption. Tout proclame la grâce. Tout prépare la gloire.

Ainsi, en parcourant ce Tome II, le lecteur découvrira plus profondément l'amour d'Elohim manifesté en Yéhoshwah pour le salut éternel des élus. Cette étude n'a pas pour but de remplir seulement l'intelligence, mais de conduire l'âme à une révélation plus élevée, afin que la foi soit affermie, la compréhension éclairée, et l'adoration rendue plus pure.

Car le Tabernacle demeure un témoignage vivant : il annonce que le salut ne vient ni de l'homme, ni de ses œuvres, ni de sa religion, mais de Yéhoshwah seul, le véritable Tabernacle, le vrai Sacrifice, et le Souverain Sacrificateur parfait.

Et c'est ce que confirme puissamment Hébreux 9 :11-26, qui proclame que le Mashiah est entré une fois pour toutes dans les lieux saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec Son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

CHAPITRE I : L'ORIGINE DU SACERDOCE, LE SACERDOCE LÉVITIQUE ET LE TABERNACLE



Le sacerdoce lévitique a été confié à la tribu de Lévi, plus précisément à la famille d'Aaron et de ses fils. Cette institution divine avait pour finalité d'assurer la médiation entre Elohim et le peuple d'Israël, en vue de la réconciliation, de la purification, de la sanctification et du pardon des péchés.

Par le système sacrificiel établi par YHWH, le peuple bénéficiait d'une couverture expiatoire garantissant le pardon et le maintien de la communion avec Elohim.

L'origine et la nécessité de ce sacerdoce trouvent leur fondement dans la chute de l'homme, survenue lors de l'expulsion d'Adam et Ève du Jardin d'Éden, telle que rapportée en Genèse 3:1-24.

Cet événement tragique a marqué une rupture profonde dans la relation entre Elohim et l'humanité. La désobéissance originelle a introduit le péché dans le monde, entraînant la corruption de la nature humaine et la séparation spirituelle d'avec Elohim.

Selon Romains 5:12-18, cette chute a entraîné tous les êtres humains dans le péché. Il convient ici de distinguer deux dimensions fondamentales du péché. D'une part, **le péché au singulier**, qui désigne la nature pécheresse héritée d'Adam, une condition spirituelle intérieure affectant tous les hommes sans exception.

D'autre part, **les péchés au pluriel**, qui représentent les manifestations visibles et concrètes de cette nature pécheresse, telles que les mensonges, l'idolâtrie, les fraudes, les impudicités et autres transgressions. Ce sont ces œuvres de la chair que l'Écriture énumère notamment en Galates 5:19-21 (et non 5:23-25, qui traitent du fruit de l'Esprit).

Face à cette double réalité du péché à la fois nature corrompue et actes répréhensibles Elohim a institué le sacerdoce lévitique comme un moyen temporaire et pédagogique. Celui-ci avait pour mission de pallier et de couvrir ces deux dimensions du péché par le biais du système sacrificiel divinement ordonné.

Les sacrifices ne supprimaient pas définitivement le péché, mais ils permettaient une expiation rituelle, maintenant

ainsi la relation entre Elohim et Son peuple dans le cadre de l'ancienne alliance.

Comme cela a été démontré en détail dans le Tome I, l'exercice du sacerdoce lévitique était soumis à quatre conditions essentielles et non négociables :

1. Être issu de la filiation d'Aaron ;
2. Être désigné et appelé par YHWH Lui-même ;
3. Porter les vêtements sacrés prescrits par Elohim ;
4. Être consacré selon les rites établis.

Ces conditions, longuement développées dans le premier tome, soulignent le caractère saint, ordonné et exclusivement divin de cette fonction sacerdotale.

Le lieu dans lequel Aaron et ses fils exerçaient leur ministère était le Tabernacle, demeure terrestre d'Elohim au milieu de Son peuple. C'est dans ce sanctuaire que YHWH manifestait Sa miséricorde, Son pardon, Sa purification, Sa faveur et Sa présence. Le Tabernacle constituait ainsi le centre cultuel et spirituel d'Israël, le point de rencontre entre le ciel et la terre, entre Elohim et les hommes.

Dans ce premier chapitre, nous allons étudier spécifiquement un aspect fondamental de cette réalité théologique, à savoir :

- **Les sept habitations d'Elohim sur la terre.**

Cette étude permettra de mieux comprendre la progression de la révélation divine, depuis le Jardin d'Éden jusqu'aux différentes demeures par lesquelles Elohim a choisi de se manifester à l'humanité.

Afin d'approfondir l'étude biblique et doctrinale du sacerdoce universel, du sacerdoce lévitique et du sacerdoce royal, nous orientons le lecteur vers le Tome I intitulé : *Le Sacerdoce lévitique : ses pratiques, cérémonies et rituels face au Sacerdoce royal*.

Ce volume expose de manière détaillée les fondements scripturaires, les pratiques rituelles et leur accomplissement dans le Sacerdoce royal Tome 1. L'ouvrage est disponible via le site web : www.ibk.cd.

LES SEPT HABITATIONS D'ELOHIM SUR LA TERRE

La révélation biblique montre qu'Elohim n'a jamais cessé de désirer demeurer au milieu de l'humanité. Depuis la création jusqu'à l'accomplissement eschatologique, les Écritures présentent une progression claire et ordonnée des lieux dans lesquels Elohim a choisi de manifester Sa présence. Ces demeures ne sont ni fortuites ni arbitraires ; elles répondent à un dessein rédempteur précis, culminant en Yéhoshwah HaMashiah et en Son Église.

Nous identifions ainsi **sept habitations majeures d'Elohim sur la terre**, chacune correspondant à une étape de la révélation divine.

1. Le Jardin d'Éden : la première habitation d'Elohim

Le Jardin d'Éden constitue la première demeure d'Elohim sur la terre (Genèse 2:8-15). Elohim y marchait et y communiquait librement avec l'homme (Genèse 3:8). Cette habitation se caractérisait par une communion parfaite, sans péché, sans médiation sacrificielle et sans séparation.

Cependant, la désobéissance d'Adam entraîna la rupture de cette communion et l'expulsion de l'homme du jardin (Genèse 3:23-24). Dès lors, l'accès direct à la présence d'Elohim fut perdu, rendant nécessaire une médiation.

2. L'autel des patriarches : une habitation temporaire

Après la chute, Elohim choisit de Se révéler ponctuellement à travers des autels érigés par les patriarches. Noé (Genèse 8:20), Abraham (Genèse 12:7-8 ; 22:9), Isaac et Jacob bâtirent des autels comme lieux de rencontre avec Elohim.

Ces autels constituaient des habitations temporaires et non permanentes, marquées par des sacrifices spontanés. Ils annonçaient déjà la nécessité du sang pour l'approche d'Elohim, sans toutefois constituer une demeure stable.

3. Le Tabernacle de Moïse : la demeure mobile d'Elohim

Avec l'appel d'Israël comme peuple de l'alliance, Elohim ordonna la construction du Tabernacle : « *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux* » (Exode 25:8).

Le Tabernacle était une habitation mobile, structurée selon un modèle céleste (Exode 25:40). C'est dans ce cadre que le sacerdoce lévitique exerçait son ministère, permettant l'expiation des péchés par les sacrifices.

La gloire de YHWH remplissait le Tabernacle, attestant Sa présence réelle au milieu du peuple (Exode 40:34-38).

4. Le Temple de Salomon : l'habitation permanente

Sous le règne de Salomon, Elohim établit une demeure fixe : le Temple de Jérusalem (1 Rois 8). Cette habitation permanente symbolisait la stabilité de l'alliance et la centralisation du culte.

La gloire de YHWH remplit le Temple lors de sa dédicace (1 Rois 8:10-11). Toutefois, en raison de l'idolâtrie et de la désobéissance du peuple, la gloire finit par se retirer (Ézéchiél 10), annonçant un jugement imminent.

5. Yéhoshwah HaMashiah : l'habitation parfaite d'Elohim

L'accomplissement majeur de toutes les habitations précédentes se manifeste en **Yéhoshwah HaMashiah** : « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1:14).

Yéhoshwah est le véritable Tabernacle, le Temple vivant, la manifestation parfaite d'Elohim sur la terre (Jean 2:19-21 ; Colossiens 2:9). En Lui, la présence d'Elohim n'est plus symbolique mais incarnée.

Il est à la fois le Sacrifice, le Sacrificateur et le Sanctuaire.

6. L'Église : la demeure spirituelle d'Elohim

Après l'ascension de Yéhoshwah, Elohim établit une nouvelle habitation : **Son Église**. « *Vous êtes le temple de l'Esprit Saint* » (1 Corinthiens 3:16).

L'Église, composée de croyants nés de nouveau, devient une maison spirituelle (1 Pierre 2:5), dans laquelle Elohim demeure par Son Esprit. Cette habitation n'est plus limitée à un lieu géographique, mais s'étend à tous ceux qui sont en Mashiah.

7. La Nouvelle Jérusalem : l'habitation éternelle d'Elohim

La révélation s'achève par l'habitation finale et éternelle d'Elohim avec les hommes : « *Voici le tabernacle d'Elohim avec les hommes* » (Apocalypse 21:3).

Dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y aura plus de temple matériel, car Elohim Lui-même et l'Agneau en seront le sanctuaire (Apocalypse 21:22). Cette demeure marque la restauration définitive de la communion perdue en Éden.

Les sept habitations d'Elohim sur la terre révèlent une progression théologique cohérente : de la communion perdue à la communion restaurée, du symbole à la réalité, du provisoire à l'éternel. Le Tabernacle et le sacerdoce lévitique s'inscrivent dans cette dynamique comme des ombres annonçant l'œuvre parfaite de Yéhoshwah HaMashiah.

Lorsque nous revenons attentivement au texte d'Exode 25:1-8, nous constatons que l'habitation d'Elohim au milieu d'Israël n'était ni abstraite ni simplement symbolique. Elle était intrinsèquement **liée à l'expiation, à la purification et à la réconciliation du peuple**, lesquelles étaient rendues possibles par le système sacrificiel institué par YHWH. Autrement dit, la demeure d'Elohim ne pouvait être dissociée du traitement du péché, car un Elohim saint ne peut habiter au milieu d'un peuple souillé sans qu'un moyen d'expiation ne soit établi.

Ordre divin pour la construction du Tabernacle

Après la sortie miraculeuse des enfants d'Israël de l'Égypte et la traversée de la mer Rouge sous la conduite de Moïse, le peuple se mit en route vers la terre promise en passant par le désert du Sinaï. C'est dans ce contexte de délivrance, mais aussi de vulnérabilité spirituelle, que YHWH révéla à Moïse Son dessein d'habiter au milieu de Son peuple.

La construction du Tabernacle ne fut donc pas une initiative humaine, mais une **révélation divine précise**, donnée dans un cadre d'alliance. L'Écriture déclare :

« L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur. Voici ce que vous recevrez d'eux en offrande : de l'or, de l'argent et de l'airain ; des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre ; des peaux de bœufs teintes en rouge et des peaux de dauphins ; du bois d'acacia ; de l'huile pour le chandelier, des

aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant ; des pierres d'onyx et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral. Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer. » (Exode 25:1-9)

Le lien fondamental entre habitation divine et expiation

Ce passage met en lumière une vérité théologique majeure : **Elohim choisit d'habiter au milieu d'un peuple racheté, mais encore imparfait**, à condition qu'un système d'expiation soit établi. Le Tabernacle n'était pas seulement un lieu de présence ; il était avant tout un lieu de gestion du péché.

Chaque élément mentionné dans Exode 25 trouve son sens dans la dynamique sacrificielle :

- **l'or, l'argent et l'airain** renvoient à la sainteté, à la rédemption et au jugement ;
- **les étoffes et les peaux** évoquent la couverture, la séparation et la protection ;
- **l'huile, les aromates et les parfums** sont directement liés à l'onction, à la consécration et à l'agrément devant YHWH ;
- **les pierres précieuses** utilisées pour l'éphod et le pectoral rappellent que le ministère sacerdotal portait les noms des tribus devant Elohim dans un cadre d'intercession.

Ainsi, le Tabernacle était conçu comme un système cohérent, dans lequel la présence d'Elohim, le sacerdoce lévitique et les sacrifices étaient indissociables. Sans effusion de sang, il n'y avait ni purification ni pardon, et par conséquent, aucune possibilité pour Elohim de demeurer au milieu du peuple (Lévitique 17:11 ; Hébreux 9:22).

Une habitation conditionnée par la sainteté

L'affirmation centrale d'Exode 25:8 « *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux* » révèle que la demeure d'Elohim était **conditionnée par l'obéissance au modèle divin**. YHWH n'acceptait ni improvisation ni innovation humaine : tout devait être réalisé « *d'après le modèle* » révélé à Moïse.

Cela démontre que l'habitation d'Elohim :

- exige la sainteté,
- repose sur l'expiation,
- fonctionne par la médiation sacerdotale,
- et s'inscrit dans une alliance fondée sur le sang.

Le Tabernacle devient ainsi le cadre visible de la miséricorde divine, tout en rappelant constamment la gravité du péché et la nécessité d'un sacrifice.

Définition

Le **Tabernacle** était une grande tente sacrée et transportable, destinée au culte, utilisée par le peuple

d'Israël tout au long de sa marche dans le désert, depuis la montagne du Sinaï (appelée également **Horeb**) jusqu'à l'entrée en terre promise. Il constituait le lieu officiel où **Elohim** choisissait de rencontrer Son peuple, d'y manifester Sa présence et d'y établir Sa communion avec Israël durant les quarante années de leur pèlerinage (Exode 25:8 ; Nombres 9:15-23).

Dans les Écritures, le Tabernacle est désigné par plusieurs appellations révélatrices de sa fonction spirituelle. Il est parfois appelé « **la tente de la rencontre** » ou « **la tente de réunion** » (Exode 39:32, 40), soulignant l'idée d'un rendez-vous divinement fixé entre Elohim et Son peuple. Il est également nommé « **tente d'assignation** », ce qui met en évidence le caractère ordonné, réglementé et sacré de cette rencontre.

Le terme hébraïque principal employé pour désigner le Tabernacle est מִשְׁכָּן (*Mishkān*)¹, dérivé de la racine שָׁכַן (*shākan*)², qui signifie « demeurer », « habiter », « résider ». Ce mot exprime l'idée fondamentale de la **présence permanente et habitante d'Elohim** au milieu de Son peuple. Le Tabernacle est ainsi présenté comme la demeure terrestre dans laquelle Elohim choisit de « demeurer » parmi Israël.

Un autre terme hébraïque essentiel est מוֹעֵד אֹהֶל (*'Ohel Mo'ed*)³, littéralement « la tente du rendez-vous » ou « la tente de la rencontre ». Le mot מוֹעֵד (*mo'ed*)⁴ désigne un temps fixé, une convocation solennelle ou un rendez-vous

déterminé par Elohim Lui-même. Cette expression souligne que la rencontre avec Elohim ne dépend pas de l'initiative humaine, mais d'un appel divin et d'un cadre établi par YHWH.

Dans certaines formes grammaticales dérivées, on rencontre également l'idée de **מִשְׁכְּנִי (Mishkenai)**, mettant l'accent sur la notion de résidence ou de demeure habitée, bien que le terme biblique normatif demeure *Mishkān*.

Ainsi, le Tabernacle n'était pas seulement une structure matérielle ou un lieu cultuel, mais une **habitation sacrée**, un espace de médiation où Elohim manifestait Sa gloire (**כְּבוֹד** – *kavod*), accordait l'expiation (**כִּפּוּר** – *kippour*), et maintenait la relation d'alliance avec Son peuple, en attendant l'accomplissement parfait de cette demeure en **Yéhoshwah HaMashiah**.

Notes lexicales

1. **מִשְׁכָּן (Mishkān)** : demeure, habitation, résidence sacrée ; terme central pour désigner le Tabernacle.
2. **שָׁכַן (shākan)** : demeurer, habiter, résider ; racine d'où provient également le concept de la *Shekhinah* (présence glorieuse d'Elohim).
3. **מִוֶּעַד אֹהֶל ('Ohel Mo'ed)** : tente du rendez-vous, lieu de la rencontre fixée par Elohim.
4. **מִוֶּעַד (mo'ed)** : temps fixé, convocation solennelle, rendez-vous sacré.

Il est également désigné par le terme hébraïque **אֹהֶל ('Ohel)**, qui signifie « tente », mettant l'accent sur le caractère

mobile et provisoire de cette habitation divine au cours de la marche d'Israël dans le désert. Par ailleurs, le Tabernacle est aussi appelé מִקְדָּשׁ (*Miqdash*), terme signifiant « sanctuaire », dérivé de la racine שָׁדַךְ (*qādash*), « être saint, consacrer, mettre à part ».

Cette appellation souligne la sainteté du lieu et sa mise à part exclusive pour la présence et le service d'Elohim (Exode 25:8).

Dans la traduction grecque des Écritures (la Septante), le Tabernacle est désigné par le terme σκηνή (*skēnē*), qui signifie « tente », « hutte », « demeure » ou « résidence ». Ce mot grec exprime l'idée d'une habitation temporaire, mais réelle, et sera repris dans le Nouveau Testament pour décrire l'incarnation et la présence de Yéhoshwah parmi les hommes :

« La Parole a été faite chair, et elle a dressé Sa tente (ἐσκήνωσεν – *eskēnōsen*) parmi nous » (Jean 1:14).

Ainsi, tant dans l'hébreu que dans le grec biblique, le vocabulaire du Tabernacle converge vers une même réalité théologique : **Elohim choisit de demeurer parmi les hommes**, dans un espace saint, ordonné et révélé, préfigurant l'habitation parfaite et définitive d'Elohim en Yéhoshwah HaMashiah et, par extension, en Son Église.

Le tabernacle est décrit comme un sanctuaire où Elohim devait habiter au milieu de son peuple, un moyen pour que la nation d'Israël ait accès auprès de Elohim.

Avant que le tabernacle ne soit dressé, il y avait une tente que Moïse appela tente d'assignation (**Exode 33:7**). C'était un lieu de rencontre où le peuple allait consulter YHWH en dehors du camp. Mais Elohim dit à Moïse : « *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux* » (**Exode 25:8**).

Ceci explique que le tabernacle serait un lieu saint, un corps (tente) qu'Elohim utiliserait pour habiter au milieu de son peuple.

De ce fait, nous en tirons l'explication suivante :

La première tente d'assignation (**Exode 33:7**) symbolise Elohim au temps des prophètes, car il était éloigné de son peuple Israël (**Ésaïe 55:8-9**). Mais cette première tente serait substituée par une autre plus complexe appelée le tabernacle, la tente d'assignation. C'est dans celle-ci qu'Elohim atteindra son but d'habiter temporairement parmi les hommes.

Le **Tabernacle** était, selon l'Écriture, **l'ombre des réalités à venir et des choses célestes** (**Hébreux 8:5**). Chaque élément de sa construction, chaque rituel, et chaque fonction sacerdotale préfigurait des vérités spirituelles plus profondes. Sa **réalité ultime** est pleinement révélée en **Yéhoshwah HaMashiah**, le Messie incarné. En effet, le corps de Yéhoshwah est le véritable Tabernacle, car il est **Emmanuel**, ce qui signifie littéralement : « **Elohim parmi nous** » (**Matthieu 1:23**).

Ainsi, le Tabernacle terrestre n'était pas un simple lieu de culte matériel, mais une **préfiguration vivante** de la présence d'Elohim dans le monde. Yéhoshwah HaMashiah est la réalisation parfaite de ce que le Tabernacle annonçait : la rencontre immédiate et personnelle de l'homme avec Elohim, la médiation parfaite pour le pardon des péchés, et l'habitation divine au milieu de Son peuple.

Par extension, la **réalité du Tabernacle se poursuit en l'Église**, qui est le **corps du HaMashiah**. Chaque croyant né de nouveau devient une « *demeure spirituelle* » pour Elohim, car le Saint-Esprit habite en lui (1 Corinthiens 3:16 ; 1 Pierre 2:5).

L'Église, collective et universelle, constitue ainsi l'accomplissement de l'idée de Tabernacle sur la terre : elle est le lieu où la gloire de YHWH réside, où l'expiation et la purification se réalisent par Yéhoshwah HaMashiah, et où la communion avec Elohim est rendue possible pour tous les enfants d'Elohim.

En résumé :

1. **Le Tabernacle terrestre** : préfiguration matérielle et symbolique, liée aux sacrifices et au sacerdoce lévitique.
2. **Yéhoshwah HaMashiah** : Tabernacle incarné, Emmanuel, accomplissement de toutes les ombres et types.

3. **L'Église et chaque croyant** : Tabernacle spirituel permanent, habitation de l'Esprit, réalisation du dessein de YHWH pour habiter parmi les hommes.

Ainsi, le Tabernacle révèle à la fois la préparation divine dans l'Ancienne Alliance et la révélation complète de l'habitation d'Elohim en Yéhoshwah et dans Son peuple, de manière céleste, éternelle et universelle.

Différentes appellations du Tabernacle dans les Écritures

Les Écritures donnent plusieurs noms au Tabernacle, chacun révélant un aspect particulier de sa fonction spirituelle et théologique :

1. **Sanctuaire (*Miqdāsh*)** :

Ce nom souligne que le Tabernacle était un lieu **sacré**, mis à part exclusivement pour Elohim. Il représentait un espace saint, où le peuple pouvait se rapprocher de la présence divine dans le cadre de l'Alliance (Exode 25:8 ; Hébreux 9:1-3).

2. **Tente (*'Ohel*)** :

Ce terme illustre le caractère **provisoire et transportable** du Tabernacle, qui accompagnait Israël tout au long de son pèlerinage dans le désert (2 Samuel 7:6-7).

3. **Tabernacle (*Mishkān*)** :

Du verbe hébreu *shākan*, « habiter », ce terme signifie **lieu d'habitation**. Le Tabernacle était donc la demeure de la présence d'Elohim parmi Son peuple (Exode 25:9), permettant aux hommes une

communication constante avec Elohim saint (Exode 25:8 ; 25:22 ; 29:42-46).

4. **Tente d'assignation** (*'Ohel Miqdāsh HaMishpāt*) :
L'expression renvoie à l'idée de « convoquer quelqu'un devant le juge ». La tente d'assignation était le lieu où Elohim rendait **justice** à Son peuple, rappelant qu'Il est le **Juge juste** (Exode 27:21 ; 33:7 ; 40:26).
5. **Tente de réunion** (*'Ohel Mo'ed*) :
Elle porte ce nom parce que c'est le lieu où Elohim **se réunissait avec Son peuple**, pour communiquer, enseigner et manifester Sa gloire (Exode 39:32).
6. **Tente de YHWH** :
Cette appellation souligne que le Tabernacle était **l'habitation temporaire de l'Éternel**, appartenant exclusivement à Elohim et destiné à accueillir Sa présence parmi les hommes.
7. **Tente de convocation** :
Le Tabernacle servait de **lieu de convocation**, où Elohim appelait Son peuple à se rencontrer avec Lui pour les cérémonies, les sacrifices et l'enseignement de la loi divine.
8. **Tente du témoignage** :
Cette désignation fait référence à la **Table de pierre contenant les Dix Commandements**, appelée « le témoignage », que Moïse reçut sur le mont Sinaï. Le Tabernacle était ainsi le lieu où la **loi et la volonté d'Elohim étaient présentes** (Nombres 1:50 ; 17:7-8 ; 2 Chroniques 24:6 ; Actes 7:44).
9. **Demeure de Silo** :
Dans certains passages, le Tabernacle est appelé ainsi, soulignant qu'Elohim **habitait parmi les**

hommes, manifestant Sa présence et Sa guidance spirituelle (Psaumes 78:60).

Chacune de ces appellations révèle un aspect particulier de la fonction du Tabernacle : **sa sainteté, sa mobilité, sa fonction judiciaire, sa capacité à accueillir la présence divine et à servir de lieu de loi et de témoignage.** Ensemble, elles préfigurent la réalité parfaite de la présence d'Elohim en **Yéhoshwah HaMashiah** et, par extension, dans l'Église et chaque croyant comme **demeure spirituelle de l'Esprit Saint.**

Ordre à Moïse de construire le Tabernacle selon le modèle d'Elohim

Elohim donna à Moïse l'ordre de construire le Tabernacle selon le modèle qu'Il lui avait révélé lors de son séjour de quarante jours sur la montagne du Sinaï. Ce modèle n'était pas une création humaine, mais un modèle céleste, représentant le sanctuaire divin dans les cieux. La Bible rapporte : « *Veille à ce que tu fasses toutes choses d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne* » (Exode 25:40).

Le Tabernacle terrestre est donc une ombre des réalités célestes (*Hébreux 8:5*), et chaque détail de sa construction devait correspondre exactement à ce que Moïse avait vu. En d'autres termes, Moïse prit les réalités célestes et les reproduisit sur la terre, pour que le peuple d'Israël ait un lieu tangible de communion avec Elohim.

Deux informations importantes sur l'ordre de la construction du Tabernacle

1. Dans l'ordre de la **révélation**, Moïse reçut la vision complète du **Lieu Très Saint** et du **parvis**.
2. Dans l'ordre **d'exécution**, la construction du Tabernacle commença par le **parvis** pour aller vers le **Lieu Très Saint**.

Ces deux informations révèlent deux réalités spirituelles majeures :

1. **La vision céleste : Elohim qui descend parmi les hommes**

La vision reçue par Moïse explique qu'Elohim, **qui est Esprit**, devait se manifester sur la terre :

- **À travers l'Arche de l'Alliance** : symbole de la présence d'Elohim et de Sa médiation entre le ciel et la terre.
- **Le chandelier (Menorah)** : représente Yéhoshwah, la lumière du monde, qui éclaire les hommes plongés dans les ténèbres.
- **La Table des pains de proposition** : Yéhoshwah nourrit spirituellement les élus avec les 12 pains, représentant les tribus d'Israël.
- **L'Autel des parfums** : symbolise la prière et l'intercession ; seul le sacrifice de Yéhoshwah à la croix permet désormais d'exaucer les prières des élus.

- **La Cuve d'airain** : représente la purification des élus par le sang et la Parole de Yéhoshwah.
- **L'Autel des holocaustes** : la croix du Christ, par laquelle les péchés sont expiés.
- **La Porte du parvis** : symbolise le seul chemin vers le salut, le pardon et la purification.

En résumé, cette vision préfigure le plan d'Elohim pour le salut de l'humanité : Yéhoshwah est le chemin, la lumière, la nourriture spirituelle, la purification et la médiation entre l'homme et Elohim (Jean 3:13 ; Matthieu 1:23).

2. L'ordre d'exécution : manifestation de l'amour d'Elohim

Le fait que la construction commence par le parvis pour aller vers le Lieu Très Saint illustre que l'œuvre de salut se déploie progressivement :

- Yéhoshwah vient à la croix (*Autel des holocaustes*), où Il offre Sa vie pour expier les péchés.
- Par Sa mort et Sa résurrection, les élus sont purifiés (*Cuve d'airain*).
- Il devient la lumière du monde (*chandelier*), éclairant les hommes dans les ténèbres.
- Il établit la Table des pains de proposition dans le cœur des croyants.
- Il est l'Autel de l'encens, exauçant les prières des élus.
- Enfin, la Présence d'Elohim habite définitivement dans l'homme, représentée par l'Arche de l'Alliance.

Ainsi, la construction du Tabernacle selon le modèle céleste illustre le chemin d'Elohim pour le salut des hommes : la croix, la purification, la lumière, la nourriture spirituelle, la prière exaucée et la présence permanente d'Elohim au milieu des hommes.

Construit grâce aux offrandes volontaires du peuple

(Exode 25:1-8 ; 35:4-5, 21, 29)

Sortis d'Égypte et arrivés au désert du Sinaï (Exode 19:1-2), les enfants d'Israël campèrent vis-à-vis de la montagne du Sinaï. C'est là, dans le onzième campement de leur marche, qu'Elohim leur demanda des offrandes pour la construction du tabernacle.

Ici, Elohim nous inculque la notion de l'offrande et la valeur de l'offrande à ses yeux. Il dit : « *Parle aux enfants d'Israël qu'ils m'apportent une offrande.* »

À première vue, nous voyons qu'Elohim demanda des choses de valeur à son peuple, des choses qu'il leur avait données en Égypte en touchant le cœur des Égyptiens. Ainsi, nous devons apporter des offrandes de valeur à notre Elohim.

En second lieu, Elohim parla d'une offrande, et pourtant il cita une douzaine d'objets qui devaient être donnés. Mais tous ces objets sont inclus dans une offrande.

Au premier plan, une offrande, c'est le corps de notre Yéhoshwah, qui inclut beaucoup de diversités : comme la racine d'un arbre, sa tige, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits

sont tous inclus dans un seul grain que le semeur sème (Marc 4:29).

Yéhoshwah est :

- le Roi (Jean 18:37) ;
- le Prophète (Luc 7:16 ; 24:19) ;
- le Sacrificateur (Hébreux 8:1 ; 4:16) ;
- l'Agneau d'Elohim (Jean 1:29) ;
- le Lion (Genèse 49:9-10 ; Apocalypse 5:1-5) ;
- l'Autel (Hébreux 13:10) ;
- l'Offrande (Jean 1:29) ;
- et le Sacrificateur lui-même.

Il est le Père (Jean 14:9), il est le Fils (Jean 3:16 ; 1 Jean 5:11-12) et en même temps il est l'Esprit (Jean 16:7-13).

Donc, tous les objets du tabernacle (autel des holocaustes, cuve d'airain, table des pains de proposition, chandelier, autel des parfums, voile séparant le lieu saint du lieu très saint, arche de l'alliance) typifient tous Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Ha'Mahshyah est le tabernacle, car Elohim était en Ha'Mahshyah réconciliant le monde avec lui-même. Ha'Mahshyah est l'unique offrande dont Elohim parle dans ce passage d'Exode 25:1.

Il est écrit : « Elohim a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Ha'Mahshyah a accompli une diversité de tâches. C'est pourquoi nous disons qu'il y a une offrande dont l'Écriture a parlé : « *Et marchez dans la charité, à l'exemple de Ha'Mahshyah, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Elohim pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur* » (Éphésiens 5:2).

Mais ici, cette offrande émane du peuple. Elohim donne au peuple, et le peuple vient offrir. Autrement dit, le peuple retourne à Elohim ce qui vient d'Elohim, comme le semeur retourne à la terre la semence que la terre lui a donnée.

Car les objets que les enfants d'Israël devaient offrir émanaient de la grâce d'Elohim. La Bible dit : « *Les enfants d'Israël firent ce que Moïse avait dit, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements. L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, qui se rendirent à leur demande. Et ils dépouillèrent les Égyptiens.* » (Exode 12:35-36)

Les objets de valeur que les Égyptiens donnèrent aux enfants d'Israël lors de leur sortie d'Égypte, Elohim demanda cela aux enfants d'Israël pour la construction du tabernacle (Exode 25:1-8).

Donc, le tabernacle fut une offrande. Il en est ainsi de Ha'Mahshyah, Elohim parmi les hommes (Jean 1:14), qui fut une offrande.

Voilà pourquoi la Bible dit : « *Elohim a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique...* » (Jean 3:16).

Le Fils, c'est le don d'Elohim (Jean 3:16) venu au milieu du peuple d'Israël, les circoncis (Romains 15:8). Ces Juifs se sont saisis de lui et l'ont tué (1 Thessaloniens 2:15). Les Juifs ont offert à Elohim lui-même une offrande qu'Elohim avait envoyée vers eux.

Voyez Joseph : le père Jacob l'envoya vers ses frères pour voir comment ils se portaient, mais les frères de Joseph, image des Juifs, l'ont vendu aux marchands ismaélites (Genèse 37:12-14). En envoyant Joseph, le père l'avait déjà livré.

Tout comme Joseph, Yéhoshwah est venu chez les siens (Israël) pour voir comment ils se portaient, mais les siens ne l'ont pas reçu. Ils ont retourné à Elohim son Agneau.

Si Yéhoshwah est l'offrande, les croyants aussi le sont. Il est écrit : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Elohim, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Elohim, ce qui sera de votre part un culte raisonnable »* (Romains 12:1-2).

Ce qui est vivant, c'est ce qui a l'Esprit, car il est écrit : *« Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie »* (Jean 6:63).

L'Esprit, c'est la Parole d'Elohim écoutée et vécue au quotidien. Ce qui est agréable à Elohim, c'est la foi, car il est écrit : *« Sans la foi, il est impossible de lui être agréable »* (Hébreux 11:6).

Chaque enfant de Elohim est ainsi une offrande en Ha'Mahshyah Yéhoshwah. Les biens matériels que les enfants d'Elohim donnent à Elohim de bon cœur sont aussi

des offrandes de bonne odeur. Paul a écrit : « *J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Elohim accepte, et qui lui est agréable* » (Philippiens 4:17-18).

C'est ici que nous soulignons l'accent qu'Elohim a mis lorsqu'il a demandé à Israël les dons volontaires pour le tabernacle : « *Vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur* » (Exode 25:2).

Les envoyés d'Elohim reçoivent pour Elohim ; les croyants viennent offrir à Elohim; mais cela tombe dans les mains des envoyés. Les envoyés sont la main (cinq doigts) qu'Elohim utilise pour recevoir les dons.

Le premier chapitre nous a permis de comprendre que le tabernacle et ses objets sacrés n'étaient pas de simples structures matérielles, mais le reflet de la volonté et de la gloire d'Elohim. À travers la demande d'offrandes volontaires du peuple d'Israël, nous avons vu que chaque don avait une valeur spirituelle et symbolique.

L'offrande, qu'elle soit matérielle ou personnelle, révèle la disposition du cœur et la reconnaissance envers Elohim. Elle nous enseigne également que Yéhoshwah est multidimensionnel : Roi, Prophète, Sacrificateur, Agneau, Lion, Autel et Offrande, tout en étant Père, Fils et Esprit. Cette diversité de son rôle nous montre que le sacerdoce et le culte ne se limitent pas à une fonction, mais englobent la totalité de sa personne et de son œuvre.

En fin de compte, le chapitre souligne que l'obéissance dans l'offrande et la participation au plan divin est le fondement du service sacré. Les enfants d'Israël ont été appelés à contribuer volontairement à la construction du tabernacle, et nous, aujourd'hui, sommes appelés à offrir notre vie, notre cœur et nos ressources à Yéhoshwah avec foi et fidélité.

Ce premier chapitre établit ainsi le fondement spirituel de notre compréhension du sacerdoce et de la valeur des offrandes dans le plan divin, préparant le terrain pour les développements ultérieurs sur le tabernacle et le sacerdoce royal.

CHAPITRE II : LES MATERIAUX DU PARVIS DU TABERNACLE



Le parvis du tabernacle constituait l'espace extérieur sacré où le peuple venait adorer et se préparer avant d'entrer dans le lieu saint. Sa construction nécessitait des matériaux spécifiques, choisis selon les instructions précises d'Elohim.

« Tu feras le parvis du tabernacle... sur le côté sud, tu dresseras des toiles avec des piliers et des socles... » (Exode 27:9,12)

« Tous les piliers du parvis autour de la cour avaient des socles d'argent, et leurs crochets et leurs cordages étaient d'or... » (Exode 38:9-13)

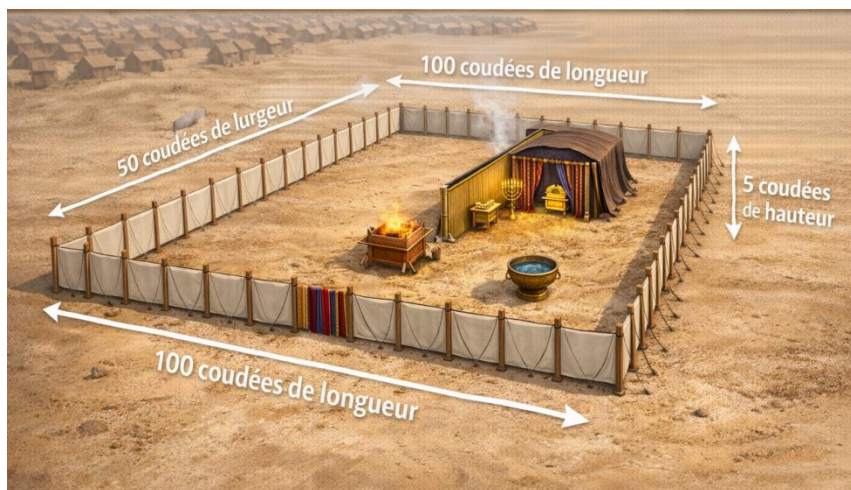
Ces passages soulignent que chaque matériau, chaque dimension et chaque détail avait une signification

particulière et divine. Le parvis n'était pas seulement un espace physique, mais un symbole de séparation, de préparation et de sanctification pour tout ce qui touche à la présence d'Elohim.

Dans ce chapitre, nous allons examiner en détail **les matériaux utilisés pour le parvis**, leur fonction, leur valeur spirituelle et la manière dont ils préfigurent le service et le sacerdoce dans le plan divin.

Le parvis du tabernacle était l'espace sacré qui séparait le peuple d'Israël du lieu saint. Sa construction répondait à des instructions divines précises, chaque matériau ayant une valeur pratique et spirituelle. Examinons les principaux éléments :

1. Les toiles du parvis

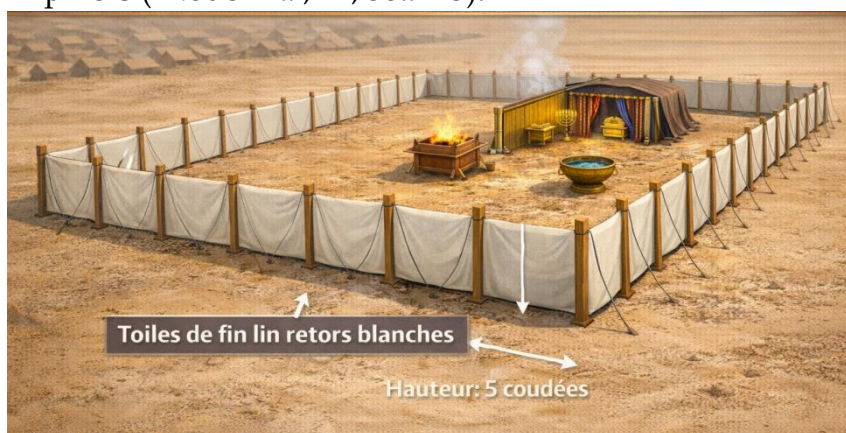


Les toiles servaient de murs symboliques et protecteurs pour le parvis. Elles étaient faites de lin fin retors et de couleurs spécifiques.

Exode 27:9-10 « Tu feras le parvis du tabernacle : sur le côté sud, tu dresseras des toiles pour le parvis, de cent coudées de long, avec des piliers et des socles ; et de la même manière tu feras pour le côté nord. »

Exode 38:9-12 « Tous les piliers du parvis autour de la cour avaient des socles d'argent, et leurs crochets et leurs cordages étaient d'or. Les toiles étaient en lin fin... »

Le parvis (ou la cour) entourant le tabernacle était l'espace sacré où le peuple approchait de la présence d'Elohim. Il mesurait **100 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et 5 coudées de hauteur**, et était soutenu par de solides piliers (Exode 27:9,12 ; 38:9-13).



Le parvis était fermé par des toiles de **fin lin retors**, d'une hauteur de 5 coudées (Exode 38:16). Leur couleur blanche symbolise **la pureté et la sainteté** du lieu.

- **Symbolisme spirituel** : Le lin retors représente la **justice des saints** (Apocalypse 19:7-8). Les toiles protègent et sécurisent le tabernacle, reflétant l'œuvre de YHWH : « *Si YHWH ne garde la maison, celui qui la garde veille en vain* » (Psaumes 127:1).

2. Les dimensions et leur signification

a. Largeur : 50 coudées

Exode 27:13 « *Du côté de l'orient, sur la face orientale, il y aura cinquante coudées.* »

Et dans le récit de l'exécution, on retrouve aussi : Exode 38:13 « *Du côté de l'orient, sur la face orientale, il y avait cinquante coudées.* »

Le chiffre **50**, que l'on retrouve dans le parvis du Tabernacle de part et d'autre, n'est pas un détail architectural sans signification. Il porte une révélation prophétique majeure : il annonce Yéhoshwah Ha'Mahshyah comme étant notre Année jubilaire, c'est-à-dire la manifestation parfaite de la délivrance totale, de la restauration complète et de la liberté éternelle que les élus ont reçues par Sa mort rédemptrice.

En effet, dans l'économie divine, le chiffre 50 est fortement lié au **Jubilé**, année de libération et de restauration en Israël, instituée par Elohim Lui-même (Lévitique 25). Ainsi, la largeur du parvis (50 coudées) et l'équilibre de ses mesures renvoient prophétiquement à une vérité centrale : Elohim a fixé un temps de délivrance, un temps de retour à

l'héritage, un temps de restauration, et ce temps s'accomplit pleinement en Mashiah.

Le Jubilé :

- **évoque la libération** des captifs et des serviteurs,
- **rétablit l'héritage** perdu,
- **annule la domination** et l'oppression,
- **restaure l'ordre divin** au sein du peuple.

Mais surtout, il préfigure l'œuvre de la croix, car la croix de Ha'Mahshyah est la proclamation suprême de la liberté spirituelle : Yéhoshwah y a dépouillé les puissances des ténèbres, a brisé l'acte qui nous condamnait, et a établi les élus dans une restauration éternelle (Philippiens 2:5-11 ; Colossiens 2:14-15).

1) Définition biblique de l'année jubilaire

En **hébreu**, le mot « **Jubilé** » se dit : יָבֵל — Yôvêl (Yovel)

Sens / signification

Le mot **Yôvêl** signifie principalement :

- **bélier** (ou *le bélier lui-même*)
- et par extension : **la corne de bélier** utilisée comme trompette (*shofar*)
- donc : **l'année proclamée par la trompette**, l'année de **libération**

Lévitique 25:10 utilise ce terme : « ...ce sera pour vous le *jubilé* (יָבֵל — Yôvêl). »

L'année jubilaire est une année spéciale instituée par Elohim pour Israël, appelée **le Jubilé**. Elle arrive après **sept cycles de sept années**, c'est-à-dire :

- **7 années × 7 = 49 ans**
- et la **50^e année** est appelée **l'année du Jubilé**.

Lévitique 25:8-10

« Tu compteras sept semaines d'années... sept fois sept ans... et le temps des sept semaines d'années fera quarante-neuf ans... Vous sonnerez de la trompette... et vous publierez la liberté dans le pays... Ce sera pour vous le jubilé. »

Ainsi, le Jubilé marque l'entrée dans un temps de **restauration totale**, où Elohim rétablit ce qui avait été perdu, et où Il rend au peuple ce que les circonstances de la vie avaient détruit.

2) Pourquoi Elohim a-t-Il institué le Jubilé ?

Le Jubilé révèle qu'Elohim d' Israël est un Elohim de **justice**, de **miséricorde** et de **restauration**. Ce n'est pas seulement une fête : c'est une réforme sociale et spirituelle.

Le Jubilé avait pour but :

1. de rétablir l'équité entre les familles d'Israël ;
2. d'empêcher la pauvreté de devenir un état permanent d'une génération à une autre ;
3. d'empêcher la domination totale des riches sur les faibles ;

4. de rappeler que la terre appartient à Elohim, et non aux hommes ;

Cette parole établit une vérité fondamentale : **tout héritage appartient d'abord à Elohim**, et c'est Lui seul qui donne, qui retire, et qui restaure.

3) Le signe du Jubilé : la trompette (Shofar)



Le signe du Jubilé : la trompette (Shofar)

L'année jubilaire commençait par un signal puissant : **le son de la trompette**. *Lévitique 25:9 « Tu feras retentir la trompette... le dixième jour du septième mois... le jour des expiations... »*

Ce détail est prophétiquement capital, car il signifie que :

- *le Jubilé est lié à l'expiation, donc au sang.*

Autrement dit, la liberté proclamée par le Jubilé ne repose pas seulement sur une réforme sociale, mais sur une réalité spirituelle : la réconciliation par le sang. Voilà pourquoi le véritable Jubilé devait s'accomplir pleinement dans la croix de Yéhoshwah.

Lorsque Yéhoshwah est venu sur la terre, Il ne s'est pas seulement présenté comme un enseignant ou un prophète. Il s'est révélé comme la manifestation vivante du Jubilé, c'est-à-dire Celui qui apporte la libération totale, la restauration et l'affranchissement éternel des élus.

Dans Jean 8:32-38, Yéhoshwah déclare une vérité centrale qui résume toute la puissance de l'année jubilaire : « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.* » (**Jean 8:32**)

Ici, le Seigneur montre que la vraie délivrance n'est pas d'abord politique, sociale ou nationale, mais spirituelle. Car le plus grand esclavage de l'homme n'est pas l'esclavage extérieur, mais **l'esclavage intérieur**, celui du péché.

1) La vérité qui affranchit : ce n'est pas une doctrine, c'est une Personne

Quand Yéhoshwah parle de « *vérité* », Il ne parle pas seulement d'une connaissance intellectuelle, mais d'une réalité divine. Car Lui-même est la vérité. Ainsi, connaître la vérité, c'est connaître Mashiah, croire en Lui, et recevoir Sa vie.

Le Jubilé annonçait la liberté par la trompette, mais Yéhoshwah annonce la liberté par Sa Parole, et cette Parole devient efficace par Son sang.

2) Le péché rend l'homme esclave

Les Juifs répondent : « *Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne.* » (Jean 8:33)

Ils parlent ici d'un esclavage extérieur, mais Yéhoshwah révèle un esclavage plus profond : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque se livre au péché est esclave du péché.* » (Jean 8:34)

Cela signifie que le péché n'est pas seulement une faute : c'est une **puissance dominatrice**, un joug spirituel, une prison invisible qui tient l'homme captif, même s'il est libre extérieurement.

3) Le Jubilé véritable : le Fils affranchit

Puis Yéhoshwah déclare la parole la plus forte : « *Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours.* » (Jean 8:35) « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.* » (Jean 8:36)

Ici, le Seigneur révèle que l'**affranchissement jubilaire** ne vient pas d'un système religieux, ni d'un héritage naturel, ni d'une appartenance à une nation, mais **du Fils**.

Autrement dit :

- le Jubilé de Lévitique 25 était **temporaire**,
- mais le Jubilé de Yéhoshwah est **éternel**.

Car Il ne libère pas seulement de la pauvreté ou de la servitude humaine, mais Il libère :

- du péché,
- de la condamnation,
- de la puissance de Satan,
- et de la mort spirituelle.

4) Le message prophétique : Yéhoshwah accomplit le Jubilé

Le Jubilé en Israël annonçait :

- la libération des serviteurs,
- la restauration de l'héritage,
- le retour à la famille,
- la fin de l'oppression.

De la même manière, Yéhoshwah est venu accomplir ces réalités sur le plan spirituel :

- **Il libère les élus** de l'esclavage du péché (Jean 8:34-36)
- **Il restaure l'héritage perdu** par Adam (Romains 8:15-17)
- **Il ramène les élus** dans la maison du Père (Éphésiens 2:18-19)
- **Il brise l'oppression satanique** par la croix (Colossiens 2:14-15)

Ainsi, Yéhoshwah n'est pas seulement Celui qui annonce le Jubilé : Il est **le Jubilé Lui-même**.

Jean 8:32-38 nous enseigne que Yéhoshwah est venu comme **l'année jubilaire vivante**, afin d'opérer une délivrance parfaite. Il n'est pas venu libérer uniquement des chaînes visibles, mais Il est venu briser la racine même de la captivité : **le péché**.

Et lorsque le Fils affranchit un élu, cette liberté est réelle, totale et éternelle.

Nous vous recommandons vivement notre série d'ouvrages bibliques qui traite en profondeur la question du salut, intitulée : **Le Grand Salut : Les quatre optiques de la prédication de la croix**.

À travers ces différents tomes, vous découvrirez une explication riche, structurée et révélée du salut, tel qu'il est annoncé dans toute l'Écriture, et particulièrement à travers le Tabernacle, qui constitue une figure prophétique de l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah Ha'Mashiah.

Ces ouvrages sont disponibles sur notre site web : www.ibk.cd, où vous pouvez les consulter et les télécharger afin d'approfondir votre compréhension des mystères de la croix, de la justification, de la sanctification, de l'adoption et de la rédemption éternelle.

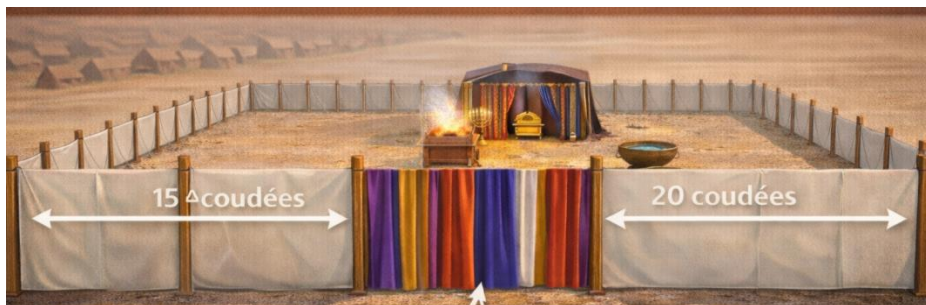
b. Organisation du côté oriental : 15 + 20 + 15 coudées

Exode 27:13-16

« Du côté de l'orient, sur la face orientale, il y aura cinquante coudées. Il y aura quinze coudées de toiles pour un côté, avec

trois colonnes et trois bases. Et quinze coudées de toiles pour le second côté, avec trois colonnes et trois bases. Pour la porte du parvis, il y aura un rideau de vingt coudées... »

Donc : **15 coudées + 20 coudées + 15 coudées = 50 coudées** (côté Est).



Les deux ailes de 15 coudées et les 20 coudées de la porte du parvis révèlent prophétiquement la personne et l'œuvre de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

En effet, Yéhoshwah est la Lumière et la Guérison des élus. Le prophète Malachie déclare : *« Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le Soleil de justice, et la guérison sera sous ses ailes »* (Malachie 4:2).

Ainsi, les deux ailes du Soleil de justice annoncent l'œuvre de restauration, d'éclairage spirituel et de guérison intérieure que Ha'Mahshyah accomplit dans la vie de ceux qui Lui appartiennent.

Ceux qui sont **en Mashiah, avec Mashiah, par Mashiah et pour Mashiah** ont été délivrés des ténèbres, éclairés par la vérité et introduits dans la vie divine. Car la Parole

éternelle, qui est la source de toute lumière, était dès le commencement, et tout a été fait par Elle (Jean 1:1-3).

Le chiffre **15** évoque également la **vie éternelle** que les élus ont reçue par l'Évangile de la croix. En effet, Elohim nous a sauvés et nous a appelés par une vocation sainte, non à cause de nos œuvres, mais selon Son dessein et Sa grâce (2 Timothée 1:8-9).

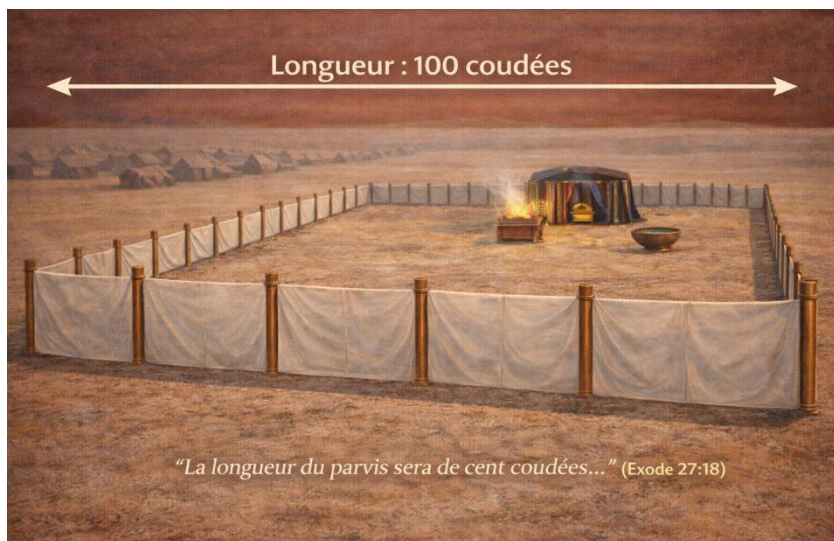
Par ailleurs, Yéhoshwah est aussi la Porte et le Chemin qui conduit à Elohim. Par Sa mort et Son sang, Il a rétabli la paix et Il a réconcilié les élus avec le Père (Colossiens 1:20-23). C'est pourquoi Il déclare Lui-même : « *Je suis la porte... si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé* » (Jean 10:7-9).

Le chiffre **20**, quant à lui, évoque la **bataille** et la dimension du combat spirituel. En Israël, ceux qui avaient **vingt ans et plus** étaient comptés parmi les hommes aptes à aller à la guerre (Nombres 1:3). Or, à la croix de Golgotha, Yéhoshwah a livré le combat suprême : Il a effacé l'acte qui nous condamnait, Il a triomphé des puissances des ténèbres et Il les a dépouillées publiquement (Colossiens 2:13-15).

Ainsi, par la grâce d'Elohim, les élus sont devenus des **triomphateurs**, non par leurs forces, mais par la foi en l'œuvre achevée du Mashiah. Elohim L'a élevé au-dessus de toute domination et autorité (Éphésiens 1:20-23), et Il nous fait toujours triompher en Mashiah (2 Corinthiens 2:14). C'est pourquoi il est écrit : « *Dans toutes ces choses,*

*nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés »
(Romains 8:37).*

c. Longueur : 100 coudées



Exode 27:18 « *La longueur du parvis sera de cent coudées, et la largeur de cinquante coudées de chaque côté, et la hauteur de cinq coudées...* »

(Confirmation aussi dans l'exécution)

Exode 38:9 « *Il fit le parvis... au midi il y avait cent coudées...* »

La longueur du parvis, fixée à 100 coudées, n'est pas un simple détail architectural. Elle porte une signification prophétique et spirituelle profonde : elle révèle Yéhoshwah Ha'Mahshyah comme étant la manifestation parfaite et l'accomplissement total de toutes les promesses d'Elohim.

En effet, le chiffre **100** exprime la notion de **plénitude**, de **réalisation complète** et de **promesse pleinement accomplie**. Ainsi, la longueur du parvis nous enseigne que tout ce qu'Elohim a promis, tout ce qu'Il a annoncé par les prophètes, et tout ce qu'Il a préparé dans Son dessein éternel, trouve son accomplissement final en Yéhoshwah.

C'est pourquoi l'Écriture déclare avec autorité :

« Car, pour toutes les promesses d'Elohim, c'est en Lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'amen par Lui est prononcé par nous à la gloire d'Elohim. » (2 Corinthiens 1:20)

Ce verset affirme clairement que Yéhoshwah n'est pas seulement un messenger des promesses, mais Il est le sceau, le oui, et la réalité de toutes les promesses divines.

De même, l'apôtre Paul déclare : *« Vous avez tout pleinement en Lui... »* (Colossiens 2:10)

Cela signifie que la plénitude du salut, la plénitude de la grâce, la plénitude de la justification et la plénitude de l'héritage spirituel se trouvent entièrement en Mashiah. Ainsi, le parvis long de 100 coudées annonce que les élus possèdent en Yéhoshwah une œuvre **complète, parfaite et suffisante**.

Dans la même perspective, l'Écriture confirme que si Elohim a donné Son propre Fils, Il ne peut rien refuser à ceux qui sont en Lui : *« Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec Lui ? »* (Romains 8:32)

Ainsi, la longueur de 100 coudées témoigne que le salut ne se limite pas à une délivrance partielle, mais qu'il est une œuvre globale : Elohim donne **toutes choses** en Yéhoshwah à Ses élus.

En outre, l'Écriture enseigne que Mashiah est venu accomplir la promesse en portant la malédiction afin de nous introduire dans la bénédiction : « *Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la loi... afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les nations son accomplissement en Yéhoshwah Ha'Mahshyah...* » (Galates 3:13-14)

Et l'apôtre précise ensuite que la promesse est centrée sur une Personne : « *...à ta postérité... c'est-à-dire à Mashiah.* » (Galates 3:16)

Cela signifie que la promesse n'est pas seulement un héritage matériel, mais un mystère spirituel : **Mashiah est Lui-même la promesse**, et ceux qui sont en Mashiah héritent de tout ce qu'Elohim avait préparé.

Le chiffre 100 et l'accomplissement des promesses : le témoignage d'Abraham

Cette vérité est également confirmée dans la vie d'Abraham. Elohim lui avait promis une postérité, mais cette promesse semblait impossible humainement. Pourtant, Elohim l'a accomplie dans la plénitude du temps. Abraham a reçu l'accomplissement de la promesse à l'âge de **100 ans**, lorsqu'Isaac est né.

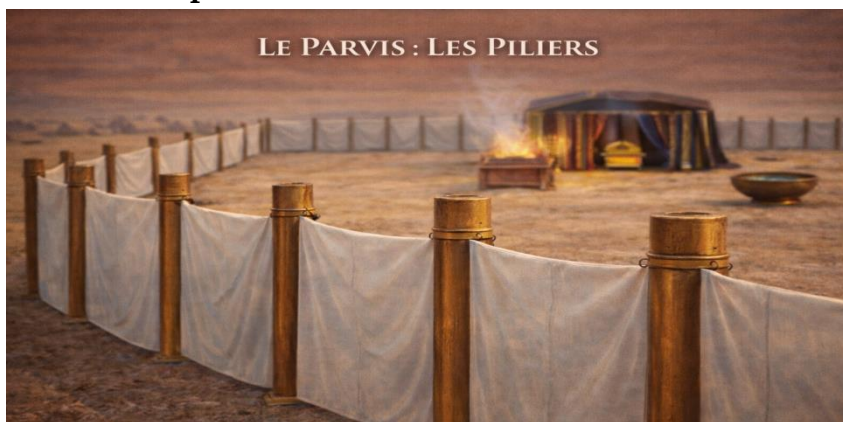
Genèse 21:5 « *Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d'Isaac, son fils.* »

Ainsi, le chiffre 100 devient un symbole prophétique : il annonce que lorsque le temps d'Elohim arrive, la promesse s'accomplit pleinement, malgré les impossibilités humaines. De même, le parvis long de 100 coudées annonce que l'œuvre de Yéhoshwah est l'accomplissement parfait de la promesse du salut, et que ce salut est complet, suffisant et éternel.

La longueur du parvis de 100 coudées révèle donc que Yéhoshwah est la manifestation de toutes les promesses d'Elohim. En Lui, les promesses deviennent réalité. En Lui, les élus possèdent la plénitude. En Lui, la bénédiction d'Abraham s'accomplit. En Lui, le salut est total.

Ainsi, le parvis, dans sa longueur prophétique, proclame que l'œuvre de la croix n'est pas une œuvre inachevée, mais une œuvre **parfaite, complète et glorieuse**, qui introduit les élus dans l'héritage éternel préparé par Elohim.

2. Les piliers



Exode 27:10-11 « Tu feras de même pour le côté nord : 20 coudées de longueur, avec 20 piliers et leurs socles, et pour le côté ouest, 20 coudées, avec 20 piliers et leurs socles. »

Exode 38:9-13 « Tous les piliers du parvis autour de la cour avaient des socles d'argent, et leurs crochets et leurs cordages étaient d'or. »

Détails :

- **Nombre total de piliers : 60**
 - **Côté sud : 20 piliers**
 - **Côté nord : 20 piliers**
 - **Côté ouest : 20 piliers**
 - **Côté est : 4 piliers pour la porte, parfois comptés séparément**
- **Matériau :** bois recouvert d'argent
- **Fixation :** crochets et cordages d'or
- **Fonction :** soutenir les toiles du parvis et former l'enceinte sacrée

Les piliers soutenaient les toiles et définissaient la structure du parvis. Selon Exode 38:9-13, ils étaient en bois recouverts d'argent avec des crochets d'or.

Le parvis était entouré de **60 colonnes**, chacune posée sur une base d'airain et surmontée de crochets d'argent (Exode 27:10 ; 38:9-17).

Les **60 colonnes du parvis**, qui soutenaient les toiles et délimitaient l'enceinte sacrée du Tabernacle, ne représentent pas seulement une structure matérielle. Elles portent une signification prophétique profonde. Elles

annoncent Yéhoshwah Ha'Mahshyah, qui est la manifestation d'Elohim, mais aussi la pierre angulaire et le fondement spirituel sur lequel repose l'Église.

En effet, le parvis était la première enceinte visible du sanctuaire, et ses colonnes constituaient le support de tout l'ensemble. De la même manière, l'Église ne subsiste pas par une organisation humaine, mais par une fondation divine : Mashiah Lui-même. C'est Lui qui est la base, le soutien, la stabilité et l'unité de la Maison spirituelle.

Ainsi, l'apôtre enseigne que l'Église est bâtie comme un édifice saint, et que Mashiah en est le centre et la solidité : *Éphésiens 2:20-21* « ...ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice... s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. »

Par conséquent, les colonnes du parvis proclament que le peuple d'Elohim n'est pas abandonné, mais qu'il est établi sur une fondation sûre, inébranlable, et divinement gardée.

Le chiffre 60 : des vaillants autour de la maison royale

Le chiffre **60** renvoie également à une image prophétique de protection et de vigilance. Dans le **Cantique des cantiques**, il est écrit que la litière de Salomon était entourée de **soixante vaillants**, hommes d'Israël, armés pour la défense : *Cantique des cantiques 3:7-8* « Voici la litière de Salomon, entourée de soixante vaillants d'entre les vaillants d'Israël ; tous portent l'épée, sont exercés au combat... »

Cette image révèle que la maison royale n'était pas laissée sans garde. De la même manière, l'Église, qui est la maison spirituelle d'Elohim, est entourée d'une protection divine et d'une vigilance spirituelle.

1) Les colonnes symbolisent la protection divine sur l'Église

Les colonnes du parvis indiquent que l'accès à la présence d'Elohim se fait dans un cadre établi, protégé et ordonné. Elles annoncent que l'Église n'est pas un lieu livré au hasard, mais une maison gardée par Elohim.

Éphésiens 2:21 « En lui tout l'édifice... s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. »

Cette protection est confirmée par l'Écriture : Psaumes 34:7 (selon certaines versions 34:8)

« L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. »

Ainsi, les 60 colonnes prophétisent que l'Église est entourée d'une garde céleste : Elohim protège Son peuple, défend Son alliance et veille sur Son sanctuaire.

2) Chaque colonne représente des croyants vaillants et vigilants

Les colonnes ne sont pas seulement un symbole de structure : elles représentent aussi des hommes et des femmes spirituellement établis, fermes et stables dans la foi.

Comme les soixante vaillants de Salomon, chaque croyant fidèle est appelé à être :

- vigilant,
- solide,
- armé spirituellement,
- gardien de la vérité.

L'arme du croyant n'est pas charnelle, mais spirituelle : c'est **l'épée de la Parole d'Elohim**.

Éphésiens 6:17 « ...prenez aussi... l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. »

Hébreux 4:12 « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'aucune épée à deux tranchants... »

Ainsi, les colonnes du parvis annoncent que les élus sont appelés à défendre la vérité, à résister à l'erreur, à combattre les fausses doctrines et à veiller sur la sainteté de la maison d'Elohim.

3) Le croyant victorieux devient une colonne dans le temple d'Elohim

Enfin, cette révélation atteint son sommet dans la Nouvelle Alliance : Elohim ne cherche pas seulement des visiteurs du sanctuaire, mais des croyants établis, affermis, et transformés en piliers spirituels.

Apocalypse 3:12 « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus... »

Et l'apôtre Paul confirme que l'Église est la maison d'Elohim et le soutien de la vérité :

1 Timothée 3:14-15 « ...afin que tu saches... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. »

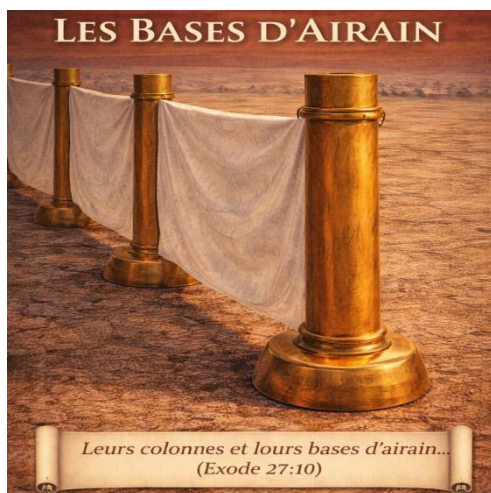
Ainsi, les colonnes du parvis ne parlent pas seulement de bois, de bases et de toiles : elles parlent d'une réalité vivante. Elles annoncent une Église composée de croyants vainqueurs, fermes, stables, enracinés dans Mashiah, et établis comme piliers de la vérité.

Les **60 colonnes du parvis** révèlent donc trois vérités prophétiques majeures :

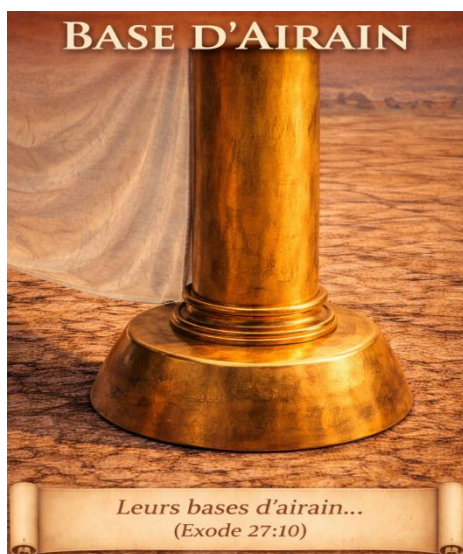
1. **Mashiah est la pierre angulaire** et le fondement de la Maison spirituelle ;
2. **Elohim protège Son Église**, comme un Roi protège sa demeure ;
3. **Les élus sont appelés à être des colonnes**, des vaillants, des gardiens de la vérité, armés de la Parole, et victorieux dans le combat spirituel.

3. Les bases d'airain

Exode 27:10 -12 « ...leurs vingt colonnes et leurs vingt bases d'airain... »



- Chaque colonne reposait sur une **base d'airain**, métal résistant au feu.



Les **bases d'airain** du parvis du Tabernacle ne sont pas un simple élément de soutien architectural. Elles portent une signification prophétique puissante : elles annoncent **Yéhoshwah Ha'Mahshyah** comme Celui qui a **subi le jugement du péché** à la place des élus, afin de leur assurer une délivrance totale et définitive.

Dans la typologie biblique, l'**airain (bronze)** est souvent associé à l'idée de **jugement**, de **justice**, et de **condamnation appliquée**. Ainsi, le fait que les colonnes du parvis reposent sur des bases d'airain révèle que l'accès à la présence d'Elohim ne se fait pas sans jugement : il faut qu'une condamnation soit portée, qu'une dette soit payée, et qu'un prix soit versé.

Or, cette réalité trouve son accomplissement parfait dans la croix : Yéhoshwah a porté le jugement, non pour Ses propres fautes, mais pour les péchés des élus.

1) Le serpent d'airain : image prophétique de la croix

Dans l'Ancienne Alliance, lorsque le peuple d'Israël désobéit, Elohim permit que des serpents brûlants frappent le camp, et beaucoup moururent. Mais Elohim donna une solution de grâce : un **serpent d'airain** devait être élevé, et quiconque le regardait avec foi était guéri et sauvé.

Nombres 21:1-9 « *Le roi d'Arad, Cananéen, qui habitait le midi, apprit qu'Israël venait par le chemin d'Atharim. Il combattit Israël, et emmena des prisonniers. Alors Israël fit un vœu à l'Éternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je vouerai ses villes par interdit. L'Éternel entendit la voix d'Israël,*

et il livra les Cananéens ; on les voua par interdit, eux et leurs villes. Et l'on nomma ce lieu Horma. Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatia en route, et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et beaucoup d'Israélites moururent. Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. »

Ce serpent d'airain était une figure prophétique, car il représentait :

- le jugement du péché,
- la condamnation appliquée,
- et la guérison accordée par grâce.

Et Yéhoshwah Lui-même confirme que cet événement annonçait Sa mort à la croix : Jean 3:14-16 « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle... »

Ainsi, le serpent d'airain n'était pas un objet magique : c'était une prophétie. Il annonçait que Mashiah serait élevé, non seulement comme Sauveur, mais comme Celui qui porterait **la condamnation** et briserait **la puissance du péché**.

2) Avant la croix : quatre captivités spirituelles

Avant l'œuvre achevée de la croix, tous les élus se retrouvaient sous différentes formes de captivité spirituelle, à savoir :

1. la captivité du péché (la nature pécheresse) ;
2. la captivité des péchés (les actes et transgressions) ;
3. la domination de Satan et de ses démons ;
4. l'autorité des traditions et forteresses démoniaques, qui aveuglent, lient et détruisent.

Ainsi, l'homme n'était pas seulement coupable : il était aussi **lié, captif**, et **incapable** de se délivrer par lui-même. Voilà pourquoi il fallait une œuvre parfaite, supérieure au sang des animaux : il fallait le sacrifice du Fils.

3) Yéhoshwah a porté les péchés des élus dans Son corps

La bonne nouvelle, papa, c'est que les croyants ne doivent plus vivre sous la condamnation, car Mashiah a porté leur jugement. 2 Corinthiens 5:17 « *Si quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature...* »

2 Corinthiens 5:21 « *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice d'Elohim.* »

Cela signifie que :

- la condamnation a été transférée,
- le jugement est tombé sur Mashiah,
- et la justice d'Elohim a été imputée aux élus.

De même, l'apôtre Pierre affirme clairement que Mashiah a porté nos fautes dans Son corps : 1 Pierre 2:24 « *Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois... afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.* »

Ainsi, le croyant ne vit pas dans la condamnation, car le jugement a déjà été exécuté à la croix. Ce n'est pas le croyant qui doit payer : Mashiah a payé.

4) Les bases d'airain : une fondation de jugement déjà accompli

Les bases d'airain soutenaient les colonnes du parvis. Spirituellement, cela signifie que la vie de l'Église et la stabilité des élus reposent sur une base : le jugement du péché a déjà eu lieu en Mashiah.

Autrement dit :

- le salut ne repose pas sur les émotions,
 - ni sur la performance religieuse,
 - ni sur les œuvres,
- mais sur une œuvre achevée : le jugement porté par Yéhoshwah à la croix.

C'est pourquoi les élus peuvent marcher dans la liberté, la paix et l'assurance, car ils ne sont plus sous la condamnation : ils sont sous la grâce et sous la justice acquise par le sang.

Les **bases d'airain du parvis** annoncent donc prophétiquement que Yéhoshwah :

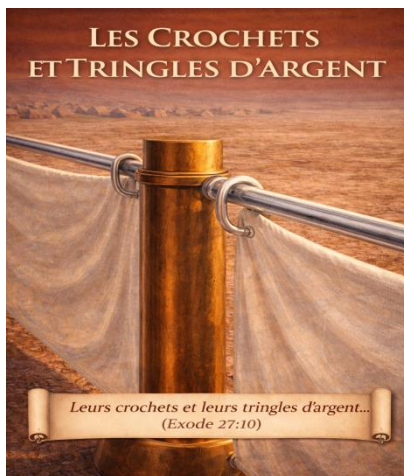
- a porté le jugement du péché,
- a été élevé comme le serpent d'airain,
- a délivré les élus de leurs captivités,
- et a établi une fondation de salut irréversible.

Ainsi, l'Église repose sur une vérité éternelle : **le jugement est tombé sur Mashiah, afin que les élus soient libres pour toujours.**

4. Les crochets et tringles d'argent

Exode 27:17

« Toutes les colonnes du parvis auront leurs tringles garnies d'argent, avec des crochets d'argent... »



Les colonnes du parvis étaient équipées de **crochets** et de **tringles d'argent**, destinés à **soutenir les toiles** et à **relier solidement les colonnes entre elles** (Exode 27:10 ; Exode 38:17). Ainsi, ces éléments ne servaient pas seulement à l'esthétique ou à la stabilité matérielle, mais assuraient l'ordre, la continuité et la cohérence de l'enceinte sacrée.

Spirituellement, les tringles d'argent représentent le **lien de la charité** et l'**unité spirituelle** qui maintiennent l'Église ferme, stable et cohérente. En effet, l'Église ne peut demeurer debout si chaque colonne reste isolée ; il faut un lien qui rassemble, qui unit, et qui maintient ensemble. C'est pourquoi l'Écriture affirme : *Colossiens 3:14* « *Mais par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.* »

Ainsi, l'argent des crochets et des tringles évoque non seulement la valeur et la pureté, mais aussi la réalité d'un peuple racheté, attaché ensemble par une même grâce, une même foi, un même amour, et une même vérité.

1) Les tringles : la cohésion du corps

Les tringles reliaient les colonnes pour former une seule enceinte. De même, dans la Nouvelle Alliance, Elohim ne bâtit pas des croyants dispersés, mais un seul Corps. La cohésion de l'Église ne repose pas sur l'organisation humaine, mais sur l'unité produite par l'Esprit et exprimée dans l'amour.

Ainsi, les tringles d'argent nous enseignent que :

- l'unité protège,
- l'unité fortifie,
- l'unité rend l'Église stable,
- l'unité empêche les divisions et les brèches.

Là où l'unité disparaît, la clôture spirituelle s'affaiblit ; mais là où la charité demeure, l'édifice tient ferme.

2) Les crochets : l'attachement et la fidélité

Les crochets avaient pour fonction d'**attacher les toiles** aux colonnes. Spirituellement, ils illustrent l'importance de l'attachement à la sainteté, à la vérité et à l'ordre divin. Sans crochets, les toiles tomberaient ; sans fidélité à la doctrine et à la vie de sanctification, la séparation entre le monde et le sanctuaire devient floue.

Ainsi, les crochets d'argent révèlent que l'Église est appelée à demeurer :

- attachée à la Parole,
- attachée à la sainteté,
- attachée à la vérité,
- attachée à Mashiah.

3) Les colonnes du parvis : soutien, protection et sanctification

Les colonnes du parvis sont à la fois :

- un **soutien** (elles portent les toiles),
- une **protection** (elles forment l'enceinte),

- et un **symbole spirituel** (elles représentent la stabilité du peuple d'Elohim).

Elles annoncent l'Église composée de croyants fidèles, établis dans la foi, persévérants dans la prière, et fermes dans la justice d'Elohim. Le parvis, soutenu par ces colonnes reliées par les tringles d'argent, préfigure ainsi la réalité spirituelle suivante :

- *Pour approcher la présence d'Elohim, il faut un peuple sanctifié, protégé, uni, et établi dans la vérité.*

En d'autres termes, le parvis ne parle pas seulement d'un espace extérieur ; il annonce le cadre spirituel dans lequel l'homme racheté s'approche d'Elohim : par la sanctification, par la justice, par la cohésion du Corps, et par la charité qui demeure le lien parfait.

Les **crochets et tringles d'argent** du parvis annoncent donc prophétiquement que l'Église ne subsiste pas par l'isolement, mais par l'unité ; non par la division, mais par la charité ; non par la faiblesse, mais par une cohésion spirituelle produite par Elohim.

Ainsi, comme les colonnes du parvis étaient reliées entre elles par des tringles d'argent, les croyants doivent être liés ensemble par l'amour, afin que l'Église demeure solide, sainte et gardée, pour la gloire d'Elohim.

3. Les socles



Chaque pilier du parvis reposait sur un **socle (base)** afin d'assurer la stabilité, la solidité et la fermeté de toute l'enceinte. Ces socles soutenaient les colonnes, maintenaient les toiles bien dressées, et formaient une clôture protectrice autour du lieu saint.

Exode 27:10-12 ; Exode 38:10-12 Ces passages précisent que les colonnes du parvis reposaient sur des **bases d'airain**.

1) Nombre et disposition

- Il y avait **un socle par pilier**, soit **60 socles** pour les **60 colonnes** du parvis.
- Ces socles assuraient l'assise de toute la structure et empêchaient l'effondrement des colonnes.

- Grâce à ces bases, les toiles restaient tendues et bien établies, formant une séparation claire entre le sanctuaire et l'extérieur.

Ainsi, le parvis était une enceinte stable, ordonnée et protégée, indiquant que l'approche vers Elohim ne se fait pas dans la confusion, mais dans l'ordre divin.

2) Matériau : l'airain (bronze)

Les socles du parvis étaient faits en **airain**, et ce matériau possède une signification prophétique puissante.

Dans la typologie biblique, l'airain renvoie souvent à :

- la **justice**,
- le **jugement**,
- la **condamnation appliquée**.

Cela signifie que la stabilité de l'accès à Elohim repose sur une vérité fondamentale : **le péché doit être jugé**, et la justice d'Elohim doit être satisfaite.

Spirituellement, ces socles annoncent que l'Église et la vie du croyant ne reposent pas sur l'émotion ou sur les œuvres humaines, mais sur un fondement divin : **le jugement du péché accompli en Mashiah**.

Les socles représentent le **fondement spirituel** sur lequel Elohim établit la protection et la sanctification de Son peuple. Tout comme les socles soutenaient les colonnes :

- la vérité soutient l'Église,

- la foi soutient le croyant,
- l'obéissance soutient la marche,
- et l'œuvre de la croix soutient toute la rédemption.

Sans socle, la colonne tombe. De même, sans fondement spirituel solide, le croyant devient instable et vulnérable face :

- aux épreuves,
- aux tentations,
- aux fausses doctrines,
- et aux attaques de l'ennemi.

1 Corinthiens 3:11 « *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.* »

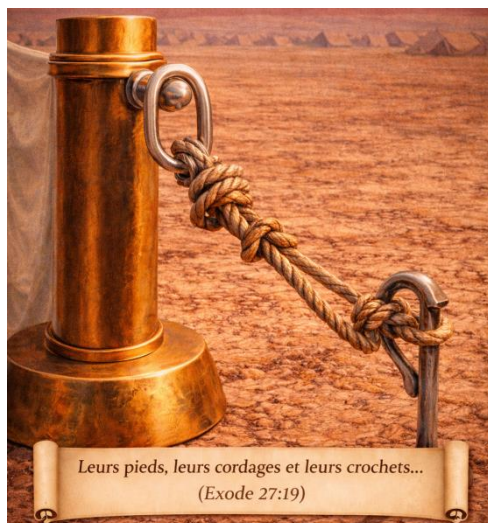
Ainsi, même si les socles du parvis étaient en airain, la réalité spirituelle qu'ils annoncent demeure claire : Mashiah **est le fondement éternel**, et Son œuvre à la croix est la base sur laquelle repose la stabilité des élus.

Les socles du parvis ne sont pas de simples supports matériels. Ils représentent un fondement divin de stabilité et de justice, sur lequel reposent les colonnes, les toiles et toute l'enceinte sacrée.

Sans socle, les colonnes s'effondrent. De même, sans un fondement spirituel solide la croix, la vérité, la foi et l'obéissance la vie et le service du croyant ne peuvent résister aux défis.

4. Les crochets et les cordages

Les toiles du parvis étaient maintenues par des **crochets et des cordages**, attachés aux colonnes pour assurer la stabilité et la cohésion de l'enceinte (Exode 27:10-11 ; 38:12-13 ; 27:19).



*Leurs pieds, leurs cordages et leurs crochets...
(Exode 27:19)*

1) Matériaux et fonction

Dans la construction du parvis, Elohim a prévu des éléments de fixation essentiels : **les crochets** et les **cordages**. Ces éléments avaient pour rôle de maintenir l'enceinte du parvis ferme, stable et bien ordonnée.

Exode 27:10-11,17 ; Exode 38:17. Ces passages montrent que les **crochets** et les **tringles** des colonnes du parvis étaient **d'argent**.

Exode 27:19. Ce verset mentionne aussi les **cordages** et les **pieux** du Tabernacle.

Fonction principale

- Les **crochets** servaient à soutenir et fixer les toiles aux colonnes.
- Les **tringles** reliaient les colonnes entre elles, formant une structure cohérente.
- Les **cordages**, attachés aux colonnes et fixés aux pieux, permettaient de maintenir l'ensemble du parvis bien tendu et résistant face aux vents du désert.

Ainsi, ces éléments assuraient la stabilité et la sécurité du parvis, protégeant le sanctuaire et garantissant un accès ordonné à la présence d'Elohim.

Spirituellement, les crochets et les cordages annoncent des réalités fondamentales pour l'Église.

a) L'unité et la charité

Les crochets et les cordages reliaient les colonnes entre elles. De même, dans l'Église, l'unité ne se construit pas par la chair, mais par le lien spirituel de l'amour.

Colossiens 3:14 « *Mais par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.* »

Ainsi, les crochets et les cordages symbolisent :

- l'unité,
- la communion fraternelle,

- la cohésion spirituelle,
- et l'ordre divin dans le Corps de Mashiah.

Sans ces liens, l'enceinte se fragilise. De même, sans amour et sans unité, l'Église devient vulnérable et instable.

b) La responsabilité de chaque croyant

Les cordages ne servaient pas à décorer : ils servaient à **tenir ferme**. Spirituellement, cela révèle que chaque croyant a une responsabilité dans la stabilité de la communauté.

Chaque élu est appelé à contribuer par :

- la foi,
- la prière,
- l'obéissance,
- la fidélité à la saine doctrine,
- et la persévérance.

Car une Église forte n'est pas une Église où tout repose sur un seul homme, mais une Église où chaque membre est attaché, établi et engagé dans l'ordre d'Elohim.

c) Maintenir la sainteté et la justice intactes

Les toiles blanches du parvis représentaient la pureté et la séparation. Or, les crochets et cordages permettaient que ces toiles restent **bien dressées** et **non relâchées**.

Spirituellement, cela signifie que les liens spirituels (amour, vérité, prière) maintiennent la sainteté et la justice

visibles au milieu du peuple d'Elohim, afin que la séparation entre le monde et le sanctuaire demeure claire.

Le parvis du Tabernacle, avec ses toiles, colonnes, bases, crochets et cordages, n'était pas seulement une structure matérielle. Chaque élément reflète la volonté d'Elohim, Son ordre, Sa justice et Sa protection.

- **Les toiles blanches** symbolisent la pureté, la sainteté et la justice divine, rappelant que seul un peuple sanctifié peut s'approcher d'Elohim.
- **Les 60 colonnes** représentent la stabilité, la force et les croyants vaillants établis dans la vérité.
- **Les bases d'airain** rappellent que l'accès à Elohim repose sur le jugement du péché et sur la justice satisfaite.
- **Les crochets et les tringles d'argent** annoncent la rédemption et l'unité du peuple racheté, lié ensemble par l'amour et la vérité.
- **Les cordages et les pieux** expriment l'attachement, la fermeté et la persévérance, afin que l'enceinte demeure solide face aux tempêtes.

Ainsi, le parvis préfigure l'Église : une maison spirituelle protégée, sanctifiée et organisée, où les élus sont appelés à marcher dans la pureté, l'unité et la stabilité.

Et comme le Tabernacle était mobile dans le désert, le parvis annonce aussi que l'Église est en marche vers la gloire, mais qu'elle ne doit jamais perdre l'ordre, la sanctification et la cohésion qui permettent d'approcher Elohim avec révérence.

Au terme de cette étude sur **le parvis du Tabernacle** et sur ses différents éléments, une vérité s'impose avec force : **rien n'y est laissé au hasard**. Chaque mesure, chaque matériau, chaque disposition, chaque détail architectural, chaque colonne, chaque socle, chaque crochet, chaque cordage et chaque rideau constituent un langage prophétique par lequel Elohim annonce **l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah Ha'Mahshyah** et l'identité spirituelle de Son Église.

Le parvis, première enceinte du sanctuaire, révèle que l'accès à Elohim commence toujours par une approche ordonnée, sanctifiée et établie selon la justice divine. Il enseigne que le salut n'est ni une invention humaine, ni une religion extérieure, mais une œuvre préparée d'avance par Elohim, accomplie dans la perfection par Mashiah.

Les **dimensions du parvis**, notamment sa **longueur de 100 coudées**, proclament la plénitude et l'accomplissement total des promesses d'Elohim en Yéhoshwah. Car toutes les promesses divines trouvent en Lui leur "oui" et leur "amen", et les élus possèdent en Lui une œuvre parfaite, complète et suffisante. Ainsi, le chiffre 100 annonce que la rédemption n'est pas partielle, mais totale, irréversible et éternelle.

De même, la **largeur de 50 coudées**, ainsi que l'organisation du côté oriental en **15 + 20 + 15 coudées**, révèlent la dimension jubilaire du salut. Car le Jubilé annonçait la libération, la restauration et le retour à

l'héritage. Or, Yéhoshwah est venu comme **le Jubilé vivant**, proclamant la liberté véritable, celle qui délivre non seulement de l'oppression extérieure, mais surtout de l'esclavage du péché. Il est la Lumière qui éclaire les élus, le Soleil de justice qui guérit, et la Porte unique par laquelle l'homme entre dans la présence d'Elohim.

Les **60 colonnes du parvis** proclament quant à elles la stabilité, la protection et l'ordre divin autour de la maison spirituelle. Elles annoncent Mashiah comme la pierre angulaire de l'Église, et révèlent aussi les croyants fidèles appelés à demeurer fermes, vaillants et vigilants, tels des gardiens de la vérité. Car l'Église n'est pas une foule désorganisée, mais un peuple établi, entouré de la protection céleste et affermi dans la foi.

Les **bases d'airain** (socles) rappellent que toute stabilité spirituelle repose sur une réalité incontournable : **le jugement du péché**. L'airain révèle la justice divine, et annonce que Mashiah a porté sur Lui-même la condamnation des élus. Comme le serpent d'airain fut élevé dans le désert pour apporter la guérison au peuple, Yéhoshwah a été élevé à la croix afin que quiconque croit en Lui reçoive la vie éternelle. Ainsi, les croyants ne vivent plus sous la condamnation, car le jugement a déjà été exécuté sur Mashiah.

Les **crochets et les tringles d'argent**, ainsi que les **cordages**, manifestent l'unité et la cohésion spirituelle du peuple racheté. Ils montrent que l'Église ne subsiste pas par

l'isolement, mais par le lien de la charité, par la communion fraternelle, par la prière et par l'attachement à la Parole. Ce sont ces liens spirituels qui maintiennent la sainteté, protègent l'enceinte, et empêchent l'effondrement de la structure. Ainsi, l'Église demeure debout non seulement parce qu'elle est fondée sur Mashiah, mais aussi parce qu'elle est liée ensemble par l'amour et la vérité.

En définitive, le parvis du Tabernacle est une révélation complète : il annonce la croix, la purification, la délivrance, la justification et la sanctification. Il proclame que le salut ne vient ni des œuvres, ni des efforts humains, ni des traditions religieuses, mais de Yéhoshwah seul. Il est la Porte, le Sacrifice, le Rédempteur, le Jubilé vivant, et le fondement éternel sur lequel reposent les élus.

Ainsi, cette étude nous conduit à une conclusion spirituelle majeure : **approcher Elohim exige un chemin divin**, et ce chemin est Mashiah. Le parvis révèle que l'homme ne peut pas entrer dans la présence de Dieu sans la justice, sans le sang, sans la purification et sans la sanctification. Mais il proclame aussi une bonne nouvelle glorieuse : tout ce qui était annoncé en figure dans le Tabernacle est maintenant accompli en Yéhoshwah, afin que les élus marchent dans la liberté, la victoire, la paix et l'assurance du salut éternel.

CHAPITRE III : LA PORTE DU PARVIS

Exode 27:13-16 « Du côté de l'orient, sur la face orientale, il y aura cinquante coudées. Il y aura quinze coudées de toiles pour un côté, avec trois colonnes et trois bases. Et quinze coudées de toiles pour le second côté, avec trois colonnes et trois bases. Pour la porte du parvis, il y aura un rideau de vingt coudées, en pourpre violette, en pourpre écarlate, en cramoisi, et en fin lin retors, en ouvrage de broderie, avec quatre colonnes et quatre bases. »

Exode 38:18 « Le rideau de la porte du parvis était en ouvrage de broderie, en pourpre violette, en pourpre écarlate, en cramoisi, et en fin lin retors ; il avait vingt coudées de longueur, et, sur la hauteur, cinq coudées, comme les toiles du parvis. »



Le parvis du Tabernacle, entouré de toiles blanches, symbole de la justice et de la sainteté d'Elohim, possédait une porte principale située **du côté oriental**. Cette porte,

large et accessible, n'était pas seulement un passage physique permettant d'entrer dans l'enceinte sacrée ; elle portait une signification spirituelle profonde. Elle représentait **l'accès à la présence d'Elohim**, et annonçait prophétiquement que la grâce et le salut seraient offerts aux hommes par Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

En effet, la porte du parvis révèle une vérité fondamentale : malgré la sainteté parfaite d'Elohim, et malgré la séparation que le péché a produite entre l'homme et son Créateur, Elohim a Lui-même établi un chemin d'approche. Il n'a pas fermé l'accès à Son peuple, mais Il a ouvert une entrée, montrant que la communion avec Lui n'est pas impossible, à condition que l'homme vienne selon l'ordre divin.

Ainsi, cette porte enseigne que l'accès au Seigneur demeure **volontaire, clair et ouvert** à quiconque désire s'approcher avec foi. Elle illustre l'amour infini d'Elohim, Sa miséricorde, et Son accueil envers ceux qu'Il appelle. Car le salut n'est pas réservé à une élite, ni fondé sur les œuvres humaines, mais il est offert gratuitement par la grâce, au moyen de la foi, en Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Par conséquent, la porte du parvis proclame que Mashiah est l'unique accès vers Elohim : Il est la Porte véritable, Celui par qui l'homme entre dans la vie, la paix et la réconciliation. C'est pourquoi Il déclare : « ***Je suis la porte*** ». Ainsi, entrer par cette porte signifie entrer dans l'alliance, dans la lumière, et dans la présence d'Elohim,

non par la religion, mais par la grâce manifestée en Mashiah.

1. Une porte large : invitation cordiale à tous

Tout autour du Tabernacle, le parvis formait une enceinte faite de **toiles blanches**, indiquant la **justice** et la **sainteté** d'Elohim. Cette clôture révélait que l'accès à la présence divine ne peut se faire dans la légèreté ni dans l'impureté, car Elohim est saint, et Sa demeure est sainte. Ainsi, ces "murs" de justice séparaient les hommes pécheurs de la maison d'Elohim, rappelant que le péché produit une séparation spirituelle.

Cependant, dans Son amour et dans Sa miséricorde, Elohim n'a pas laissé Son peuple sans chemin. Il a préparé une **porte large**, située du côté oriental, mesurant **20 coudées** (Exode 27:16 ; Exode 38:18). Cette porte préfigurait prophétiquement Yéhoshwah Ha'Mahshyah, qui est l'unique accès vers Elohim, selon Sa déclaration : **Jean 10:9** « *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé...* »

Cette largeur enseigne une vérité puissante : l'accès au salut est ouvert. Jeunes et vieux, riches ou pauvres, forts ou faibles, tout homme peut entrer, non par mérite, mais par la grâce. La porte n'était pas étroite par manque d'espace, mais large par intention divine, révélant que le Seigneur appelle les hommes à venir à Lui.

De plus, cette porte n'était ni en bois, ni en métal, mais constituée d'un rideau souple. Cela symbolise que l'accès n'est pas rendu difficile par des obstacles humains, mais

qu'il est rendu possible par la grâce. Elohim n'a pas établi une porte pour repousser, mais une porte pour accueillir, car Son désir est de sauver, de pardonner et de restaurer.

2. Une porte richement décorée : révélation de la personne du Mashiah

Le rideau de la porte du parvis était un ouvrage de broderie composé de **quatre couleurs : bleu, pourpre, écarlate et fin lin retors.**

Exode 38:18 « Le rideau de la porte du parvis était un ouvrage de broderie fait de fil bleu, pourpre, cramoisi, et de fin lin retors... »

Ainsi, cette porte était recouverte d'un rideau tissé et brodé, semblable aux éléments du sanctuaire, montrant que l'accès à Elohim ne se fait pas par une invention humaine, mais selon un modèle céleste établi par Elohim.

Ces couleurs annoncent prophétiquement la personne de Yéhoshwah Ha'Mahshyah :

- **Le fin lin retors (blanc)** révèle Sa pureté, Sa justice et Sa sainteté parfaite.
- **Le bleu** parle de Son origine céleste, car Il est descendu du ciel pour accomplir la volonté du Père.
- **La pourpre** révèle Sa royauté : Il est Roi, Seigneur et Mashiah.
- **L'écarlate (cramoisi)** annonce Son sang, Son sacrifice et l'œuvre rédemptrice de la croix.

Ainsi, la porte n'était pas seulement un passage : elle était un message. Elle proclamait que le salut ne s'obtient pas

par la religion, mais par la révélation et l'œuvre du Mashiah.

En outre, cette porte annonce une vérité de la Nouvelle Alliance : le voile parle du corps de Ha'Mahshyah, car c'est par Son sacrifice que l'accès à Elohim devient réel et vivant.

Hébreux 10:19-21 « ...nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire... par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair... »

Ainsi, la porte du parvis prophétise que Mashiah est non seulement l'entrée, mais aussi le chemin vivant par lequel l'homme s'approche d'Elohim. C'est pourquoi Il déclare : **Jean 10:7,9** « Je suis la porte... »

Et Il confirme encore : **Jean 14:6** « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

La porte du parvis révèle donc que, malgré la sainteté d'Elohim, **la grâce a ouvert un accès**. Cette porte annonce prophétiquement Yéhoshwah Ha'Mahshyah, le seul chemin vers le Père. Elle proclame que le salut est offert à tous, mais qu'il ne se reçoit qu'en entrant par la Porte divine, c'est-à-dire par Mashiah seul.

LA PORTE SERA FERMÉE UN JOUR

Aujourd'hui, la porte est encore ouverte. Ha'Mahshyah, les bras ouverts, dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28).

Mais un jour, la porte sera fermée. La porte du salut fut fermée pour l'arche (Genèse 7:16-23) : ceux qui n'étaient

pas entrés périrent dans les eaux. La porte d'accès à la fête fut aussi fermée lors des noces (Matthieu 25:1-10) : les cinq vierges folles arrivèrent trop tard.

Elles représentent ceux qui rateront l'enlèvement. Elles seront sauvées comme à travers le feu, à l'image des trois compagnons de Daniel (Daniel 3:19-25 ; 1 Corinthiens 3:15). Elles seront récupérées après la grande tribulation, pour entrer dans le règne millénaire.

Ainsi, il n'y a que deux possibilités : **dedans ou dehors** (Apocalypse 22:15).

- **Dedans** : sauvés, à la fête (**Apocalypse 19:7-8**), pour l'éternité.
- **Dehors** : perdus, dans la nuit.

Le parvis avait **une seule entrée**, située à l'Est. La porte du parvis mesurait **20 coudées de largeur** et **5 coudées de hauteur**. L'étoffe de cette porte avait quatre couleurs : **cramoisi, bleu, pourpre, et blanc** (fin lin).

Cette porte parle de notre Seigneur Yéhoshwah Ha'Mahshyah, qui est la porte (Jean 10:7) et le chemin qui mène au Père (Jean 14:6). L'amour d'Elohim a fait une porte d'une telle largeur afin d'inviter tous ceux qui veulent entrer : c'est une invitation cordiale adressée à tous les pécheurs.

Elohim veut que tous les hommes soient sauvés (**1 Timothée 2:3-4**). Et la Bible déclare : « *Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement* » (Apocalypse 22:17).

Le peuple pouvait s'approcher du sanctuaire par la voie autorisée : la porte. Cette porte typifie Yéhoshwah Ha'Mahshyah, qui a dit : « *Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages* » (Jean 10:9).

C'est par Yéhoshwah Ha'Mahshyah que nous avons accès au salut auprès du Père (Éphésiens 2:14-18). En Israël, les affaires se réglaient à la porte. Ainsi, Yéhoshwah Ha'Mahshyah est notre porte : en lui se trouvent le rachat, la réconciliation, l'accès auprès du Père et la rédemption.

• CETTE PORTE ÉTAIT TOURNÉE VERS L'ORIENT

Exode 38:18

La porte du parvis était tournée vers l'Orient, faisant face au soleil. Selon Psaumes 84:12, notre Elohim est un soleil. Et selon les Écritures, Yéhoshwah Ha'Mahshyah est :

- le Soleil de justice (Malachie 4:2),
- le Soleil levant (Luc 1:78),
- la Lumière du monde (Jean 8:12).

Nous sommes nous-mêmes des tabernacles, des habitations d'Elohim en esprit (Éphésiens 2:21-22). C'est pourquoi nous devons tourner nos regards et les fixer sur Yéhoshwah, le Soleil levant, le Soleil de justice.

Comme nous l'avons dit plus haut, la porte principale du parvis était orientée vers l'Orient. Il s'agit de l'Orient terrestre ; mais le véritable tabernacle, lui, est tourné vers

l'Orient d'en haut. Or, l'Orient d'en haut, c'est Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Voyons Luc 1:77-78, qui déclare : *« Afin de donner à son peuple la connaissance du salut, par le pardon de ses péchés, grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Elohim, en vertu de laquelle le Soleil levant nous a visités d'en haut. »*

Ainsi, l'Orient d'en haut, c'est Yéhoshwah Ha'Mahshyah qui a visité Israël. Aujourd'hui, la maison tournée vers l'Orient, c'est l'Église, corps de Ha'Mahshyah, qui garde les regards fixés sur Yéhoshwah Ha'Mahshyah, le chef et le consommateur de la foi (Hébreux 12:2).

Devant la porte du tabernacle campaient Moïse, Aaron et ses fils. Cette famille sacerdotale (Nombres 3:38) était chargée d'organiser l'accès du peuple à l'autel.

Mais le véritable souverain sacrificateur (Hébreux 4:14-16), le véritable Aaron et le véritable Moïse, c'est Yéhoshwah Ha'Mahshyah. C'est par lui que les hommes doivent passer pour parvenir à la croix (Jean 14:6).

De même, les ministres d'Elohim représentent, en figure, la famille d'Aaron qui campait devant le tabernacle. Aujourd'hui, les serviteurs d'Elohim sont appelés à annoncer la Parole d'Elohim au peuple, afin que, par elle, le peuple croie à l'œuvre de la croix, bénéficie du pardon des péchés et des richesses insondables de cette œuvre.

Juda campait à l'Orient, du côté de la porte du tabernacle. Ainsi, si l'ennemi voulait entrer par la porte du parvis, il ne

le pouvait pas, car Juda campait à l'Orient, là où se trouvait la porte (Nombres 2:3).

Comme Juda a le bâton, c'est-à-dire l'autorité du berger, il ne permettait pas qu'un animal féroce entre dans la bergerie. Juda marchait toujours en tête, même pendant les déplacements : il allait devant afin de défendre le peuple (Nombres 10:14). Car le lion ne recule pas dans le combat (Genèse 49:9).

Le tabernacle fut érigé pour la première fois au **mont Sinaï** par Moïse, lors du onzième campement (Exode 40:18-19 ; Nombres 10:11-12).

Après qu'Israël eut traversé le Jourdain et fut entré en terre promise, le tabernacle fut dressé à **Guilgal** (Josué 5:10-11,19). Au moment de la répartition du pays, il fut ensuite déplacé à **Silo** (Josué 18:1), où il demeura pendant plusieurs années (1 Samuel 1:3,24), avant d'être installé à **Nob** (1 Samuel 21:1-6).

Plus tard, il se retrouva à Gabaon (1 Chroniques 21:29).

Ainsi, les principaux lieux d'installation furent :

- **Nob** (1 Samuel 21:1-6) ;
- **Gabaon** (1 Chroniques 16:39 ; 21:29).

La Bible déclare dans Exode 40:35-38 : « *Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. Aussi longtemps que durèrent leurs marches, les enfants d'Israël partaient, quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle. Et*

quand la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élevât. La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches. »

Ce passage montre que le déplacement du tabernacle était entièrement dirigé par le mouvement de la nuée. Cela illustre notre marche selon l'Esprit (Galates 5:17). Nous, enfants d'Elohim, devons marcher selon l'Esprit afin de ne pas accomplir les désirs de la chair.

Elohim était au-dessus d'Israël pour le conduire comme **colonne de nuée**, et au milieu d'Israël comme **tabernacle**.

Néhémie 9:13 déclare : « *Tu descendis sur la montagne de Sinaï, tu leur parlas du haut des cieux, et tu leur donnas des ordonnances justes, des lois de vérité, des préceptes et des commandements excellents. »*

Elohim qui est descendu sur la montagne, c'est Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Emmanuel : Elohim avec son peuple). Mais lorsqu'il parlait, il le faisait **du haut des cieux**, comme la nuée. Cela révèle la divinité de Yéhoshwah : il était sur la terre, dans les eaux lors de son baptême, mais la voix venait du ciel, comme au Sinaï (Matthieu 3:16-17).

Ainsi, le même qui est descendu sur la montagne est aussi le même Elohim qui parle du haut des cieux. La Bible dit : « *Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. »*

Elohim aujourd'hui est dans le ciel, mais il est aussi sur la terre : il n'est pas limité.

La porte du parvis, large et accueillante, n'était pas seulement un passage physique, mais un **symbole puissant de l'accès à Elohim**. Par sa largeur, elle montre que **la grâce et le salut sont ouverts à tous**, sans distinction. Par son rideau brodé de **quatre couleurs**, elle révèle la richesse et la profondeur de Ha'Mahshyah, présenté sous quatre aspects : Roi, Serviteur, Fils de l'homme et Fils d'Elohim, correspondant aux quatre évangélistes et aux différentes facettes de l'Évangile.

Cette porte nous enseigne que l'accès à la présence divine n'est pas réservé à quelques-uns, mais qu'il est offert à tout croyant qui désire entrer avec foi et humilité. Elle illustre également que la sanctification, la justice et la sainteté d'Elohim coexistent avec l'amour et l'invitation universelle au salut.

Ainsi, franchir cette porte signifie :

- S'approcher d'Elohim avec confiance,
- Reconnaître Ha'Mahshyah comme la seule voie vers le Père,
- Recevoir l'Évangile dans toute sa richesse, par révélation, connaissance, prophétie et doctrine.

En parcourant l'étude du parvis du Tabernacle, depuis la porte orientale jusqu'aux détails de sa structure, nous découvrons une vérité spirituelle centrale : le parvis n'était pas seulement une enceinte extérieure destinée à organiser le culte d'Israël, mais une prophétie vivante, une

prédication silencieuse et puissante annonçant Yéhoshwah Ha'Mahshyah et l'œuvre parfaite de la rédemption.

La **porte du parvis**, large et accessible, révèle d'abord que l'accès à Elohim n'est pas le fruit d'un effort humain, mais le résultat d'une initiative divine. Elohim, dans Sa miséricorde, a ouvert un chemin. Cette porte annonce Mashiah comme **la Porte véritable**, l'unique entrée vers la vie, la paix et la réconciliation. Elle proclame que le salut est offert à tous, mais qu'il ne se reçoit qu'en entrant par le chemin établi par Elohim, c'est-à-dire par Yéhoshwah seul.

Les dimensions et l'organisation du parvis manifestent ensuite que ce salut n'est ni partiel ni incertain. La longueur de **100 coudées** révèle l'accomplissement total des promesses d'Elohim en Mashiah : tout ce que Dieu a annoncé trouve en Lui sa réalisation parfaite. La largeur de **50 coudées** rappelle la dimension jubilaire : la délivrance, la restauration et le retour à l'héritage. Ainsi, le parvis proclame que Yéhoshwah est le Jubilé vivant, Celui qui affranchit les élus de la captivité du péché, des ténèbres et de la domination de l'ennemi.

Les **toiles blanches** qui entourent le parvis enseignent que l'approche vers Elohim exige la sainteté et la justice. Elles rappellent que Dieu demeure saint et que Sa présence ne peut être approchée dans l'impureté. Toutefois, cette justice n'est pas un mur de rejet pour condamner l'homme, mais une révélation du besoin d'un Médiateur : elle prépare le

cœur à comprendre que seul Mashiah peut rendre l'homme juste devant Elohim.

Les **colonnes du parvis**, au nombre de soixante, proclament la stabilité, l'ordre et la protection divine autour de la maison spirituelle. Elles annoncent une Église gardée, établie et affermie, composée de croyants vaillants et fidèles, appelés à demeurer fermes dans la foi, vigilants dans la prière et engagés dans la défense de la vérité. Elles montrent que l'Église n'est pas un peuple fragile, mais une maison spirituelle soutenue et protégée par Elohim.

Les **socles (bases) d'airain** révèlent ensuite la dimension du jugement : ils annoncent que l'accès à Elohim repose sur une justice satisfaite. L'airain rappelle que le péché doit être jugé, et que ce jugement est tombé sur Yéhoshwah à la croix. Comme le serpent d'airain fut élevé dans le désert pour apporter la guérison à ceux qui regardaient avec foi, Mashiah a été élevé sur le bois afin d'accorder la vie éternelle aux élus. Ainsi, le croyant n'est plus sous la condamnation, car le jugement a été porté par le Rédempteur.

Enfin, les **crochets et les tringles d'argent**, ainsi que les **cordages**, dévoilent la cohésion spirituelle du peuple racheté. Ils enseignent que l'Église demeure stable non seulement parce qu'elle est fondée sur Mashiah, mais aussi parce qu'elle est liée ensemble par la charité, l'unité, la prière et l'attachement à la Parole. Ces éléments annoncent l'ordre divin, la communion fraternelle et la solidité

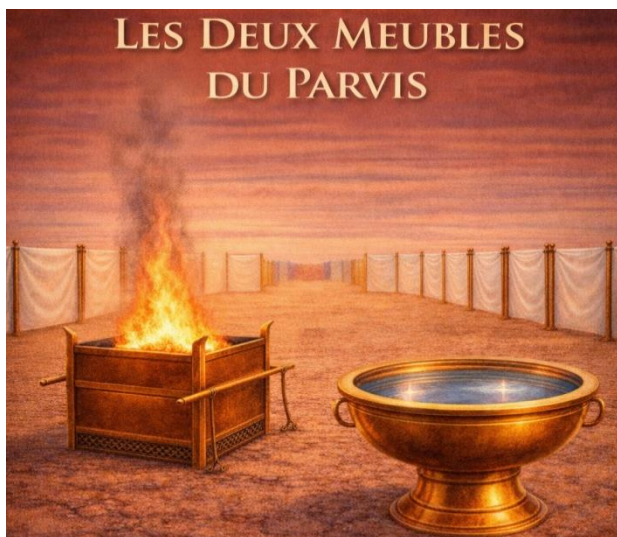
intérieure du Corps de Mashiah, capable de résister aux tempêtes, aux divisions et aux attaques spirituelles.

Ainsi, depuis la porte du parvis jusqu'aux détails de sa structure, le message est clair : **le parvis révèle Mashiah**. Il annonce la grâce, la justice, la délivrance, la sanctification, la stabilité et la victoire. Il montre que le salut ne vient ni de l'homme, ni de ses œuvres, ni de sa religion, mais de Yéhoshwah seul, Celui qui est la Porte, le Sacrifice, le Chemin et la Vie.

Cette étude nous conduit donc à une conclusion spirituelle majeure : Elohim n'a pas seulement voulu habiter au milieu d'un peuple dans une tente sacrée, mais Il a annoncé, à travers le Tabernacle, qu'Il viendrait Lui-même habiter parmi les hommes en la Personne de Yéhoshwah Ha'Mahshyah. Et désormais, les élus ne sont pas simplement des visiteurs d'un parvis terrestre, mais ils sont appelés à devenir une maison spirituelle vivante, sanctifiée, unie et victorieuse, marchant vers la plénitude de la présence d'Elohim, par la grâce, au moyen de la foi.

CHAPITRE IV : LES DEUX MEUBLES DU PARVIS

(Exode 27:1-8 ; 38:1-7 ; Lévitique 1:1-9)



Le parvis du tabernacle ne se limitait pas à une simple enceinte ou à une porte. Il contenait également **deux meubles essentiels**, disposés de manière stratégique pour permettre le service et l'adoration :

1. **L'autel des holocaustes**, placé à l'entrée du parvis, symbole du sacrifice et de la purification.
2. **La cuve d'airain**, utilisée pour les ablutions, symbole de sanctification et de purification.

Ces deux meubles ne sont pas de simples objets matériels ; ils illustrent **le chemin de l'homme vers Elohim** : un chemin qui passe par le sacrifice, la sanctification et la purification avant d'entrer dans la présence divine.

Spirituellement, ils représentent l'œuvre de Ha'Mahshyah et le processus par lequel le croyant est préparé pour le service et la communion avec Elohim :

- Le **sacrifice** pour le pardon des péchés,
- La **purification** par la Parole et l'Esprit,
- L'accès à la présence d'Elohim, protégé par le parvis et sa porte.

Dans ce chapitre, nous allons examiner chacun de ces deux meubles, leurs matériaux, dimensions et fonctions, puis en tirer la signification spirituelle pour l'Église et le croyant.

1. L'AUTEL DES HOLOCAUSTES



Exode 38:1-7

« Il fit l'autel de bronze, pour l'offrande, en bois d'acacia ; sa longueur était de cinq coudées, sa largeur de cinq coudées, et sa hauteur de trois coudées. Il fit ses cornes aux quatre coins, et le recouvrit de bronze. Il fit pour lui tous les ustensiles du service :

la pelle, la brosse, les bassins, les fourches et les chaudrons ; il fit tous les ustensiles avec du bronze. Il fit la grille de bronze, placée sous le rebord tout autour de l'autel ; et il fit des anneaux de bronze à la grille, pour y passer les barres, afin de porter l'autel. Il fit les barres de bois d'acacia, et les recouvrit de bronze. Il plaça les barres dans les anneaux à côté de l'autel, pour le porter. Il fit tous les ustensiles pour le service de l'autel : les chaudrons, les fourches, les bassins, les brosses et la pelle ; il fit tout l'ustensile pour le service de l'autel avec du bronze. »

1.1. Les éléments constitutifs de l'autel des holocaustes

Groupe A : La structure de l'autel

- le bois d'acacia ;
- une longueur de **5 coudées** ;
- une largeur de **5 coudées** ;
- une hauteur de **3 coudées** ;
- les **quatre cornes** d'airain ;
- une **grille d'airain** ;
- les **quatre anneaux** aux quatre coins de la grille ;
- **quatre barres** de bois d'acacia, couvertes d'airain, pour porter l'autel.

Groupe B : Les ustensiles de l'autel

- les cendriers ;
- les pelles ;
- les bassins ;
- les fourchettes ;
- les brasiers.

1.2. Description biblique de l'autel des sacrifices

Le mot « **autel** » signifie : le lieu où les sacrifices sont offerts. C'est un lieu élevé sur lequel on présentait des sacrifices. On construisait un autel soit pour **commémorer un événement important** (Josué 4:9), soit pour **présenter des offrandes, rendre hommage et immoler des victimes en l'honneur d'Elohim**.

Le mot hébreu **mizbéah** (מִזְבֵּחַ), traduit par « autel », vient de la racine **zavah** (זָבַח), qui signifie « abattre, sacrifier ». Il désigne donc littéralement **un lieu où l'on abat des sacrifices** (Genèse 8:20 ; Deutéronome 12:21 ; 16:2).

De même, le terme grec **thusiastērion** (θυσιαστήριον), traduit aussi par « autel », dérive de la racine verbale **thuô** (θύω), qui signifie « tuer, sacrifier » (Matthieu 22:4 ; Marc 14:12).

Enfin, le mot grec **bômos** (βωμός) désigne **l'autel d'un faux dieu**, utilisé pour les sacrifices idolâtriques (Actes 17:23).

Dans la Bible, l'autel est le **lieu central du sacrifice et de l'adoration**. Selon les circonstances et la volonté d'Elohim, différents types d'autels ont été utilisés :

1. L'autel de terre

- Référence : Exode 20:24 « *Tu feras pour moi un autel de terre, et tu offriras sur lui tes holocaustes...* »

- Description : L'autel de terre était simple, construit avec de la terre battue ou des pierres assemblées sur le sol.

2. L'autel de pierre

- Référence : Exode 20:25 « *Si tu lui fais un autel de pierres, tu ne le feras pas avec des pierres taillées...* »
- Description : Fabriqué avec des pierres brutes, sans outil tranchant, pour conserver la pureté du sacrifice.

3. L'autel de bois

- Référence : Exode 27:1 – L'autel des holocaustes pour le tabernacle était fait en **bois d'acacia** recouvert de bronze.
- Description : Le bois, matériau vivant, recouvert de métal pour la protection, servait pour les sacrifices consumés par le feu.

4. Les rochers ou pierres naturelles

- Références : Juges 6:20 (Gédéon) ; Juges 15:19-20 (Samson)
- Description : Dans certains épisodes, des rochers naturels servaient d'autel, souvent sur un lieu spécifique pour une révélation ou un miracle.

5. Autel des holocaustes de Noé

- Référence : Genèse 8:20 « *Noé bâtit un autel à l'Éternel... et offrit des holocaustes sur l'autel.* »
- Description : Cet autel, probablement de terre ou de pierres, fut le premier utilisé après le déluge.

Qu'il soit fait de **terre, de pierre, de bois ou même de rocher**, chaque autel biblique représente **un lieu d'approche, d'offrande et de communion avec Elohim**. Spirituellement, ils préfigurent tous **Yéhoshwah Ha'Mahshyah**, le véritable sacrifice et l'accès vivant au Père.

1.4. L'autel comme figure de Ha'Mahshyah

Yéhoshwah Ha'Mahshyah se révèle à travers tous les types d'autels bibliques : il est la terre qui a accepté la malédiction d'Adam, portant la couronne d'épines (Genèse 3:18-19 ; Galates 3:13). Par son sacrifice, il est devenu malédiction pour nous, afin de nous délivrer du péché.

Il est également le bois vert, en référence au bois d'acacia des autels du tabernacle, qui illustre son humanité et sa vie sur la terre (Luc 23:31-33 ; Ésaïe 53:2-3 ; 11:2). Par sa crucifixion, Ha'Mahshyah a été élevé sur le bois pour accomplir la rédemption du monde.

Ha'Mahshyah est aussi l'accomplissement de la **Pierre** : en tant que véritable Israël, il a choisi **douze apôtres**, tout comme Israël avait douze fils, et il préfigure les douze pierres du pectoral du sacrificateur et les douze pains de proposition, signes de sa perfection et de sa mission (Luc 6:12-13).

Ainsi, sous toutes ces formes **terre, bois, pierre** Ha'Mahshyah est l'autel dressé par Elohim pour réaliser le plan du salut. Il est la base de notre adoration, le lieu où le pardon, la sanctification et la communion avec Elohim se rencontrent.

L'apôtre Paul relie l'autel et le service à l'Évangile : « *Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile* » (1 Corinthiens 9:13-14).

De la même manière qu'Elohim fixait la part des sacrificateurs au temps de la loi, il ordonne aujourd'hui aux ministres de vivre de l'Évangile. L'autel de la loi préfigure l'Évangile du salut en Ha'Mahshyah, qui doit être transmis selon le modèle céleste, intact et fidèle à la révélation des apôtres : « *Car nous ne falsifions point la parole de notre Elohim, comme font plusieurs ; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part d'Elohim, que nous parlons en Ha'Mahshyah devant Elohim* » (2 Corinthiens 2:17).

« *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain* » (1 Corinthiens 15:1-2).

En somme, l'autel nous enseigne que l'Évangile doit être proclamé fidèlement, selon le modèle divin, et que

Ha'Mahshyah lui-même est le véritable sacrifice et le centre de toute adoration.

L'AUTEL D'AIRAIN POUR LES HOLOCAUSTES

Dans la tente d'assignation, il y avait **deux autels** :

- **l'autel d'airain** pour les holocaustes, qui se trouvait dans le parvis ;
- **l'autel d'or**, appelé aussi autel des parfums (ou autel de l'encens), placé dans le lieu saint.

L'autel d'airain (cuivre) destiné aux holocaustes était placé à l'entrée du tabernacle (Exode 40:6,29). Il était fait de bois d'acacia (sittim) et plaqué d'airain (Exode 27:1-8 ; 38:1-7). Cet autel venait de la pensée d'Elohim, car c'est Elohim lui-même qui en a donné le modèle.

Dans les chapitres 8 et 9 de l'épître aux Hébreux, l'apôtre Paul affirme clairement que tous les aspects du service du tabernacle et du temple étaient typiques, c'est-à-dire prophétiques et symboliques (Hébreux 8:5 ; 9:23 ; 13:10).

L'autel des holocaustes représente Ha'Mahshyah et l'œuvre de la croix. Il révèle la volonté d'Elohim : accepter le sacrifice humain parfait, celui de son Fils unique, Yéhoshwah Ha'Mahshyah. Il est une figure de la croix de Golgotha, et du Seigneur lui-même, qui a accompli l'œuvre de l'expiation.

C'est là que le jugement d'Elohim a frappé l'homme Ha'Mahshyah, Yéhoshwah. C'est là que le Juste a souffert

pour les injustes, afin de nous amener à Elohim (1 Pierre 3:18).

De même que chaque Israélite devait venir à cet autel lorsqu'il s'approchait d'Elohim, ainsi aujourd'hui nul ne vient à Elohim si ce n'est par le Rédempteur, Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

L'emplacement de l'autel, devant l'entrée du sanctuaire, souligne une vérité essentielle : la foi en ce sacrifice rédempteur est une condition préalable pour :

- être pardonné ;
- être accepté par Elohim ;
- être réconcilié avec lui ;
- devenir sacrificateur pour Elohim.

(Jean 3:16-18 ; 1 Pierre 2:5-9 ; Apocalypse 1:5-6)

L'exigence d'un seul autel dans le parvis s'harmonise avec cette déclaration de Ha'Mahshyah : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

Le bois d'acacia recouvert d'airain parle de l'humanité de Ha'Mahshyah enveloppée dans la force et la puissance divine (symbolisée par l'airain).

Sur la croix, Yéhoshwah a supporté la colère d'Elohim. En figure, on peut dire que son corps était "couvert d'airain", car il a porté le jugement.

Moïse aussi, d'une certaine manière, fut "couvert d'airain", car pendant qu'Israël voyait la nuée sous la forme d'un feu dévorant, Moïse entra dans la nuée sans être consumé.

L'autel des holocaustes était le **premier objet du parvis**, et le premier lieu où le pécheur pouvait être réconcilié avec son Elohim. Il annonçait la croix de Ha'Mahshyah : un lieu de souffrance, mais aussi un lieu de pardon des péchés (Psaumes 26:6).

Un homme pécheur doit d'abord passer par l'autel, c'est-à-dire par la croix, pour être réconcilié avec son Elohim, être sauvé et devenir sacrificateur pour Elohim. Ensuite seulement, il peut accéder à la cuve d'airain, qui figure la Parole qui lave et purifie (Jean 15:3).

L'enseignement fondamental de l'autel des holocaustes est donc :

- le salut ;
 - le rachat ;
 - la réconciliation ;
 - la justification ;
 - le pardon ;
- par l'œuvre de la croix de Ha'Mahshyah (Ésaïe 53:4-12).

Il parle aussi de la consécration totale du Fils au Père, et de notre consécration à Ha'Mahshyah (Romains 12:1-2).

Les Écritures donnent la signification de l'autel et de l'offrande : elles annoncent Ha'Mahshyah et son œuvre expiatoire sur la croix.

L'autel du sacrifice, sur lequel les animaux étaient immolés, représente la croix de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, sur laquelle l'Agneau a été immolé (Jean 3:14-16).

Ainsi, l'autel et les milliers de sacrifices offerts tout au long de l'ancienne alliance présentent une image saisissante de l'offrande parfaite de Ha'Mahshyah et de son œuvre rédemptrice à la croix.

Chaque autel et chaque sacrifice de l'ancienne alliance annonçaient le Fils bien-aimé d'Elohim, qui viendrait un jour sur la terre pour souffrir et mourir sur la croix. C'est là que les sacrificateurs offraient chaque jour des holocaustes pour l'expiation des péchés du peuple.

LES DIMENSIONS DE L'AUTEL

L'autel des holocaustes mesurait **5 coudées** de largeur, **5 coudées** de longueur et **3 coudées** de hauteur. Ces dimensions n'étaient certainement pas données par hasard.

Le chiffre **5** apparaît dans la largeur et la longueur de cet autel de sacrifices. Or, le chiffre **5** parle de la **grâce**. Cela montre qu'il y avait de la grâce dans cet autel, qui annonçait l'œuvre de la croix. En effet, nous sommes sauvés par la grâce, au moyen de la foi ; et cela ne vient pas de nous, c'est un don d'Elohim (Éphésiens 2:8-9).

Ainsi, il y avait **5 coudées** sur les quatre côtés de l'autel. Cela parle aussi de l'Évangile qui doit être prêché dans **quatre dimensions** : la connaissance, la prophétie, la révélation et la doctrine (1 Corinthiens 14:6).

Dans les Écritures, le chiffre 5 parle également du **ministère**, du service (Éphésiens 4:11). Les cinq dons ministériels d'Éphésiens 4:11 doivent prêcher l'Évangile du salut en Yéhoshwah Ha'Mahshyah dans ses quatre dimensions.

La mesure de **5 coudées** nous montre que nous, ministres d'Elohim, devons présenter au peuple d'Elohim un message équilibré, avec **quatre côtés égaux**, c'est-à-dire l'Évangile annoncé de manière complète.

Le chiffre 5 parle aussi de la grâce (Luc 1:26). On peut voir Élisabeth, qui dit avoir trouvé la grâce, et qui cacha sa grossesse pendant **cinq mois**. Cela rappelle la grâce présente dans l'œuvre de la croix.

Le chiffre 5 est également le chiffre de la **responsabilité**. La loi donne à l'homme **cinq commandements** à l'égard d'Elohim et **cinq commandements** à l'égard du prochain (Exode 20:1-12).

Ainsi, le chiffre 5 parle de la responsabilité qu'Elohim a confiée à l'homme. Il a donné **cinq doigts** à l'homme, et il a donné aussi cinq dons ministériels à l'Église pour son perfectionnement (Éphésiens 4:11).

Donc, le chiffre 5 (longueur de chaque côté) est le chiffre de la grâce d'Elohim étendue à tous les hommes. Cela illustre que la grâce se trouvait dans cet autel qui annonçait la croix de Ha'Mahshyah, et que cette grâce est offerte à tous de la même manière.

La longueur et la largeur de l'autel des sacrifices montrent que l'expiation s'étend à tous les hommes. Sur le plan du salut, Elohim accorde la même mesure de grâce à tous. Si tu acceptes la croix de Ha'Mahshyah, tu reçois la grâce ; mais il ne peut pas y avoir de grâce pour celui qui rejette la croix de Ha'Mahshyah.

L'autel avait **quatre côtés égaux** : il était carré. De même, l'Évangile, au commencement, se manifestait à travers quatre aspects qui constituaient les activités principales de l'Église :

1. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres ;
2. Dans la communion fraternelle ;
3. Dans la fraction du pain ;
4. Et dans les prières (Actes 2:42).

Le chiffre **4** parle aussi de la délivrance et de son caractère universel, car il y a quatre points cardinaux (Nord, Sud, Est, Ouest) et quatre saisons (Genèse 8:22 ; Ésaïe 11:12).

Ici, dans les quatre côtés égaux, le chiffre 4 renvoie à la délivrance et au salut qu'Elohim étend à tout le monde. Le chiffre 4, en lien avec les points cardinaux, montre que le salut est universel.

Cela illustre que cet autel est une image de la croix, qui est un lieu de salut et de délivrance, et que ce salut est offert à tous.

Le chiffre 4 parle aussi de la délivrance. On peut le voir dans la **quatrième personne** dans la fournaise : pendant

que Shadrak, Méshak et Abed-Nego étaient liés dans la fournaise ardente, Yéhoshwah est venu comme le quatrième homme pour les délivrer du feu (Daniel 3:24-25).

De même, lorsque les trois frères aînés de David étaient au champ de bataille avec Saül, David, type de Ha'Mahshyah, arriva comme le quatrième pour délivrer Israël de la domination de Goliath, type du diable et de la mort (1 Samuel 17:13,17-19).

Enfin, le quatrième jour, Yéhoshwah vint délivrer Lazare des liens de la mort. Yéhoshwah est celui qui nous délivre de la puissance de la mort et du péché.

La hauteur de l'autel était de **trois coudées**. Cette mesure n'est pas un hasard : elle représente la **perfection du témoignage** de cet autel, car le chiffre **3** parle de la perfection du témoignage (Deutéronome 17:6).

Le Père a œuvré, le Fils aussi a œuvré, et le Saint-Esprit est venu sceller et accomplir cette œuvre.

Dans 1 Jean 5:6-8, la Bible déclare qu'il y a trois choses qui rendent témoignage : **l'Esprit, l'eau et le sang**.

- L'Esprit (car le Père est Esprit, puisque Elohim est Esprit : Jean 4:24 ; 2 Corinthiens 3:17) ;
- L'eau (la Parole, qui révèle le Fils : Jean 1:1 ; Ésaïe 55:10-11) ;
- Le sang (le sacrifice et l'alliance).

Le chiffre **3** parle aussi de la **résurrection** de Ha'Mahshyah et de la **victoire**, car Ha'Mahshyah est ressuscité le

troisième jour (Matthieu 12:40 ; 1 Corinthiens 15:3-4). Il parle également de l'achèvement (Luc 13:31-32).

Le chiffre 3 est aussi le chiffre de l'**attachement**, car Lévi, dont le nom signifie attachement, fut le **troisième fils** de Jacob (Genèse 29:34).

Selon la loi de Moïse, le témoignage de deux ou trois personnes est considéré comme vrai (Deutéronome 19:15). Ainsi, le chiffre 3 illustre aussi les trois témoins (1 Jean 5:6-8) : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Sur la croix :

- le Père a donné son Fils (Jean 3:16) ;
- le Fils s'est donné lui-même (Galates 2:20 ; Éphésiens 5:2) ;
- il s'est offert par la puissance de l'Esprit éternel (Hébreux 9:14).

Le chiffre 3 parle encore de la fin de la marche (Exode 5:3) et de l'achèvement (Luc 13:31-33). Sur la croix, Yéhoshwah Ha'Mahshyah a achevé son œuvre, c'est pourquoi il a dit : « *Tout est accompli* ».

Aux quatre coins de l'autel des holocaustes, des cornes sortaient de l'autel, et elles étaient couvertes d'airain (Exode 38:2). C'est là qu'on attachait les victimes destinées au sacrifice (Psaumes 118:27).

On mettait aussi le sang des sacrifices sur les cornes de l'autel et au pied de l'autel (Exode 29:12 ; Lévitique 4:7, 18,25 ; 8:15).

La corne est un symbole de **force** et de **puissance**. Zacharie, père de Jean-Baptiste, a prophétisé : « *Il nous a suscité une corne de délivrance dans la maison de David* » (**Luc 1:69**).

Au temps d'Achab, un prophète nommé Sédécias, fils de Kenaana, s'était fabriqué des cornes de fer et déclara : « *Ainsi parle YHWH : avec ces cornes tu frapperas les Syriens jusqu'à les détruire* » (1 Rois 22:11).

Lorsque Moïse bénit Joseph, il dit : « *Ses cornes sont les cornes du buffle ; avec elles il frappera tous les peuples* » (Deutéronome 33:17).

Le bélier qui remplaça Isaac se prit par les cornes dans un buisson (Genèse 22). En étant pris par les cornes, il fut rendu impuissant : il devint faible. Le bélier représente le remplaçant. De même, Ha'Mahshyah s'est fait faible sur la croix (le bois) pour nous sauver : il est mort dans sa faiblesse (2 Corinthiens 13:4).

Toutes ces références montrent que la corne est le symbole de la force et de la puissance.

Les **quatre cornes** signifient la puissance universelle d'Elohim. Le sacrificateur devait y mettre le sang pour faire l'expiation des péchés (Lévitique 4:25).

La corne symbolise la puissance ; mais lorsqu'elle est mouillée du sang, elle devient aussi le symbole de la **grâce**, car le sang parle d'expiation : Elohim est apaisé, et le jugement est détourné.

L'Évangile du salut en Yéhoshwah Ha'Mahshyah est une puissance pour quiconque croit (**Romains 1:16**). La croix est

la faiblesse d'Elohim (2 Corinthiens 13:4), mais aussi sa puissance (1 Corinthiens 1:23-25).

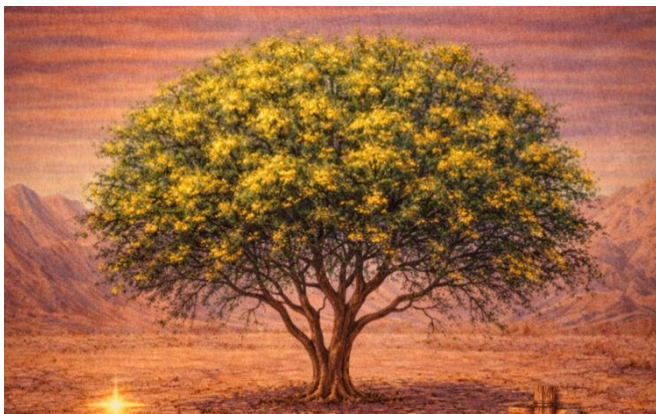
Les cornes de l'autel étaient aussi un lieu de refuge. Toutefois, la loi prescrivait qu'on devait arracher un meurtrier volontaire même de l'autel afin qu'il meure (Exode 21:14 ; 1 Rois 1:50-53 ; 2:28-34).

Le psalmiste disait : « *Je laverai mes mains dans l'innocence, et je marcherai autour de ton autel* » (Psaumes 26:6).

La mort de Ha'Mahshyah a apaisé la colère d'Elohim, et c'est le sang de Ha'Mahshyah qui a rendu Elohim favorable aux hommes.

La matière de l'autel : bois d'acacia recouvert d'airain

1) LE BOIS D'ACACIA



L'autel était fait de bois de sittim, c'est-à-dire de bois d'acacia : un bois dur, résistant, capable de supporter la chaleur, et pouvant croître même dans les lieux désertiques où l'eau manque.

Ce bois provenait d'un arbre du désert. Ainsi, le bois d'acacia, croissant dans le désert, symbolise Ha'Mahshyah dans son humanité : « *un rejeton qui sort d'une terre desséchée* » (Ésaïe 53:2).

Le Seigneur Yéhoshwah est monté devant la face d'Elohim comme un rejeton, comme une racine sortant d'une terre aride (Ésaïe 53:2 ; 11:1). Dans l'image du bois, son humanité nous est présentée : le bois sort de la terre.

Nous lisons aussi au sujet de Yéhoshwah qu'il est né d'une femme (Galates 4:4). Et en Ésaïe 4:2, il est appelé « *le fruit de la terre* ».

2) L'AIRAIN

Le bois de cet autel était recouvert d'airain. L'airain est un métal dur, plus dur que l'argent, et moins coûteux. Il évoque le jugement d'Elohim.

Job, sous le poids de la souffrance, disait : « *Mon corps est-il de l'airain ?* » (Job 6:12) Il comprenait qu'un corps d'airain pourrait supporter la souffrance et le châtiment.

L'airain résiste au feu, qui représente le jugement. Nous en avons une illustration dans Nombres 16, lors de la révolte : deux cent cinquante hommes voulurent offrir l'encens sans en avoir le droit, et ils furent consumés par le feu du jugement d'Elohim (Nombres 16:35-39).

Cependant, un fait remarquable apparaît : les encensoirs d'airain qu'ils portaient passèrent par le même feu, mais ne furent pas consumés. Les hommes moururent, mais les

encensoirs restèrent intacts : l'airain avait la capacité de supporter le feu.

C'est pourquoi Éléazar retira de l'incendie ces brasiers d'airain, et c'est de cet airain que l'autel des sacrifices fut recouvert.

Qui pouvait supporter le jugement d'Elohim ? Aucun homme, aucun ange. Seul le Juste, le Saint, le Fils d'Elohim. Quel Sauveur !

Il était homme : le bois. Il était aussi Elohim : l'airain.

Lui seul pouvait offrir le sacrifice. Lui seul pouvait accomplir la grande œuvre de la rédemption, afin d'amener des pécheurs perdus à Elohim.

Ainsi, l'airain symbolise le corps de Ha'Mahshyah qui a supporté le jugement d'Elohim (le feu) pour le salut de l'humanité.

De même que le serpent d'airain suspendu sur une perche annonçait une substitution, Ha'Mahshyah sur la croix a pris notre place et a porté la peine de notre péché. L'épisode du serpent d'airain annonçait l'œuvre de la croix : le jugement d'Elohim est tombé sur l'innocent, afin de sauver les coupables.

L'airain est aussi le symbole de la puissance du Saint-Esprit par laquelle Yéhoshwah Ha'Mahshyah s'est offert (Hébreux 9:14).

Ainsi, le bois recouvert d'airain parle de Yéhoshwah, l'homme parfait, et de la manière dont le jugement

d'Elohim est tombé sur lui (Ésaïe 53:5). La colère divine est tombée sur l'airain, et le bois à l'intérieur est protégé.

L'autel d'airain préfigure donc la croix du calvaire, sur laquelle Ha'Mahshyah, notre holocauste consumé par le feu, s'est offert lui-même sans tache à Elohim (Hébreux 9:14).

La grille en airain, le feu, et les cornes de l'autel couvertes d'airain



LA GRILLE EN AIRAIN, LE FEU,
ET LES CORNES DE L'AUTEL COUVERTES D'AIRAIN

Exode 27:3 « Tu feras pour lui une grille de bronze ; elle sera placée sous le rebord tout autour de l'autel. Tu feras quatre anneaux de bronze à la grille, aux quatre coins, et tu y feras passer les barres pour porter l'autel. »

1. La grille en airain

La grille, placée sous le rebord de l'autel, servait à retenir les cendres et à soutenir le bois et le combustible pour le feu des sacrifices.

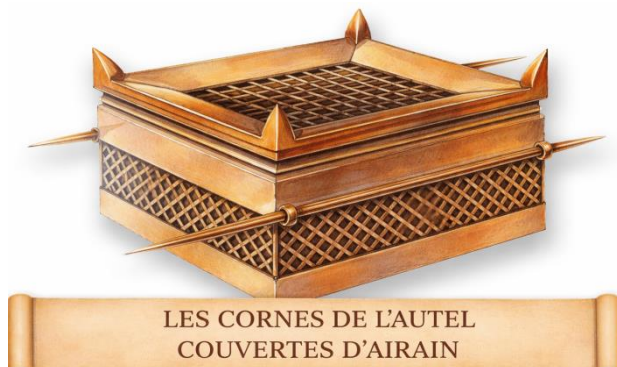
- **Fonction pratique :** elle permettait une combustion complète des holocaustes et facilitait le nettoyage.

2. Le feu de l'autel

Le feu, qui devait **toujours brûler sur l'autel** (Lévitique 6:12-13), symbolise :

- La **justice d'Elohim**, qui consume le péché.
- La **présence continue d'Elohim**, car le feu ne devait jamais s'éteindre.
- La **purification du croyant**, préparant son cœur pour l'adoration et le service.

3. Les cornes de l'autel couvertes d'airain



Les quatre cornes de l'autel, placées aux angles, étaient également **recouvertes d'airain** :

- **Fonction pratique** : elles servaient pour l'attache de certaines offrandes et étaient un point de force pour l'autel.

Ainsi, la grille, le feu et les cornes de l'autel ne sont pas de simples éléments matériels : ils illustrent la puissance, la protection et la purification divines, et préfigurent le

sacrifice parfait de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, sur lequel repose toute l'œuvre du salut.

L'autel était conçu de manière à être creux, afin de contenir les offrandes. À mi-hauteur, il y avait une grille d'airain sur laquelle le bois était posé. C'est là que brûlait le feu.

Ce feu avait été allumé par Elohim lui-même et il consumait les sacrifices offerts sur l'autel (Lévitique 1:8-9 ; 9:24).

Le feu symbolise le jugement, c'est-à-dire la colère d'Elohim contre le péché. La Bible dit : « *Notre Elohim est un feu consumant* » (Hébreux 12:29).

Nous méritons ce jugement (le feu), mais Ha'Mahshyah, l'Agneau d'Elohim, préfiguré par toutes les victimes sacrifiées dans l'ancienne alliance, a pris notre place.

Il a été fait pécher pour nous, afin que nous devenions justice d'Elohim en lui (2 Corinthiens 5:21).

Cet autel parle aussi du peuple d'Elohim, car l'Écriture dit : « *Le feu brûlera continuellement sur l'autel ; il ne s'éteindra point* » (Lévitique 6:6).

Ici, le feu symbolise premièrement le jugement d'Elohim (Ésaïe 66:15) et la souffrance. Mais il symbolise aussi l'amour. C'est pourquoi Salomon déclare : « *Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour* » (Cantique des cantiques 8:7).

Autrement dit, l'amour est un feu qui ne peut être éteint.

La Bible dit également : « *L'espérance ne trompe point, parce que l'amour d'Elohim a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné* » (Romains 5:5).

Le Saint-Esprit dans l'Église est comme le feu sur l'autel (Actes 2:1-4). C'est pourquoi nous disons que l'Église d'Elohim est aussi un autel : elle contient des offrandes, c'est-à-dire les croyants consacrés à Elohim.

La croix ne représente pas seulement le salut et la réconciliation du pécheur avec Elohim, mais elle révèle également la consécration totale du Fils au Père. Par sa vie et sa mort, le Fils d'Elohim s'est donné entièrement à Elohim, illustrant ainsi la perfection de l'autel et du sacrifice en un seul en Ha'Mahshyah.

LES USTENSILES DE L'AUTEL : LES CENDRES ET LES PELLES



Exode 27:3 ; 38:3 « *Tu feras pour lui une grille de bronze... et tu feras quatre anneaux de bronze à la grille, aux quatre coins, et tu y feras passer les barres pour porter l'autel.* »

1. Les cendres de l'autel

Les cendres étaient le résidu des holocaustes consumés par le feu sur l'autel. Elles devaient être enlevées régulièrement pour maintenir la pureté et le feu continu sur l'autel (Lévitique 6:10-11).

- **Fonction pratique** : nettoyer l'autel pour que les sacrifices restent purs et agréables à Elohim.

2. Les pelles et autres ustensiles

Les pelles, crochets et tisonniers servaient à **manipuler le bois, le feu et les cendres** sur l'autel.

- **Fonction pratique** : permettre le service efficace et la sécurité du feu sacré.

Comme son nom l'indique, le **cendrier** servait à enlever les cendres produites par le feu qui avait consumé l'holocauste sur l'autel, puis à les déposer près de l'autel (Lévitique 6:3-4). On se servait ensuite des pelles pour transporter ces cendres hors du camp, dans un lieu pur.

Ainsi, le cendrier entretenait l'autel en le débarrassant des cendres. Cela nous parle du ministère de la Parole : la Parole balaie les impuretés dans nos vies et purifie l'homme de son ancienne manière de vivre. C'est le ministère qui accomplit cette œuvre dans l'Église.

Nous comprenons également que les cendres déposées hors du camp pouvaient former, dans certaines

circonstances, un autel. En effet, dans Lévitique 4:12, il est écrit : « *Mais la peau du taureau, toute sa chair, avec sa tête, ses jambes, ses entrailles et ses excréments, le taureau entier, il l'emportera hors du camp, dans un lieu pur, où l'on jette les cendres ; et il le brûlera au feu sur du bois ; c'est sur le tas de cendres qu'il sera brûlé.* »

Ainsi, le tas de cendres sur lequel on rangeait le bois pour brûler le taureau en dehors du camp devient lui-même une figure d'autel. C'est sans doute à cet autel que fait référence Hébreux 13:10, car de ce sacrifice, les sacrificateurs n'avaient aucune part à manger.

Elohim voulait peut-être aussi rappeler que, selon la loi, les lépreux devaient demeurer hors du camp (Lévitique 13:46).

Hors du camp demeuraient les impurs ; mais Elohim y réservait un lieu pur, préfigurant qu'un jour la grâce irait chercher ceux que la loi condamnait, ceux qui n'avaient pas droit de cité en Israël.

Les cendres symbolisent la mort et la destruction. Parfois, pour exprimer la destruction d'une ville, la Bible dit que YHWH l'a « *réduite en cendres* ». Yéhoshwah Ha'Mahshyah est l'holocauste qui a été consumé par le feu divin. Et les cendres qui en restent évoquent la prédication de la croix.

C'est cette œuvre qui sanctifie ceux du dehors. Ceux du dehors, ce sont les nations païennes qui n'avaient pas droit de cité en Israël, mais qui sont aujourd'hui sanctifiées par le sang de Ha'Mahshyah (Éphésiens 2:12).

La Bible dit : *« Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Ha'Mahshyah, qui, par un Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Elohim, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! »* (Hébreux 9:13-14)

Selon ce passage, le sang de Ha'Mahshyah accomplit dans la conscience ce que la cendre de la vache rousse accomplissait sur la chair. Et ce sang qui purifie nos consciences est annoncé et appliqué par la Parole d'Elohim. Les cendres portées au dehors représentent donc la Parole d'Elohim qui sanctifie ceux qui étaient rejetés.

Les apôtres ont accompli cette œuvre en portant l'Évangile d'Israël vers les nations.

LA FOURCHETTE

Exode 27:3 *« Tu feras pour lui une grille de bronze... et tu feras quatre anneaux de bronze à la grille, aux quatre coins, et tu y feras passer les barres pour porter l'autel. »*



1. Définition et usage

La fourchette, également appelée **crochet** ou **tisonnier**, faisait partie des ustensiles de l'autel. Elle servait à :

- **Manipuler le bois et le combustible** pour le feu des holocaustes.
- **Déplacer les cendres et les restes brûlés**, afin de maintenir le feu sacré actif et pur.
- **Assurer la sécurité et le service régulier de l'autel**, garantissant que les sacrifices soient consommés correctement.

Il s'agissait d'une fourchette à trois dents, dont les sacrificateurs se servaient pour retirer et trier les parties qui leur étaient destinées dans un sacrifice. Les fils du sacrificateur Éli en firent un mauvais usage, ce qui attira sur eux une grande calamité (1 Samuel 2:12-14).

La fourchette à trois dents symbolise l'œuvre du ministère, car le ministre de la Parole exerce son service à travers trois axes : la prédication, l'enseignement et l'exhortation.

1) LA PRÉDICATION

Le mot hébreu correspondant au verbe « prêcher » est קָרָא (*qara*), qui signifie littéralement proclamer, appeler ou annoncer une nouvelle. Il est employé dans l'Ancien Testament pour désigner l'action de crier publiquement un message ou une instruction divine.

Le grec **kēlussō** (κηρύσσω), utilisé dans le Nouveau Testament et traduit par « prêcher », signifie être héraut, proclamer publiquement, annoncer une nouvelle ou faire proclamer quelqu'un vainqueur (Matthieu 10:27 ; Apocalypse 5:2).

Ainsi, **qara** et **kēlussō** expriment tous deux l'idée d'annoncer publiquement une vérité ou une victoire, que ce soit par proclamation prophétique ou par l'annonce de l'Évangile.

La **prédication** est le moyen qu'Elohim a prescrit pour transmettre sa Parole au monde (Matthieu 28:19). C'est l'instrument choisi par Dieu pour propager l'Évangile, comme le montrent également Matthieu 3:1-9 et Luc 10:1-2.

Différence entre prédication et enseignement

Bien que proches, prédication et enseignement ne sont pas identiques :

- La prédication consiste à annoncer publiquement le message de salut, présenter Ha'Mahshyah et proclamer les bénédictions d'Elohim. Elle vise à

convaincre, encourager et amener les auditeurs à répondre à l'Évangile.

- L'enseignement a pour but d'expliquer, instruire et approfondir la connaissance de la Parole.

L'apôtre Paul confirme cette distinction : « *Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement* » (1 Timothée 5:17).

Ainsi, les deux sont complémentaires, mais chacun a sa fonction spécifique dans la vie de l'Église.

Matthieu rapporte aussi : « *Yéhoshwah parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple* » (Matthieu 4:23).

Et plus loin : « *Lorsqu'il eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour enseigner et prêcher dans les villes du pays* » (Matthieu 11:1).

Ainsi, prêcher consiste à présenter Ha'Mahshyah à un peuple, à annoncer son œuvre, la rédemption accomplie par lui, et les bénédictions accordées à ceux qui croient. La prédication a pour but de gagner les païens et de ranimer les croyants affaiblis.

Paul dit : « *Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Yéhoshwah Ha'Mahshyah, le Seigneur, que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Yéhoshwah Ha'Mahshyah* » (2 Corinthiens 4:5).

2) L'ENSEIGNEMENT

L'enseignement (grec **didaskō**) consiste à transmettre la connaissance d'une manière claire, structurée et détaillée. Il est fondé sur la compréhension exacte de la Parole.

Dans l'Ancienne Alliance, Elohim avait accordé ce don aux Lévites, et particulièrement aux sacrificateurs (Deutéronome 33:8-10 ; Malachie 2:6 ; Exode 35:34 ; Néhémie 8:8-9).

Dans la Nouvelle Alliance, Paul écrit : « *Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée... que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement ; et celui qui exhorte, à l'exhortation* » (Romains 12:6-8).

L'enseignement fait croître les croyants dans la connaissance exacte de celui qui leur a adressé sa sainte vocation. Par exemple, lorsque Moïse vint pour libérer Israël d'Égypte, il prêcha d'abord la délivrance. Ensuite, dans le désert, il fut chargé d'enseigner la loi et d'instruire les fils de Lévi sur le sacerdoce.

Ainsi, l'enseignement consiste à expliquer les mystères cachés dans les Écritures, à dévoiler leur contenu dans la vie des croyants, et à instruire le peuple d'Elohim sur les réalités bibliques du passé, du présent et du futur, afin que l'enfant d'Elohim reflète la perfection de la Parole.

3) L'EXHORTATION

L'exhortation est une parole de stimulation qui redonne le courage, console et affermit. Barnabas fut appelé « *fiis de l'exhortation* » (Actes 4:36).

L'exhortation amène quelqu'un à mettre la Parole en pratique : c'est l'encourager à un effort plus profond et plus valable. Un exemple est celui de Naaman le Syrien : alors qu'il hésitait à obéir au prophète Élisée, ses serviteurs lui adressèrent des paroles d'exhortation qui le stimulèrent et l'encouragèrent (2 Rois 5:10-14).

Dans l'Église, Elohim a donné le don d'exhorter. L'exhortation peut être exercée par les croyants comme par les ministres. Paul écrit aux Colossiens : « *Exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels* » (Colossiens 3:16).

Et l'épître aux Hébreux dit : « *Exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour* » (Hébreux 10:25).

Le même auteur écrit encore : « *Je vous prie, frères, de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement* » (Hébreux 13:22).

Ainsi, exhorter, c'est aussi parler avec clarté et brièveté (1 Pierre 5:12).

Le point central est celui-ci : le ministre de la Parole est appelé à exercer l'exhortation, la prédication et l'enseignement. Ces trois dimensions constituent la fourchette à trois dents.

Paul dit à Timothée : « Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement » (1 **Timothée 4:13**).

LES BASSINS

Lévitique 8:6 « Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et il les lava avec de l'eau. »

Exode 30:18-21 « Tu feras aussi un bassin d'airain, avec sa cuve d'airain et son support d'airain, pour laver. Tu le mettras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau. Aaron et ses fils s'y laveront les mains et les pieds. Quand ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec de l'eau, afin qu'ils ne meurent pas. Ils se laveront aussi les mains et les pieds quand ils s'approcheront de l'autel pour offrir un sacrifice de paix. Il en sera pour eux une loi perpétuelle, pour lui et pour sa postérité, pour tous leurs siècles. »



1. Définition et usage

Les bassins étaient de grands **réceptacles d'eau placés dans le tabernacle**, destinés à :

- **Laver les mains et les pieds des prêtres** avant qu'ils n'entrent dans le lieu saint ou n'offrent les sacrifices (Lévitique 8:6).

Les bassins servaient à recevoir le sang des victimes immolées. On s'en servait aussi pour contenir la farine destinée à Elohim comme offrande, et également pour laver certaines parties de l'holocauste.

Le sang du sacrifice était recueilli dans le bassin afin qu'ensuite on en fasse l'expiation pour le peuple. Ainsi, après la mort de la victime, on retrouvait, d'une certaine manière, la vie qui était en elle dans le bassin, car le sang représente la vie.

Dans cette compréhension, nous pouvons dire que les apôtres étaient une image des bassins : après la mort de Ha'Mahshyah, on retrouvait dans les apôtres la Parole d'Elohim, la vie et la puissance de Ha'Mahshyah.

Yéhoshwah Ha'Mahshyah, en tant que l'holocauste qui devait être consumé, a été lavé au Jourdain. Mais dans l'ombre, les parties de l'holocauste, notamment les entrailles et les jambes, devaient être lavées dans les bassins avant d'être offertes sur l'autel (Lévitique 8:21).

Aujourd'hui, le peuple d'Elohim est lui-même constitué d'offrandes vivantes, dont les parties doivent être lavées

par la Parole. Voilà pourquoi nous affirmons que Ha'Mahshyah est le véritable bassin : c'est en lui que nous sommes lavés afin d'être agréables à Elohim. Et la Parole de Ha'Mahshyah demeure dans le ministère, qui assure la continuité de son œuvre.

En résumé, l'autel des holocaustes nous rappelle l'œuvre expiatoire de la croix, par laquelle Ha'Mahshyah a manifesté la grâce envers les pécheurs. C'est à cet endroit que les pécheurs trouvent la justification et la rémission des péchés, avant de s'approcher du grand Elohim saint, qui demeurerait au milieu de son peuple dans l'ombre du tabernacle (Exode 25:8).

C'est pourquoi Moïse plaça l'autel à l'entrée du tabernacle : afin que tout pécheur passe d'abord par là. On peut dire que l'autel était l'expression visible du pardon divin et de la rédemption.

Paul écrit : *« En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce »* (Éphésiens 1:7)

Alors qu'au temps de l'ombre on obtenait la rémission des péchés sur l'autel, Paul nous révèle que nous possédons aujourd'hui la réalité en Ha'Mahshyah lui-même. Cela signifie que Ha'Mahshyah est cet autel véritable.

C'est pourquoi, sur la croix, Ha'Mahshyah a dit : *« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »* (Luc 23:34)

Ainsi, celui qui est passé par l'autel c'est-à-dire par la croix est racheté. Il devient un homme heureux selon les

Écritures, car il est écrit : « *Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché !* » (Romains 4:7-8)

Aujourd'hui, le pardon de l'autel nous est communiqué par la prédication de la croix. L'apôtre Paul écrit : « *Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Yéhoshwah Ha'Mahshyah, et Yéhoshwah Ha'Mahshyah crucifié* » (1 Corinthiens 2:2)

C'est Yéhoshwah qui nous pardonne, et qui nous enseigne aussi à pardonner. Il a demandé à ses disciples de porter chacun sa croix et de le suivre. L'autel devient ainsi le refuge des pécheurs qui viennent s'y décharger.

L'autel des holocaustes occupait une place centrale dans le parvis du tabernacle, car il constituait le premier point de rencontre entre le pécheur et Elohim. Aucun Israélite ne pouvait s'approcher de Dieu sans passer par l'autel. Cela établit un principe spirituel fondamental : l'accès à Elohim commence toujours par le sacrifice.

Sur le plan typologique, l'autel est une figure claire et profonde de Yéhoshwah Ha'Mahshyah. Il est à la fois l'autel qui porte l'offrande, le sacrifice qui est offert, et le souverain sacrificateur qui présente ce sacrifice devant Elohim. La valeur du sacrifice ne réside pas seulement dans l'offrande elle-même, mais dans la grandeur de la personne qui l'offre. C'est pourquoi l'Écriture affirme que l'autel sanctifie le don (Matthieu 23:19).

L'autel d'airain, recouvert de cuivre symbole du jugement annonce que le jugement du péché est tombé sur Ha'Mahshyah à la croix. Le feu continu, les cendres, les cornes et les ustensiles de l'autel témoignent tous de l'œuvre complète et parfaite de la rédemption. Rien n'y est laissé au hasard : tout parle de l'obéissance totale du Fils au Père et de son offrande volontaire.

Enfin, l'autel enseigne que le salut ne peut être obtenu par les œuvres humaines, mais uniquement par l'œuvre accomplie par Ha'Mahshyah selon le modèle divin. De même que l'autel devait être construit conformément au modèle révélé sur la montagne, de même l'Évangile doit être annoncé sans altération. Toute véritable adoration, toute prédication fidèle et tout service agréable à Elohim prennent leur source à l'autel, c'est-à-dire dans l'œuvre parfaite de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

LA CUVE D'AIRAIN

Exode 30:17-21

« L'Éternel parla à Moïse, et dit : Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau, avec laquelle Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds. Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Éternel. Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants. »



Après l'autel des holocaustes, Elohim ordonna la fabrication de la cuve d'airain, placée entre la tente d'assignation et l'autel. Si l'autel parle du pardon obtenu par le sang du sacrifice, la cuve, quant à elle, parle de la purification nécessaire pour servir Elohim. Aucun

sacrificateur ne pouvait s'approcher du lieu saint ni exercer son ministère sans s'y laver les mains et les pieds.

La cuve d'airain enseigne ainsi une vérité spirituelle essentielle : après la rédemption vient la sanctification. Elle symbolise la purification continue du croyant, non pour être sauvé de nouveau, mais pour marcher dans la sainteté et demeurer en communion avec Elohim. Elle annonce l'œuvre purificatrice de la Parole et de l'Esprit dans la vie de ceux qui ont été rachetés par Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Dans le parvis de la tente d'assignation se trouvait une cuve d'airain remplie d'eau. Plus tard, dans le temple de Salomon, elle prendra une dimension beaucoup plus vaste et sera appelée « *la mer de fonte* » (Exode 30:17-18 ; 1 Rois 7:23). Cette évolution souligne l'importance croissante accordée par Elohim à la purification dans le service sacerdotal.

La cuve d'airain fut fabriquée à partir des miroirs des femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation (Exode 38:8). Ces miroirs, instruments de réflexion, deviennent ainsi un symbole spirituel profond : avant de servir Elohim, le sacrificateur devait se voir tel qu'il était, se juger lui-même et se purifier. L'airain, métal du jugement, rappelle que cette purification était liée à l'exigence de sainteté divine.

Les sacrificateurs étaient tenus de s'y laver les mains et les pieds chaque fois qu'ils entraient dans le lieu saint ou qu'ils s'approchaient de l'autel pour offrir un sacrifice. Les

mains représentent les œuvres et le service, tandis que les pieds symbolisent la marche quotidienne. Elohim exigeait ainsi que l'action et la conduite du serviteur soient pures devant Lui.

Cette ordonnance était d'une gravité extrême : « *afin qu'ils ne meurent point* » (Exode 30:20-21). Cela montre que le service d'Elohim ne peut être accompli à la légère. Sans purification, même le sacrificateur consacré s'exposait à la mort. Spirituellement, la cuve d'airain annonce la nécessité, pour le croyant racheté, d'une purification continuelle par la Parole, après le sacrifice accompli à l'autel.

Ainsi, la cuve d'airain enseigne que la rédemption et la sanctification sont indissociables : le sang nous justifie, mais l'eau nous purifie pour un service acceptable devant Elohim

Exode 30:19-20

« Aaron et ses fils s'y laveront les mains et les pieds. Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel pour faire le service et pour offrir à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. »

La cuve d'airain, contenant l'eau, servait aux sacrificateurs pour accomplir des ablutions avant de pénétrer dans le tabernacle (Exode 30:19-20) et avant de s'approcher de l'autel (Exode 30:20).

À cause du contact avec des choses impures, les sacrificateurs étaient constamment obligés de se purifier à

nouveau avant d'exercer leur service devant Elohim. Pour cela, Elohim avait prévu l'eau de la cuve.

Cela signifie pour nous que nous ne pouvons demeurer dans la présence et dans la communion du Seigneur sans un jugement constant de nous-mêmes.

Par l'eau, type de la Parole d'Elohim dans sa puissance purifiante (Éphésiens 5:26), nous sommes ramenés à l'examen de nous-mêmes, à la confession, à la purification, et ainsi à la joie de la communion.

Lorsque notre cœur et notre conscience sont souillés par des pensées ou des actes, le Saint-Esprit ne nous laisse pas en paix jusqu'à ce qu'il nous conduise à la purification.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9).

Cette purification est également illustrée par le lavage des pieds en Jean 13. Quant à leur position, les disciples étaient déjà purs, car ils étaient nés de nouveau. C'est pourquoi ils n'avaient pas besoin d'être « baignés » de nouveau. Mais afin d'avoir part avec le Seigneur, c'est-à-dire d'être en communion avec lui, leurs pieds devaient être lavés régulièrement.

Cela demeure vrai pour nous aujourd'hui : si nous voulons garder une communion vivante avec notre Seigneur, nous devons accepter ce lavage spirituel continu.

Et ce service n'est pas exécuté seulement par lui, car il nous a laissé un exemple : « *Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait* » (Jean 13:15-16).

Exode 38:8

« Il fit la cuve d'airain avec sa base d'airain, en employant les miroirs des femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation. »

Entre l'autel de l'holocauste et le sanctuaire, se trouvait donc la cuve remplie d'eau. C'était un grand bassin circulaire, fait d'airain provenant des miroirs des femmes.

Elle servait aux ablutions : les sacrificateurs devaient s'y laver les mains et les pieds avant d'entrer dans le sanctuaire, car ils se souillaient continuellement à cause des préoccupations quotidiennes et de la marche dans le sable du désert.

Avant d'accomplir leur tâche dans la tente d'assignation, les sacrificateurs devaient se laver les mains et les pieds dans cette cuve, fabriquée d'airain et posée sur une base d'airain. Cette ordonnance révélait l'œuvre de purification que devait accomplir le sacrificateur.

Étant sorti du peuple, il devait se purifier avant d'exercer son ministère sacerdotal, sous peine de mort. Ainsi, pour continuer à servir Elohim, ils devaient toujours revenir à la cuve.

Il en est de même pour tout croyant aujourd'hui : celui qui fléchit les genoux à la croix (l'autel) devient enfant d'Elohim et sacrificateur. Mais chaque fois qu'il se souille,

il doit revenir à Elohim par la confession, afin d'être purifié de nouveau.

La cuve d'airain servait à la purification. Elle illustre Ha'Mahshyah, qui a porté notre péché afin que l'homme devienne pur et sanctifié (Jean 17:17,19).

Yéhoshwah est la cuve d'airain :

- qui nous lave du péché (Zacharie 13:1 ; Apocalypse 1:5),
- qui nous régénère (Tite 3:5 ; Éphésiens 5:26),
- et qui recueille notre saleté, car en lui se trouve l'eau (la Parole) qui purifie les pécheurs (Jean 19:34).

Cette eau représente sa Parole, qui nous lave et nous purifie. C'est pourquoi il a dit : « *Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée* » (Jean 15:3).

L'apôtre Pierre écrit : « *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité, pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur* » (1 Pierre 1:22).

Ce sont des figures : les ablutions d'Aaron et de ses fils étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'au temps de la réformation (Hébreux 9:10). Elles annonçaient les réalités célestes.

La cuve d'airain venait juste après l'autel des holocaustes. Ce classement n'est pas un hasard, car Elohim fait tout pour un but (Proverbes 16:4).

Cela illustre que :

- si tu es passé par la croix (l'autel d'airain),
- tu dois ensuite chercher la communion avec Elohim,
- en te purifiant continuellement par sa Parole (la cuve d'airain).

Ha'Mahshyah a expié nos péchés par l'œuvre de la croix, et aujourd'hui il continue à nous laver par l'eau qui est sa Parole (Éphésiens 5:25-27).

La cuve d'airain fut faite à partir des miroirs des femmes, comme le dit Exode 38:8 : *« Il fit la cuve d'airain, avec sa base d'airain, en employant les miroirs des femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation. »*

La cuve ressemblait donc à un miroir, ce qui rappelle Proverbes 27:19 : *« Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi le cœur de l'homme répond au cœur de l'homme. »*

Dans cette cuve, l'airain poli reflétait l'image, et l'eau servait à la purification. Elle se trouvait exclusivement dans le parvis : on ne la retrouvait pas en dehors du parvis.

LES TROIS FONCTIONS DE LA CUVE

Exode 30:19-21 *« Aaron et ses fils s'y laveront les mains et les pieds. Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera pour eux une loi perpétuelle, pour Aaron et pour ses descendants, de génération en génération. »*

La cuve servait principalement à trois choses :

- le lavage du corps ;
- le lavage des mains ;
- le lavage des pieds.

LE LAVEMENT DU CORPS

Moïse avait pour mission de laver Aaron et ses fils dans la cuve, afin de les sanctifier en vue du sacerdoce (Exode 40:12). Ce lavement du corps illustre le **baptême d'eau**, qui est l'engagement d'une bonne conscience devant Elohim (1 Pierre 3:18-21) et qui fait partie du chemin du salut (Marc 16:15-16 ; Actes 2:38-40).

Le souverain sacrificateur devait se purifier à la cuve d'airain avant d'offrir les sacrifices, sous peine de mourir. Or, le véritable souverain sacrificateur, c'est Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Hébreux 4:14-16). Avant d'entrer dans son sacerdoce, lui aussi devait passer par la « *cuve d'airain* », qui correspond ici au **Jourdain**, afin d'y laver son corps, bien qu'il n'ait jamais connu le péché. En faisant cela, il a accompli ce qui est juste et il s'est identifié à nous (Exode 40:12 ; Matthieu 3:13-17).

Dans le Jourdain, Yéhoshwah Ha'Mahshyah, bien qu'étant le supérieur, a accompli la justice en suivant l'ombre du modèle d'Aaron, le souverain sacrificateur, qui fut lavé par Moïse (Exode 40:12). De même qu'Aaron fut lavé par Moïse, Ha'Mahshyah fut lavé par Jean-Baptiste, qui était inférieur, avant le début de son ministère, comme une

préfiguration du modèle sacerdotal (Exode 40:12-15 ; Matthieu 3:13-15).

Selon la révélation, nous pouvons dire que la cuve « *lave la femme* », car elle a été fabriquée avec les miroirs des femmes (Exode 38:8). Dans cette typologie, l'homme représente Ha'Mahshyah, et la femme symbolise l'Église.

L'Église a besoin du miroir pour se soigner, s'examiner et se purifier continuellement. Le miroir spirituel, c'est la Parole d'Elohim. Jacques écrit : « *Si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde son visage naturel dans un miroir, et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt quel il était* » (Jacques 1:21-24).

Ainsi, l'homme (Ha'Mahshyah) n'a pas besoin du miroir, mais la femme (l'Église) en a besoin.

Lorsque la femme adultère fut amenée devant Yéhoshwah, elle fut placée devant le véritable miroir : la Parole vivante. Le Seigneur déclara : « *Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et la Bible dit qu'ils se retirèrent un à un, accusés par leur conscience* (Jean 8:3-9).

Ils virent leur propre état de péché. Puis Yéhoshwah resta seul avec la femme, et il lui dit : « *Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pèche plus.* » (Jean 8:11)

Cette scène révèle que Ha'Mahshyah est le miroir spirituel : il révèle la saleté du cœur, mais il donne aussi la grâce et la restauration.

La cuve d'airain, avec sa base, représente aussi la Parole d'Elohim qui nous purifie (Jean 15:3) et l'enseignement apostolique qui lave l'Église.

Voilà pourquoi il est important de participer aux assemblées : c'est par l'écoute de la Parole que nous sommes purifiés.

L'homme de 38 ans à Béthesda (Jean 5) n'a pas attendu la guérison chez lui : il est resté près des eaux, persuadé qu'un jour la solution viendrait. Cela montre que la réponse ne se trouve pas loin des eaux (la Parole).

En résumé, le lavement du corps, comme engagement d'une bonne conscience, est un premier pas. Dans la marche vers le sanctuaire :

- on commence par **l'autel** (salut, repentance, croix),
- puis on passe à **la cuve** (purification par la Parole, engagement, baptême).

Ainsi, si jusqu'à ce jour quelqu'un ne s'est pas repenti et n'a pas reçu le baptême selon la saine doctrine, il ne peut pas être une habitation spirituelle d'Elohim.

Comme Ruth, il faut d'abord se laver, puis s'oindre : purification, puis consécration.

LE LAVEMENT DES MAINS

Le lavement des mains représente **l'innocence**. Après avoir lavé son corps, on doit aussi laver ses mains dans la même eau. Ponce Pilate s'est lavé les mains pour témoigner de

son innocence concernant la mort du Seigneur Yéhoshwah. Il n'a fait que reproduire un principe déjà présent dans la loi de Moïse, comme il est écrit dans Deutéronome 21:1-9 :

« Si, dans le pays dont l'Éternel, ton Elohim, te donne la possession, l'on trouve étendu au milieu d'un champ un homme tué, sans que l'on sache qui l'a frappé, tes anciens et tes juges iront mesurer les distances à partir du cadavre jusqu'aux villes des environs. Quand on aura déterminé la ville la plus rapprochée du cadavre, les anciens de cette ville prendront une génisse qui n'ait point servi au travail et qui n'ait point tiré au joug. Ils feront descendre cette génisse vers un torrent qui jamais ne tarisse et où il n'y ait ni culture ni semence; et là, ils briseront la nuque à la génisse, dans le torrent. Alors s'approcheront les sacrificateurs, fils de Lévi; car l'Éternel, ton Elohim, les a choisis pour qu'ils le servent et qu'ils bénissent au nom de l'Éternel, et ce sont eux qui doivent prononcer sur toute contestation et sur toute blessure. Tous les anciens de cette ville la plus rapprochée du cadavre laveront leurs mains sur la génisse à laquelle on a brisé la nuque dans le torrent. Et prenant la parole, ils diront: Nos mains n'ont point répandu ce sang et nos yeux ne l'ont point vu répandre. Pardonne, ô Éternel! à ton peuple d'Israël, que tu as racheté; n'impute pas le sang innocent à ton peuple d'Israël, et ce sang ne lui sera point imputé. »

Ici, nous voyons les anciens se laver les mains afin de témoigner leur innocence. De la même manière, après le lavement par la Parole, le Seigneur nous déclare quittes de tous les péchés et de toutes les malédictions que nous portions lorsque nous étions païens. Même si nous avions

commis des avortements, des meurtres, des vols ou d'autres œuvres mauvaises, le Seigneur ne tient pas compte du temps de l'ignorance lorsqu'il appelle un homme à lui.

Lorsqu'Elohim t'appelle pour manifester son amour envers toi, il doit d'abord te laver, t'oindre d'huile, puis te revêtir d'habits neufs, comme il le fit pour Aaron et ses fils (Exode 40:12-15).

Si tu crois à l'Évangile du salut en Yéhoshwah Ha'Mahshyah et que tu es baptisé en son Nom, alors tu es sauvé (Marc 16:15-16). Et concernant ta famille charnelle, certains liens et certaines attaches tombent, car l'élévation d'un enfant d'Elohim suit toujours une procédure divine : Elohim ne peut pas commettre l'imprudence d'élever un homme comme un païen.

Il faut qu'il le fasse traverser les deux étapes du parvis :

- **l'autel des sacrifices**, afin qu'il devienne sacrificateur pour Elohim (1 Pierre 2:5-9 ; Apocalypse 1:5-6) ;
- puis **la cuve**, afin qu'il soit purifié.

Ainsi, le Seigneur nous innocent par le lavement des mains : il n'y a plus en nous de condamnation. On ne marche pas avec le Seigneur lorsqu'on n'a pas encore lavé :

- son corps (Exode 40:12-15) ;
- ses mains ;
- ses pieds.

Avant d'entrer en service, Aaron et ses fils furent d'abord lavés, ensuite oints, et enfin revêtus des vêtements sacerdotaux (Exode 40:12-15). De même, pour marcher avec le Seigneur, il faut respecter le principe : être lavé par l'Évangile, être oint (recevoir le Saint-Esprit), puis être habillé, c'est-à-dire pratiquer les bonnes œuvres qu'Elohim a préparées d'avance pour que nous les pratiquions (Éphésiens 2:8-10 ; Apocalypse 19:8-9), afin d'être auprès de l'Époux, comme Ruth.

LE LAVEMENT DES PIEDS

Le lavement des pieds est le signe de **l'accueil**, de la réception dans la maison. Après l'engagement, le Seigneur nous justifie et il nous reçoit comme ses enfants. Abraham dit à ses visiteurs (Elohim et les deux anges) : « *Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds; et reposez-vous sous cet arbre.* » (Genèse 18:4)

Nous voyons aussi ce geste prophétique accompli par Ha'Mahshyah lorsqu'il lava les pieds de ses apôtres : « *Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon Pierre; et Pierre lui dit: Toi, Seigneur, tu me laves les pieds! Yéhoshwah lui répondit: Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. Pierre lui dit: Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Yéhoshwah lui répondit: Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.* » (Jean 13:5-8)

Le lavement des pieds représente donc la communion : si Ha'Mahshyah ne nous lave pas, nous n'avons pas de part avec lui. Josué révèle aussi la puissance des pieds consacrés : *« Et dès que les sacrificateurs qui portent l'arche de l'Éternel, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans les eaux du Jourdain, les eaux du Jourdain seront coupées, les eaux qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau. » (Josué 3:13)*

LES MAINS = SERVICE, ŒUVRES, ACTIONS

Les mains parlent du service, des œuvres et des actions. Nous devons contrôler nos œuvres chaque jour. Nos œuvres doivent glorifier Elohim et être pures. C'est pourquoi nous devons renoncer aux œuvres mortes.

Après avoir été lavés en Ha'Mahshyah par l'œuvre qu'il a accomplie pour nous, chacun de nous doit se sanctifier jour après jour par l'écoute de la Parole d'Elohim. Yéhoshwah Ha'Mahshyah a dit : *« Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. » (Jean 17:19)*

Dans le pèlerinage sur la terre, il peut arriver que nos mains se souillent. Et la Bible nous dit : *« Approchez-vous d'Elohim, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. » (Jacques 4:8)*

Ici, il ne s'agit plus du rite d'ablution avec une eau physique, mais de renoncer aux œuvres mortes. Et cela ne se fait pas par les efforts humains, mais par la grâce d'Elohim.

Job déclara : « *Quand je me laverais dans la neige, quand je purifierais mes mains avec du savon, tu me plongerais dans la fange, et mes vêtements m'auraient en horreur.* » (Job 9:30-31)

Il voulait montrer qu'aucun homme, par ses propres efforts, ne peut paraître juste devant Elohim. C'est ainsi que Paul comprend que la loi est un ministère de condamnation : « *Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Elohim.* » (Romains 3:19-20)

Mais aujourd'hui, dans le ministère de la justice, l'innocence de Yéhoshwah nous accorde la justice par la foi.

David prophétisa : « *Je lave mes mains dans l'innocence, et je marche autour de ton autel, ô Éternel.* » (Psaumes 26:6)

Avant d'approcher l'autel, il fallait d'abord laver les mains dans l'eau de la cuve. Cette eau annonce l'innocence parfaite de Ha'Mahshyah, car Ponce Pilate déclara : « *Je ne trouve rien de coupable en cet homme.* » (Luc 23:4)

C'est cet innocent, Yéhoshwah, qui est mort pour nous et nous accorde le pardon. Ainsi, la repentance et le pardon des péchés doivent être prêchés en son Nom à toutes les nations, en commençant par Jérusalem (Luc 24:47).

Ponce Pilate, ayant reconnu l'innocence de cet homme, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « *Je suis innocent du sang de ce juste.* » (Matthieu 27:24)

Mais celui qui connaît la vérité et tombe volontairement crucifié pour sa part le Fils d'Elohim et l'expose à l'ignominie (Hébreux 6:4-6). Tandis que celui qui reçoit la révélation dans l'obéissance lave ses mains dans l'innocence.

Les mains souillées font obstacle à la prière, comme il est écrit : *« Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont souillées de sang. Lavez-vous, purifiez-vous; ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. »* (Ésaïe 1:15-16)

Sachant cela, l'apôtre Paul écrit : *« Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées. »* (1 Timothée 2:8)

Ainsi, le peuple d'Elohim, royaume de sacrificateurs, est appelé à se laver quotidiennement les mains et les pieds, afin de marcher dans la pureté et dans la communion avec Elohim.

LES PIEDS = LA MARCHÉ

Les pieds symbolisent **la marche** d'un enfant d'Elohim. Le lavement des pieds illustre **la pureté dans notre conduite**. Un enfant d'Elohim doit constamment contrôler sa marche, c'est-à-dire sa manière de vivre dans la foi, puis se purifier selon la Parole d'Elohim (la cuve d'eau).

C'est pourquoi le croyant doit toujours revenir à la cuve, c'est-à-dire à la Parole d'Elohim. Les pieds de celui qui traverse le désert se resalissent sans cesse. Ainsi, tout

croquant est constamment exposé à une nouvelle souillure par le mal, même sans pécher consciemment. Ce que nous entendons, ce que nous voyons, et ce que le monde projette sur nous peut salir notre vie. Même s'il ne s'agit pas de péchés déterminés, nous devons cependant toujours être purifiés à nouveau à la cuve.

Bref, Moïse lava le corps d'Aaron et de ses fils au début de leur ministère sacerdotal dans la cuve d'airain (Exode 40:12). Ensuite, ce sont les mains et les pieds des sacrificateurs qui devaient être lavés dans la cuve d'airain avant de toucher l'autel des holocaustes et d'entrer dans le sanctuaire.

- **Les mains** : symbole des œuvres, des actions, du service.
- **Les pieds** : symbole de la marche.

Laver les pieds et les mains, c'est se purifier de ses mauvaises œuvres, et c'est réajuster sa marche.

QUI NOUS LAVE LES MAINS ET LES PIEDS ?

C'est le Seigneur Yéhoshwah Ha'Mahshyah lui-même qui lave nos mains (purifie nos œuvres) et lave nos pieds (purifie notre marche), selon Jean 13:1-11.

Il agit dans les siens par l'eau, c'est-à-dire la Parole d'Elohim. Que nous l'entendions ou que nous la lisions, elle possède une puissance révélatrice : elle met en lumière le mal que nous avons commis. Les Saintes Écritures sont

pures et claires (Psaumes 12:7), et nous découvrons parfois soudainement, comme dans un miroir, notre état intérieur.

Alors nous disons : *« Ceci ou cela est faux en moi. »*

La Parole nous amène ainsi à nous incliner, elle nous conduit à la repentance et à la confession du péché. Aussitôt que nous avons reconnu le mal, il est pardonné. Nous sommes alors purifiés en pratique.

C'est le Seigneur Yéhoshwah qui accomplit cela, car il est notre avocat auprès du Père. Il est écrit : *« Mes enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Yéhoshwah Ha'Mahshyah, le juste. »* (1 Jean 2:1-2)

En Orient, on portait souvent des sandales. Les pieds étaient donc rapidement sales, surtout avec la chaleur et la poussière. Il n'était pas admis de venir s'étendre au repas avec des pieds sales. Ainsi, la coutume était de laver les pieds des hôtes, soit par humilité personnelle, soit par les serviteurs de la maison (Genèse 18:4 ; Luc 7:36-50).

Lorsqu'Elohim visita Abraham, ce dernier accomplit ce rite : *« Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds; et reposez-vous sous cet arbre. »* (Genèse 18:4)

Le lavage des pieds était donc un langage d'accueil et d'honneur. Celui qui se lavait les pieds était considéré comme bienvenu.

Yéhoshwah dit à Simon le pharisien : *« Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas donné d'eau pour laver mes pieds; mais*

elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. » (Luc 7:44)

LAVAGE DES PIEDS : COMMUNION AVEC LUI

Dans le contexte de la cuve d'airain, il ne s'agit pas seulement d'hospitalité, mais surtout de purification et de service.

La dernière nuit de sa vie, alors que les disciples se disputaient pour savoir qui était le plus grand, le Seigneur Yéhoshwah lava les pieds de ses disciples. Il s'est fait serviteur.

Pierre jugeait cela excessif, mais le Maître déclara : « *Si je ne te lave, tu n'as point de part avec moi.* » (Jean 13:8)

Il faut bien comprendre : il ne s'agit pas d'avoir une part en lui (cela s'obtient à la croix), mais d'avoir une part avec lui, c'est-à-dire la communion.

Ainsi, dans notre vie quotidienne, nous devons maintenir la communion avec lui par la confession :

- **1 Jean 1:7**
- **1 Jean 1:9**

LES PIEDS ET LES VOIES DROITES

L'Écriture dit : « *Et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.* » (Hébreux 12:13)

Les pieds et les voies ici ne sont pas physiques : ce sont les voies spirituelles. L'Écriture nous demande de marcher dans la voie sainte que Ha'Mahshyah a inaugurée.

La sagesse dit : « *Je marche dans le chemin de la justice, au milieu des sentiers de la droiture, pour donner des biens à ceux qui m'aiment, et remplir leurs trésors.* » (Proverbes 8:20-21)

Ces biens sont la vie, la richesse et la gloire (Proverbes 3:16).

Laver les pieds, c'est donc avoir une conduite irrépréhensible et manifester la repentance dès qu'on a bronché. L'enseignement central de la cuve d'airain polie, c'est la purification et la sanctification par la Parole d'Elohim, qui est l'eau spirituelle (Jean 15:3).

La cuve d'airain, avec l'eau et l'effet miroir, représente :

- la Parole comme miroir (Jacques 1:21-24)
- la révélation du péché
- la purification par la confession (1 Jean 1:9)
- l'action du Saint-Esprit qui convainc (Jean 16:7-13)

Ainsi, l'eau et le miroir symbolisent le ministère du Saint-Esprit par la Parole, qui nous amène devant nos réalités, nous convainc du péché, puis nous restaure.

CHAPITRE V : LES MATÉRIAUX DU LIEU SAINT ET DU LIEU TRÈS SAINT

Après l'étude du **parvis** et de ses meubles, nous entrons maintenant dans la partie la plus sacrée du Tabernacle : **le Lieu Saint** et **le Lieu Très Saint**. Ces deux compartiments ne sont pas seulement des espaces physiques, mais ils représentent des **dimensions spirituelles profondes** de la communion entre Elohim et Son peuple.

Dans le parvis, l'accent était mis sur le sacrifice et la purification. Mais dans le Lieu Saint et le Lieu Très Saint, nous découvrons une réalité plus élevée : la présence, la lumière, la communion, l'intercession, et surtout la gloire d'Elohim.

Cependant, pour comprendre la portée prophétique de ces lieux, il est indispensable d'étudier leurs matériaux de construction, car chaque matière utilisée par Elohim n'est pas choisie au hasard : elle porte une signification spirituelle et messianique.

Le Lieu Saint contenait trois meubles essentiels :

1. **Le chandelier à sept branches,**
2. **La table des pains de proposition,**
3. **L'autel de l'encens,**

Chaque meuble est riche en enseignements spirituels et révèle une facette de l'œuvre et de la nature de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, ainsi que le rôle des croyants en tant qu'habitations vivantes d'Elohim.

L'étude de ces meubles et de leurs matériaux nous permet de comprendre la relation intime entre Elohim et Son peuple, ainsi que la marche spirituelle nécessaire pour entrer dans la plénitude de la vie en Christ.

Dans ce chapitre, nous allons examiner trois points essentiels :

1. **Les matériaux constructifs des deux parties du Tabernacle**

Nous analyserons les matériaux utilisés pour bâtir le Tabernacle, tant dans le Lieu Saint que dans le Lieu Très Saint. Chaque matériau bois, or, argent, cuivre, lin retors, et couleurs de fil a une signification spirituelle profonde, révélant l'œuvre de Yéhoshwah Ha'Mahshyah et la manière dont les élus participent à la nature divine en devenant habitation d'Elohim.

2. **La porte du Lieu Saint et son rideau**

La porte, faite de tissu finement brodé, symbolise l'accès à la présence d'Elohim. Son rideau et ses couleurs transmettent des vérités spirituelles sur la médiation de Christ, la pureté et l'entrée offerte à tous ceux qui croient. Cette porte rappelle que, par Ha'Mahshyah, les élus peuvent franchir la barrière du péché et entrer dans la vie et la communion avec Elohim.

3. **Les tapis et couvertures du Tabernacle**

Les tapis et couvertures qui recouvraient le Tabernacle ne servaient pas seulement de protection ; ils étaient également des images vivantes de la gloire d'Elohim et du salut offert en Christ. Chaque

couche, chaque couleur et chaque texture révèle une facette du plan de rédemption, ainsi que la manière dont les croyants doivent se revêtir de la justice et de la sainteté d'Elohim.

L'étude de ces trois points permettra aux lecteurs et lectrices de comprendre la profondeur du symbolisme du Tabernacle, de percevoir la richesse spirituelle de chaque élément et de saisir la manière dont Yéhoshwah Ha'Mahshyah manifeste Sa gloire et offre le salut éternel aux élus.

I. Les matériaux constructifs des deux parties du Tabernacle : le Lieu Saint et le Très Saint

(Exode 26:15-29) « *Tu feras des planches de bois d'acacia pour le tabernacle; la longueur de chaque planche sera de dix coudées, et la largeur d'une coudée et demie. Deux chevilles seront dans chaque planche, pour joindre les planches l'une à l'autre. Tu feras dix planches pour le côté sud du tabernacle. Tu feras dix planches pour le côté nord du tabernacle. Et tu feras six planches pour le côté ouest du tabernacle, et deux planches pour les angles. Ces planches auront des chevilles et des barres pour les joindre. Les planches seront assemblées et maintenues par des barres d'or, au-dessus et au-dessous, pour former le tabernacle. Tu feras un voile de fin lin retors, bleu, pourpre, cramoisi et de lin fin, avec des chérubins travaillés en fil, pour séparer le lieu saint du lieu très saint. Tu feras cinquante anneaux d'or et les mettras sur les bords du voile; et tu mettras cinquante crochets d'or dans les cinquante anneaux, pour attacher le voile aux barres. Tu feras la*

barre d'or pour le voile, pour le fixer sur les anneaux; ce sera une barre d'or pour tenir le voile. Tu feras le lieu très saint, l'autel d'or pour l'encens, et la table pour les pains de proposition. Tu feras une tente de fin lin retors, bleu, pourpre et cramoisi, avec des chérubins travaillés, pour couvrir le lieu très saint. Tu feras des bases en argent pour les planches; toutes les planches du tabernacle auront leurs bases en argent. Tu feras les barres pour le tabernacle; barres de bois d'acacia, plaquées d'or. Il y aura cinq barres d'un côté, cinq barres de l'autre côté, pour maintenir les planches. »



Le Tabernacle était divisé en deux parties principales : le **Lieu Saint** et le **Lieu Très Saint**. Ces espaces étaient construits selon un modèle précis donné par Elohim, et chaque matériau utilisé avait une signification spirituelle

profonde, révélant le plan divin pour le salut et la sanctification des élus.

1. Le bois d'acacia

Le bois d'acacia, utilisé pour les planches verticales du Tabernacle, symbolise la force et la durabilité. Ce bois était imputrescible, ce qui signifie qu'il ne pourrissait pas et résistait aux intempéries. Spirituellement, il représente l'humanité de Ha'Mahshyah, qui a traversé la corruption du monde tout en demeurant pur et saint (Ésaïe 53:2-3). Les planches de bois formaient la structure principale, sur laquelle étaient posés des revêtements d'or et de tissus précieux.

2. L'or pur

Les planches de bois étaient recouvertes d'or pur, symbole de la divinité et de la gloire d'Elohim. L'or ne ternit jamais et reflète la lumière, indiquant que la présence divine éclaire la vie de ceux qui entrent dans le Tabernacle. L'association du bois et de l'or montre que Christ est entièrement homme et entièrement Elohim, ce qui rend possible la communion entre Elohim et les hommes.

3. Les toiles et rideaux



Le Tabernacle était enveloppé de tissus de lin retors fin et de couleurs diverses : blanc, bleu, pourpre et écarlate. Ces toiles formaient à la fois la couverture extérieure et les rideaux intérieurs qui séparaient le Lieu Saint du Lieu Très Saint.

- Le **lin blanc** symbolise la **pureté et la justice des saints** (Apocalypse 19:8).
- Le **bleu** évoque la **divinité et le ciel**, rappelant la transcendance de Dieu.
- Le **pourpre** représente la **royauté** et le règne messianique de Christ.
- Le **cramoisi** évoque le **sang rédempteur**, signe du sacrifice pour le salut des élus.

4. Le voile du Très Saint



Le voile séparant le Lieu Saint du Lieu Très Saint était fait d'un tissu finement tissé, aux mêmes couleurs, mais avec une broderie spéciale et un travail minutieux. Ce voile symbolise la séparation entre l'homme et Elohim due au péché, mais aussi le moyen d'accès à Elohim par le sacrifice de Christ, qui a ouvert le chemin pour que les croyants entrent dans la présence divine (Hébreux 10:19-20).

5. Les bases et supports

Les planches étaient posées sur des bases d'argent et reliées par des barres d'or.

- Les **bases d'argent** représentent le **prix payé par le peuple pour servir Elohim**, la purification et la consécration.

- Les **barres d'or** relient et maintiennent l'ensemble, symbolisant **l'unité de l'Église dans le corps de Christ**, soutenue par la Parole et l'Esprit.

Chaque matériau constructif du Lieu Saint et du Très Saint n'était pas choisi au hasard : bois, or, argent, lin et couleurs rappellent la perfection et la gloire d'Elohim, la mission rédemptrice de Ha'Mahshyah, et la participation des élus à la nature divine. Comprendre ces matériaux aide le croyant à saisir la profondeur du plan de salut et la manière dont la présence d'Elohim transforme ceux qui sont en communion avec Lui.

Ces planches étaient disposées sur trois côtés du tabernacle : le Midi, le Nord et l'Occident.

A. Le côté du Midi (Exode 26:18-19)

- Il y avait vingt planches pour former le côté sud du tabernacle.
- Chaque planche reposait sur deux bases d'argent, soit un total de quarante bases pour ce côté. Ces bases soutenaient les tenons des planches et assuraient leur stabilité.

B. Le côté du Nord (Exode 26:20)

- De même, le côté nord comportait vingt planches.
- Ces planches reposaient également sur deux bases d'argent chacune, totalisant quarante bases pour ce côté.

C. Le côté de l'Occident (Exode 26:22-25)

- Le fond du tabernacle était constitué de six planches, avec deux planches supplémentaires placées aux angles pour former des coins solides.
- Ces deux planches d'angle étaient doubles depuis le bas et reliées solidement à leur sommet par un anneau.
- Ainsi, le côté ouest comptait huit planches au total, reposant sur seize bases d'argent, soit deux bases sous chaque planche.

Les barres de soutien (Exode 26:26-29)

« Tu feras six barres pour les planches de chaque côté du tabernacle, trois barres pour les planches de l'un des côtés, et trois barres pour les planches de l'autre côté du tabernacle, pour les planches du côté. La barre du milieu passera par le milieu de toutes les planches, pour qu'elles soient bien liées ensemble. Tu feras de même pour les planches du côté du midi, et pour les planches du côté du nord. Tu feras de même pour les planches du tabernacle, pour qu'il soit bien lié. »

Pour maintenir l'unité et la solidité de l'ensemble, Elohim ordonna aussi :

- **Cinq barres de bois d'acacia** pour les planches d'un côté du tabernacle ;
- **Cinq barres** pour le second côté ;
- **Cinq barres** pour le côté occidental, formant le fond du tabernacle.

- La barre du milieu traversait les planches d'une extrémité à l'autre.

Enfin, les planches furent **recouvertes d'or**, ainsi que les anneaux destinés à recevoir les barres, et même les barres elles-mêmes furent couvertes d'or.

Toutes ces planches, autrefois dispersées, furent rassemblées et ajustées pour former une seule structure : le Sanctuaire, la maison d'Elohim. Prophétiquement, cela révèle la personne de notre Seigneur Yéhoshwah-Ha'Mashyah, ainsi que Son Corps, l'Église.

I. Pas de fenêtre dans le Sanctuaire

Car nous sommes encore dans l'obscurité morale de ce monde. Cependant, à l'intérieur, la lumière venait du chandelier. Cela signifie que le service dans la maison d'Elohim devait s'accomplir sans autre lumière que celle du Saint-Esprit.

II. Pas de siège dans le Sanctuaire

Le service sacerdotal n'était jamais terminé : il devait se renouveler continuellement, car « *la loi n'a rien amené à la perfection* » (Hébreux 7:19). Mais le Seigneur, après avoir accompli Son œuvre, s'est assis à la droite de Dieu. Références : Psaume 110:1 ; Matthieu 22:44 ; Marc 12:36 ; Luc 20:42 ; Actes 2:34 ; Hébreux 1:13 ; Hébreux 10:13.

Cette absence de siège annonce aussi que le service d'adoration, dans la pensée divine, se poursuivra jusque dans l'éternité.

III. Pas de plancher

Le sanctuaire était établi sur le sable du désert : symbole de notre pèlerinage dans ce monde. Ce n'est pas encore la Cité céleste, dont la rue est d'or pur. Apocalypse 21:21

Application à l'Église aujourd'hui

Tous ces matériaux parlent aussi de la nature des croyants unis en Ha'Mashyah pour former un seul corps, la maison d'Elohim.

- Le bois écorcé représente des hommes dépouillés des œuvres des ténèbres. Références : 2 Corinthiens 5:17-18 ; Éphésiens 2:1-17 ; Colossiens 1:12 ; Jean 1:12-14.
- Le peuple racheté par le sang (argent) : Apocalypse 5:8-10 ; Apocalypse 1:5 ; 1 Pierre 1:17-18.
- La nature divine en nous (or), par le Saint-Esprit : Éphésiens 1:13-14 ; Éphésiens 4:30.

Ainsi, la Bible confirme : « *Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps* », c'est-à-dire l'habitation de Elohim Références : Romains 12:4-9 ; 1 Corinthiens 12:12-27.

II. la Porte du lieu Saint et son Rideau

Exode 26:36-37 «Tu feras un rideau de fin lin retors, bleu, pourpre et cramoisi, avec des chérubins artistement travaillés. Tu le mettras pour fermer l'entrée du lieu saint, et tu y mettras quatre colonnes avec leurs bases ; le rideau sera suspendu par des crochets d'argent. »

Exode 36:37-38 « Ils firent le rideau de l'entrée du tabernacle, de fin lin retors bleu, pourpre et cramoisi, avec des chérubins artistement travaillés. Ils le suspendirent à quatre colonnes d'acacia recouvertes d'or, avec leurs bases d'argent ; les crochets étaient d'argent, et ils attachèrent le rideau avec des cordes de bleu.»



Après avoir franchi le parvis, nous arrivons devant la porte du Lieu Saint, c'est-à-dire l'entrée du Tabernacle lui-même. Cette porte n'était pas simplement un accès physique, mais un symbole spirituel puissant : elle représentait l'entrée vers la présence d'Elohim.

La porte était fermée par un **rideau**, soigneusement tissé et décoré, qui cachait l'intérieur du sanctuaire. Ce rideau est d'une importance capitale, car il révèle prophétiquement plusieurs vérités :

1. **La personne de Yéhoshwah Ha'Mahshyah** – La porte du Lieu Saint annonce que l'accès à Elohim ne se fait que par Lui. Tout comme le rideau séparait le lieu saint de l'extérieur, Ha'Mahshyah est le passage par lequel les hommes peuvent entrer en communion avec le Père (Jean 10:9 ; 14:6).
2. **L'identité de l'Église** – Le rideau symbolise aussi la séparation entre le monde et le peuple d'Elohim. L'Église, en tant que corps de croyants, est appelée à vivre dans la sainteté, protégée et sanctifiée par la présence d'Elohim.
3. **La mission de l'Église** – À travers ce rideau, il est enseigné que l'Église est un intermédiaire entre le monde et Elohim, appelée à annoncer l'Évangile, à guider et à sanctifier ceux qui entrent dans la lumière de la vérité divine.

Ainsi, le rideau de la porte du Lieu Saint n'est pas seulement un objet matériel, mais une image prophétique de l'œuvre de rédemption de Ha'Mahshyah et de la vocation des élus. Il préfigure l'accès libre et volontaire que chacun peut avoir à Elohim, tout en rappelant la sainteté et la pureté nécessaires pour entrer dans sa présence.

Hébreux 4:14-16 « *Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu,*

conservons notre foi. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté en toutes choses comme nous, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. »

1. La composition du rideau du Lieu Saint

Exode 26:36-37 « Tu feras pour l'entrée du tabernacle un rideau de bleu, de pourpre, d'écarlate et de fin lin retors, ouvrage de broderie, et tu le suspendras à cinq colonnes, avec leurs crochets d'or, et tu les poseras sur cinq bases d'argent. Le rideau formera l'entrée du tabernacle. Tu mettras au milieu de ce rideau un cordon, afin qu'il tienne droit. »

Exode 36:37-38 « Il fit le rideau de l'entrée du tabernacle, ouvrage de broderie, fait de fil bleu, pourpre, cramoisi et de fin lin retors ; il le suspendit à cinq colonnes, avec leurs crochets d'or, posées sur cinq bases d'argent. Le rideau forma l'entrée du tabernacle, et il y plaça au milieu un cordon afin qu'il fût droit. »



Le rideau de la porte du Lieu Saint, qui séparait le parvis du sanctuaire intérieur, était richement composé et chargé de symbolisme spirituel. Sa fabrication et ses matériaux étaient minutieusement prescrits par Elohim.

1. Les matériaux utilisés

- **Fin lin retors** : symbole de pureté, de sainteté et de justice divine.
- **Fil bleu** : évoque la divinité, le ciel, et la royauté céleste. Il rappelle que l'accès au Saint des Saints n'est possible que par la médiation divine.
- **Fil pourpre** : couleur royale, symbole de la royauté messianique de Yéhoshwah-Ha'Mahshyah.
- **Fil cramoisi (écarlate)** : représente le sacrifice et le sang, préfigurant la rédemption accomplie par le Christ.

2. La décoration

- Le rideau était **brodé de chérubins artistement travaillés** : ces chérubins symbolisent la présence et la gloire d'Elohim, ainsi que sa protection sur le sanctuaire. Ils étaient placés face au Lieu Saint, rappelant que l'accès à la présence divine est sacré et encadré par la sainteté.

3. Le montage

- Le rideau était **suspendu à quatre colonnes d'acacia recouvertes d'or**, placées sur des **bases d'argent**.

- Les colonnes étaient reliées au rideau par **crochets d'argent** et des **cordes de bleu**, ce qui assurait solidité et fixation, tout en symbolisant la charité et la fidélité qui unissent les croyants dans la communion avec Yéhoshwah.

4. Dimensions

- **Hauteur** : 5 coudées.
- **Largeur** : 10 coudées (ou selon certains manuscrits, proportionnelle à l'ouverture du tabernacle). Ces dimensions montrent que l'entrée est accessible mais limitée, illustrant que l'accès à la présence divine se fait par un chemin précis, prophétiquement préfiguré par Ha'Mahshyah.

5. Signification spirituelle

- **Prophétie de Yéhoshwah-Ha'Mahshyah** : le rideau révèle que le Christ est le seul chemin vers Elohim (Jean 10:9).
- **Séparation et médiation** : tout comme le rideau séparait le Lieu Saint du parvis, le péché sépare l'homme d'Elohim. Mais par le sacrifice du Christ, le rideau est levé spirituellement, permettant un accès direct à la grâce (Hébreux 4:14-16 ; 10:19-20).
- **Union divine et humaine** : les fils de lin et les fils colorés représentent l'union du ciel et de la terre, de la sainteté et du sacrifice, du divin et de l'humain en Yéhoshwah.

2. Les cinq colonnes du rideau

« Tu feras pour l'entrée du tabernacle un rideau de bleu, de pourpre, d'écarlate et de fin lin retors, ouvrage de broderie ; tu le suspendras à cinq colonnes avec leurs crochets d'or, et tu les poseras sur cinq bases d'argent. Le rideau formera l'entrée du tabernacle ; tu mettras au milieu de ce rideau un cordon, afin qu'il tienne droit. » (Exode 26:36-37).

Le rideau du Lieu Saint était suspendu à cinq colonnes, conformément aux prescriptions divines. Ces colonnes sont à la fois fonctionnelles et symboliques, et leur disposition révèle des vérités spirituelles profondes.

1. Nombre et placement

- **Cinq colonnes** étaient utilisées pour soutenir le rideau du côté de l'entrée du Lieu Saint.
- Elles étaient disposées de manière à tenir le rideau **fermé mais accessible**, symbolisant l'ordre et la discipline nécessaires pour entrer dans la présence d'Elohim.

2. Matériaux

- **Bois d'acacia** : durable et résistant, illustrant la solidité et la constance de la médiation du Christ.
- **Recouvertes d'or pur** : l'or symbolise la divinité, la sainteté et la valeur du chemin vers Elohim.

3. Bases

- Chaque colonne reposait sur une base d'argent (Exode 26:37).
- L'argent représente la rédemption et la purification par le sang du Christ. Chaque colonne est donc solidement ancrée dans l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah.

4. Crochets et cordages

- Les colonnes étaient équipées de crochets d'argent, servant à suspendre le rideau.
- Des **cordes de fil bleu** reliaient les colonnes, symbolisant l'unité et la charité dans la communauté des croyants.

5. Signification spirituelle

- **Accès à la présence divine** : ces cinq colonnes représentent le support qui permet au peuple d'Elohim d'entrer dans le Lieu Saint, illustrant la médiation et l'ouverture spirituelle offertes par Yéhoshwah-Ha'Mahshyah.
- **L'ordre et la discipline** : la disposition exacte des colonnes montre que l'accès à la sainteté nécessite un cadre divin, spirituellement structuré.
- **Type de l'Église** : les colonnes et le rideau symbolisent la responsabilité des croyants et des ministres de maintenir la pureté et l'ordre dans la communauté d'Elohim.

3. Ce que le rideau cachait derrière lui

Exode 26:36-37 « *Tu feras un rideau de bleu, de pourpre, de pourpre écarlate et de fin lin retors, tissé selon l'ouvrage du tisserand, et tu le placeras sur cinq colonnes avec leurs crochets d'argent ; elles seront posées sur cinq bases d'airain. Tu feras le rideau d'une longueur de vingt coudées et d'une hauteur de cinq coudées ; et tu le fixeras par des crochets pour fermer l'entrée du Lieu Saint. »*

Le rideau du **Lieu Saint** ne servait pas seulement à fermer l'entrée du tabernacle : il avait une fonction spirituelle et symbolique profonde.

Derrière ce rideau se trouvait l'intérieur du Tabernacle, le Lieu Saint, où étaient placés trois meubles sacrés :

- **la table des pains de proposition,**
- **le chandelier,**
- **l'autel des parfums.**

Ainsi, on ne pouvait pas entrer et contempler ces réalités sans passer par la porte. Cela nous enseigne une vérité fondamentale : On ne peut accéder au service spirituel, à la lumière et à la communion, sans passer par Christ.

Le rideau du Lieu Saint parle donc du corps de Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, selon : Hébreux 10:19-22.

4. Les cinq colonnes : les cinq grâces ministérielles

En Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, ces cinq colonnes prophétisent aussi les cinq grâces ministérielles qu'Elohim établirait sur la terre après Son ascension :

Éphésiens 4:8-14

- Apôtres
- Prophètes
- Docteurs
- Évangélistes
- Pasteurs

Yéhoshwah a manifesté en Lui-même ces grâces. Pour le salut de l'humanité, Il s'est présenté comme :

- **Le Pasteur / Berger** (Jean 10:1-5 ; 1 Pierre 2)
- **L'Évangéliste** (Luc 4:17-18 ; Actes 10:37-38)
- **Le Prophète** (Luc 7:16)
- **Le Docteur** (Matthieu 5:3)
- **L'Apôtre** (Hébreux 3:1)

Ainsi, Christ est **le modèle parfait** du ministère complet.

5. L'Église s'identifie en Ha'Mahshyah

Par la foi, l'Église s'identifie à Yéhoshwah-Ha'Mahshyah. C'est pourquoi Elohim a donné à l'Église ces cinq colonnes :

- Apôtres
- Prophètes

- Docteurs
- Évangélistes
- Pasteurs

Leur mission dans le monde

Ces ministères ont pour mission de présenter au monde :

1. **L'Évangile céleste** (le bleu) : la destinée finale
2. **La royauté de Ha'Mahshyah** (pourpre) : Christ Roi unique
3. **La rédemption des péchés** (cramois) : le salut par Son sang
4. **La sanctification et la pureté** (fin lin) : la vie sainte en Lui

En réalité, le rideau du Lieu Saint révèle notre identité en Ha'Mahshyah : Éphésiens 1:4-14 ; Romains 6:1-7 ; Colossiens 2:1-5.

Les tapis et les couvertures du Tabernacle

Exode 26:1-14 « Tu feras des tapis de fin lin retors, avec du bleu, pourpre et cramoisi, et tu feras sur eux des figures de chérubins, ouvrage d'art. La largeur de chaque tapis sera de quatre coudées, et la longueur de vingt coudées ; tous les tapis auront même mesure. Tu feras en tout cinq tapis semblables, les uns aux autres. Tu les attacheras par leurs lisières, et tu les assembleras pour former un seul tabernacle. Tu feras pour le tabernacle des tapis de poil de chèvre, couvrant le tabernacle par-dessus les tapis de fin lin. Tu feras onze tapis de poil de chèvre pour couvrir le tabernacle, la longueur d'un tapis étant de trente coudées, et la

largeur de quatre coudées ; tous les tapis seront semblables. Tu les attacheras par leurs lisières pour former une seule couverture, et le tabernacle sera ainsi couvert. Tu feras pour le tabernacle des couvertures de peaux de bœuf teintes en rouge, pour le couvrir par-dessus. Tu feras ensuite une couverture de cuir de dauphin, pour couvrir le tabernacle par-dessus. Tu feras des planches de bois d'acacia pour le tabernacle, et tu les revêtiras d'or pur. Tu feras des barres de bois d'acacia revêtues d'or pour les traverser. Les planches du tabernacle seront disposées en assemblage, les planches des côtés se tenant serrées les unes contre les autres. Tu feras vingt planches pour le côté sud. Tu feras vingt planches pour le côté nord. »



Exode 36:8-19 « Ils firent les tapis de fin lin retors, bleus, pourpres et cramoisis, et les tissèrent avec les chérubins selon l'ouvrage que l'Éternel avait ordonné à Moïse. La largeur de chaque tapis était de quatre coudées et la longueur de vingt coudées ; tous les tapis étaient semblables. Ils les attachèrent par leurs lisières pour former un seul tabernacle. Ils firent ensuite les tapis de poil de chèvre pour couvrir le tabernacle ; onze tapis

furent faits. La longueur d'un tapis était de trente coudées, et la largeur de quatre coudées ; tous les tapis étaient semblables. Ils les attachèrent par leurs lisières pour former une seule couverture, afin de couvrir le tabernacle. Ils firent les couvertures de peaux de béliet teintes pour couvrir le tabernacle par-dessus. Ils firent une couverture de cuir de dauphin pour couvrir le tabernacle par-dessus. Ils firent les planches de bois d'acacia pour le tabernacle et les revêtirent d'or pur. Ils firent les barres de bois d'acacia et les revêtirent d'or pour traverser les planches. Les planches furent disposées selon l'assemblage et solidement liées. Les vingt planches du côté sud et les vingt planches du côté nord furent préparées selon l'ordre que l'Éternel avait donné à Moïse. »

1) Les 10 tapis de fin lin retors

Exode 26:1-13 ; Exode 36:8-18)

Ils étaient composés de :

- **fin lin retors,**
- étoffes teintes en **bleu,**
- en **pourpre,**
- en **cramoisi,**
- avec des **chérubins artistement travaillés.**

Dimensions :

- Longueur : **28 coudées**
- Largeur : **4 coudées**

Ces dix tapis étaient divisés en **deux assemblages** :

- **5 tapis joints ensemble,**
- **et 5 autres tapis joints ensemble.**

Pour l'assemblage, il y avait :

- **50 lacets** au bord du premier assemblage,
- **50 lacets** au bord du second assemblage,
- **et 50 agrafes d'or** pour joindre les tapis l'un à l'autre.

Ainsi, **le tabernacle formait un tout.**

2) Les 11 tapis de poil de chèvre

Ces tapis étaient destinés à servir de **tente sur le tabernacle.**

Dimensions :

- Longueur : **30 coudées**
- Largeur : **4 coudées**

Ils étaient assemblés ainsi :

- **5 tapis joints séparément,**
- **6 tapis joints séparément,**
- **et le sixième tapis** était redoublé sur le devant de la tente.

Pour l'assemblage, il y avait :

- **50 lacets** pour le premier assemblage,
- **50 lacets** pour le second assemblage,

- et 50 agrafes d'airain.

B. Les quatre couvertures

Exode 26:14

« Tu feras des barres de bois d'acacia, de vingt-cinq coudées de long pour chaque barre. »

Exode 36:19 *« Il fit aussi les barres pour le tabernacle : cinq pour un côté du tabernacle, cinq pour l'autre côté, et cinq pour le côté du fond, sous les voiles du sanctuaire. »*

Exode 25:5 *« Et l'on prendra de l'or pur, de l'argent pur et de l'airain ; du bleu, du pourpre et de l'écarlate ; du fin lin, des poils de chèvre, du cuir d'acacia, du bois d'acacia, de l'huile d'olive pour la lumière, des pierres d'onyx et d'autres pierres pour l'éphod et le pectoral. »*

Au-dessus de ces tapis, Elohim ordonna des couvertures protectrices.

On distingue notamment :

- **Une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge,**
- **Une couverture de peaux de dauphins par-dessus.**

Ces couvertures avaient pour rôle de protéger la maison d'Elohim contre les intempéries, le vent, la chaleur et les influences extérieures. (Exode 26:1-14) *« Tu feras le tabernacle de dix tapis de fin lin retors, et d'étoffes teintes en bleu, en pourpre et en cramoisi; tu y représenteras des chérubins artistement travaillés. La longueur d'un tapis sera de vingt-huit*

coudées, et la largeur d'un tapis sera de quatre coudées; la mesure sera la même pour tous les tapis. Cinq de ces tapis seront joints ensemble; les cinq autres seront aussi joints ensemble. Tu feras des lacets bleus au bord du tapis terminant le premier assemblage; et tu feras de même au bord du tapis terminant le second assemblage. Tu mettras cinquante lacets au premier tapis, et tu mettras cinquante lacets au bord du tapis terminant le second assemblage; ces lacets se correspondront les uns aux autres. Tu feras cinquante agrafes d'or, et tu joindras les tapis l'un à l'autre avec les agrafes. Et le tabernacle formera un tout. Tu feras des tapis de poil de chèvre, pour servir de tente sur le tabernacle; tu feras onze de ces tapis. La longueur d'un tapis sera de trente coudées, et la largeur d'un tapis sera de quatre coudées; la mesure sera la même pour les onze tapis. Tu joindras séparément cinq de ces tapis, et les six autres séparément, et tu redoubleras le sixième tapis sur le devant de la tente. Tu mettras cinquante lacets au bord du tapis terminant le premier assemblage, et cinquante lacets au bord du tapis du second assemblage. Tu feras cinquante agrafes d'airain, et tu feras entrer les agrafes dans les lacets. Tu assembleras ainsi la tente, qui fera un tout. Comme il y aura du surplus dans les tapis de la tente, la moitié du tapis de reste retombera sur le derrière du tabernacle; la coudée d'une part, et la coudée d'autre part, qui seront de reste sur la longueur des tapis de la tente, retomberont sur les deux côtés du tabernacle, pour le couvrir. Tu feras pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture de peaux de dauphins par-dessus. »

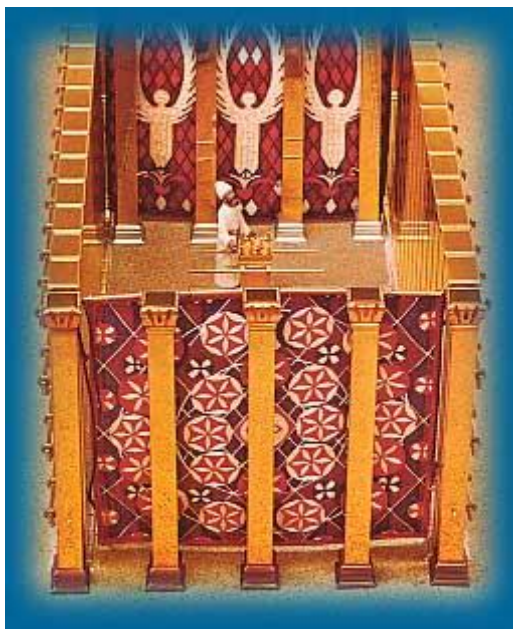
Nous pouvons appeler les **aïs** (planches) du tabernacle ainsi que les **piliers** auxquels les rideaux étaient suspendus, **la charpente de la construction**.

Au-dessus de cette charpente, quatre groupes de couvertures étaient étendus, formant la tente et le toit. Ces couvertures avaient un rôle capital : elles protégeaient la maison d'Elohim et la mettaient à l'abri des intempéries, du vent et des influences extérieures.

PREMIÈRE COUVERTURE : LES 10 TAPIS DE FIN LIN

(Exode 26:1-6)

La tente d'assignation possédait une toiture composée de plusieurs couches. La **première couverture** était constituée de **dix tapis de fin lin**, sur lesquels étaient brodées des représentations de **chérubins**, recouvrant entièrement l'armature de la tente.



Cette couverture consistait en deux grands pans, chacun composé de **cinq tapis**, joints l'un à l'autre au moyen :

- de **brides (lacets) de fil bleu**,
- passées dans des **agrafes d'or**.



Les tapis qui composaient cette première couverture mesuraient **28 coudées de longueur**. Ainsi, ils ne descendaient, de chaque côté de la tente, que jusqu'à environ **une coudée au-dessus du sol**.

Le **fin lin** préfigure la **justice** :

Apocalypse 19:8. Il annonce également la vie parfaite et sans péché de **Ha'Mahshyah**.

Les dix tapis mesuraient **28 coudées de longueur** et **4 coudées de largeur**. Le second assemblage supérieur, constitué de **11 tapis**, mesurait **30 coudées** de longueur,

tandis que la première couverture intérieure (10 tapis) restait à **28 coudées**.

Cette différence inspire une lecture prophétique.

Joseph se présenta devant Pharaon à l'âge de **30 ans** pour interpréter les songes : *Genèse 41:46*

Cependant, Pharaon eut ses songes **deux ans après** que l'échanson eut reçu l'explication de son propre songe et fut rétabli dans sa charge :

Genèse 40:20-23 ; Genèse 41:1

Cela sous-entend que Joseph avait interprété les songes de l'échanson et du panetier à l'âge de **28 ans**, alors qu'il se trouvait en prison.

Joseph l'a fait dans une prison physique, mais il existe aussi une prison spirituelle, celle de l'âme, comme il est écrit : *Psaumes 142:8 « Tire-moi de la prison, afin que je célèbre ton nom. »*

Or, David est une image prophétique de Ha'Mahshyah. Cette "prison" peut donc aussi annoncer une réalité spirituelle : le corps de la chair, où l'homme manque de liberté.

L'apôtre Paul écrit : *Romains 7:22-24 « Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? »*

Si nous acceptons que le corps de la chair soit une forme de prison, nous comprendrons aussi que Yéhoshwah, durant son ministère dans la chair, a connu les limites de la condition humaine, tout en demeurant parfaitement saint.

Il avait environ **30 ans** lorsqu'Il commença son ministère :
Luc 3:23

Et avant cet âge, Jean-Baptiste exerçait déjà son ministère prophétique. Yéhoshwah a accompli une œuvre puissante dans la chair, car Il a paru en Israël comme prophète, accomplissant ce que les prophètes avaient annoncé.

Jean 1:45

De même que Joseph interpréta deux songes en prison, Ha'Mahshyah a prophétisé sur Sa mort et Sa résurrection, étant Lui-même :

- **l'échanson** (celui qui présente le vin au roi),
- et **le panetier** (celui qui présente le pain).

Car Il a présenté Son sang à Elohim (vin = sang) et offert Son corps (pain = corps).

Et à table avec Ses disciples, Il déclara clairement :

- Son corps = le pain
- Son sang = le vin

Matthieu 26:26-28 , Marc 14:22-24

Ainsi, la longueur des tapis (**28 coudées**) peut être associée prophétiquement à cette œuvre accomplie "dans la chair", en vue de la croix, avant la manifestation complète de la gloire.

La largeur de chaque tapis était de **4 coudées**. Le chiffre **4** possède une portée spirituelle importante.

L'apôtre Jean vit au milieu du trône et autour du trône **quatre êtres vivants** : *Apocalypse 4:6-7*

De même, le prophète Ézéchiél vit la gloire d'Elohim et ces êtres vivants : *Ézéchiél 1:5*

Ces quatre êtres vivants représentent une manifestation de la divinité, car en Ha'Mahshyah habite corporellement toute la plénitude de la divinité. C'est pourquoi ils glorifient le Seigneur Elohim tout-puissant.

Cette gloire illustre aussi la relation du Fils et du Père, car Yéhoshwah pria : *Jean 17:1* « Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. »

Les quatre faces expriment aussi les dimensions du ministère et de l'identité de Ha'Mahshyah :

- **Lion** : Il existe en forme d'Elohim, puissance et royauté. Au temps de la loi, Elohim était comme un lion rugissant : *Proverbes 19:12* Et Yéhoshwah est le Lion de la tribu de Juda : *Apocalypse 5:1-5*
- **Veau / bœuf** : Il s'est dépouillé, prenant la forme d'un serviteur. Le bœuf est un symbole de service et de travail : *Deutéronome 25:4*
- **Homme** : Il a paru comme un homme véritable. *1 Timothée 2:5* « Il y a un seul médiateur entre Elohim et les hommes : Yéhoshwah homme. »
- **Aigle** : Elohim l'a souverainement élevé, et Il est dans les hauteurs. Yéhoshwah est l'aigle qui nourrit ses petits : *Job 39:33, Jean 6:35-66*

Le passage de : *Philippiens 2:5-9*, montre que ces quatre dimensions se sont accomplies en Ha'Mahshyah : humiliation, service, incarnation et élévation glorieuse.

Ainsi, Yéhoshwah est prophétiquement "le tapis" : Celui qui couvre, protège, manifeste la justice, et révèle la gloire divine.

Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, qui nous protège contre les attaques de l'ennemi (intempéries, chaleur, froid, vent), est prophétiquement représenté par les dix tapis de fin lin, ayant 28 coudées de longueur sur 4 coudées de largeur.

Ces tapis annoncent que Christ est une couverture spirituelle, une protection divine étendue sur Son peuple. La largeur de 4 coudées révèle que Christ manifeste quatre facettes spirituelles :

- Lion
- Veau
- Homme
- Aigle

Ces quatre dimensions expriment la plénitude de Sa personne et de Son œuvre. De même, il n'y a qu'un seul Évangile, mais il est présenté sous quatre facettes, raconté par quatre évangélistes :

- Matthieu
- Marc
- Luc
- Jean

Et de même qu'il y a un seul fleuve, mais avec quatre bras : *Genèse 2:10*. Ainsi, Christ est l'unique salut, mais manifesté avec une richesse et une profondeur complète.

Les quatre facettes que l'Église doit aussi manifester

Il convient que les enfants d'Elohim et les ministres d'Elohim manifestent aussi la nature divine dans leur vie :

- **Lion = autorité, pouvoir**
Luc 10:19
- **Veau = serviabilité, sacrifice**
(la dimension du service, du travail et de l'abnégation)
- **Homme = sagesse, intelligence**
Job 32:8
- **Aigle = vision, nature céleste**
Jean 3:13

Ces facettes forment un équilibre : autorité sans service devient orgueil, service sans vision devient fatigue, sagesse sans puissance devient théorie, et vision sans humilité devient illusion. Mais en Christ, tout est parfait.

Le chiffre 4 parle aussi de la délivrance et de son caractère universel, car il existe :

- **4 points cardinaux** : Nord, Sud, Est, Ouest
- **4 saisons**
Genèse 8:22
- l'appel du rassemblement universel
Ésaïe 11:12

Ainsi, la largeur de 4 coudées des tapis annonce que le salut, la protection et la délivrance que Elohim donne en Ha'Mahshyah sont destinés à toute la terre.

Cela illustre que le "tapis" est une image de Yéhoshwah, Celui qui s'est offert pour :

- notre salut,
- notre délivrance,
- notre protection,
- et notre restauration,

Et que ce salut est **universel**.

Exemples bibliques du "4" comme délivrance

- Dans la fournaise ardente, Shadrac, Mésac et Abed-Nego étaient liés, mais le Seigneur apparut comme le **quatrième homme** pour les délivrer du feu : *Daniel 3:24-25*
- Lorsque les trois frères aînés de David étaient sur le champ de bataille avec Saül, David (type de Ha'Mahshyah) arriva comme le **quatrième** pour délivrer Israël de la domination de Goliath, type du diable et de la mort : *1 Samuel 17:13 ; 17:17-19*
- Le **quatrième jour**, Yéhoshwah délivra Lazare des liens de la mort : *Jean 11*

Ainsi, Yéhoshwah est Celui qui nous délivre de la puissance du péché et de la mort.

La première couverture intérieure, qui formait le plafond visible, consistait en deux grands pans, chacun composé de **cinq tapis**, soit **dix tapis au total**.

Ces deux assemblages étaient joints l'un à l'autre :

- par des **brides de fil bleu (lacets)**,
- passées dans des **agrafes d'or**,

Afin que le tabernacle forme un tout.

Exode 36:8-13

Ces tapis mesuraient **28 coudées de long**, et ne descendaient que jusqu'à environ **une coudée au-dessus du sol**.

La Bible précise que Elohim avait mis la sagesse et l'intelligence dans Betsaleel, Oholiab et tous les hommes habiles, afin qu'ils exécutent les ouvrages du tabernacle :

Exode 36:1-2

Or, il est écrit : *Hébreux 9:11* que le tabernacle véritable n'est pas de cette création.

Ainsi, on peut comprendre prophétiquement que Dieu Lui-même tissait une réalité plus grande : le corps de Ha'Mahshyah.

David dit : *Psaumes 139:15* « Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. »

David étant une figure prophétique, le Bien-aimé véritable du Père est Yéhoshwah-Ha'Mahshyah : *Matthieu 3:13-17*

Donc, Christ est Celui qui a été “tissé” par Elohim comme une œuvre parfaite, et Il est le Tabernacle vivant où Elohim habite.

Les tapis correspondent prophétiquement au corps de Ha'Mahshyah, car Christ est :

- l'accomplissement de la loi,
- la manifestation parfaite de l'amour d'Elohim.

Matthieu 5:17 Il a accompli la loi.

Et Il l'a fait par sa chair, selon : *Éphésiens 2:15-16*
Il a anéanti par sa chair la loi des ordonnances, afin de créer en Lui-même un seul homme nouveau, et de réconcilier les deux en un seul corps. Ha'Mahshyah est l'amour d'Elohim manifesté : *Romains 5:7-8*

Le fait que les dix tapis forment un seul tout enseigne l'unité du corps de Ha'Mahshyah, composé de deux peuples :

- Juifs
- Nations

Tous rassemblés dans une seule Église par la foi. *Colossiens 1:24, Éphésiens 3:6, 1 Corinthiens 12:12-13*

Le salut des nations n'était pas un mystère, mais le mystère caché en Dieu était ceci : faire des Juifs et des non-Juifs une entité nouvelle, l'Église, le corps de Ha'Mahshyah.

Ainsi, les dix tapis étaient un assemblage de cinq et cinq, mais formant un seul tabernacle : une seule demeure, un seul peuple, un seul corps.

Le chiffre 5 symbolise la grâce que nous avons en Ha'Mahshyah.

Nous le voyons déjà dans le témoignage d'Élisabeth, qui, après avoir conçu, se cacha pendant cinq mois en disant : *Luc 1:24-25 « C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes. »*

Ainsi, les dix tapis regroupés en deux assemblages de cinq (5 + 5) représentent prophétiquement deux peuples qui ont trouvé grâce en Yéhoshwah-Ha'Mahshyah.

Les deux assemblages de tapis, reliés par des lacets bleus, annoncent deux peuples réunis dans un seul corps : l'Église.

- Un assemblage représente **les Juifs** qui ont cru à l'Évangile.
- L'autre assemblage représente **les nations** (païens) qui ont cru à l'Évangile du salut en Yéhoshwah-Ha'Mahshyah.

Ces deux assemblages étaient reliés par :

- des **lacs bleus** (couleur du ciel : caractère céleste),
- et des **agrafes d'or**.

Exode 26:3,5-6 : L'or parle de la **divinité**, de la **gloire** et de la **nature céleste** : *Job 22:24-25* , *Daniel 2:32,37*

Il y avait au total **100 lacets bleus**, c'est-à-dire un lien complet et parfait qui unissait l'ensemble. Le chiffre **100** parle du **rachat** et de **l'accomplissement**.

Jacob acheta la portion du champ où il avait dressé sa tente pour **100 kesita** : *Genèse 33:19-20*. Ce rachat annonçait la possession et la stabilité.

Et Abraham reçut l'accomplissement de la promesse à **100 ans**, lorsque naquit Isaac : *Genèse 21:5*

C'était la manifestation de la vie, car : 1 *Jean 5:12*
« Celui qui a le Fils a la vie. »

Ainsi, le chiffre **100** représente l'accomplissement de la promesse, le rachat et la plénitude du dessein divin.

Les **100 lacets bleus**, couleur du ciel, annoncent que Ha'Mahshyah est Celui qui unit les deux peuples (Juifs et nations) dans une seule réalité céleste, un seul corps.

Car Ha'Mahshyah est le véritable Abraham, l'origine et l'accomplissement de la promesse : *Ésaïe 51:2-3*

Et cette unité du corps est confirmée dans : *Colossiens 1:24* , *Éphésiens 3:6*, *Éphésiens 4:4-5*

Il y avait aussi **5 agrafes d'or**.

Le chiffre **5** parle :

- du **service** et du ministère,
Éphésiens 4:11

- mais aussi de la **grâce**,
Luc 1:24-25

Et nous savons que le salut est accordé uniquement par grâce : *Éphésiens 2:8-9* « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi...* »

Les agrafes qui reliaient les tapis étaient en or.

Or, l'or est le métal le plus précieux : il symbolise ici la **foi**, car la foi est ce qui nous unit à Elohim et nous unit aussi les uns aux autres.

L'apôtre Pierre écrit : *1 Pierre 1:7* « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Yéhoshwah-Ha'Mahshyah paraîtra.* »

De même que l'or est éprouvé par le feu, notre foi est éprouvée par les épreuves. Mais cette foi demeure précieuse aux yeux d'Elohim.

Ainsi, **les agrafes d'or** annoncent une réalité spirituelle : c'est **la foi en Ha'Mahshyah** qui attache l'Église, qui relie les croyants, et qui fait du tabernacle un tout.

C'est pourquoi il est écrit : *Galates 3:26-28* « *Car vous êtes tous fils de Elohim par la foi en Yéhoshwah-Ha'Mahshyah... Il n'y a plus ni Juif ni Grec... car tous vous êtes un en Yéhoshwah-Ha'Mahshyah.* »

Les lacets bleus représentent aussi le lien de l'unité spirituelle. Car l'Écriture demande : *Éphésiens 4:3* «

Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. »

Et cette œuvre d'unité est accomplie par le Saint-Esprit.

Dans la maison de Corneille, les fidèles circoncis furent étonnés de voir que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens.

Alors Pierre déclara : Actes 10:47-48 « *Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ?* »

Ainsi, le Saint-Esprit accomplit l'œuvre des lacets bleus : Il crée l'unité entre deux peuples qui étaient séparés, et Il fait d'eux **un seul corps**, symbolisé par les deux assemblages de tapis.

Les deux assemblages des tapis étaient reliés **au moyen de 50 lacets** pour chaque assemblage. Cette disposition prophétique révèle la manière dont **le** Saint-Esprit unit les deux peuples (Juifs et nations) pour former un seul Tabernacle, c'est-à-dire l'Église.

En effet, chaque assemblage possédait **50 lacets**, et le chiffre **50** est étroitement lié au Saint-Esprit, car les disciples reçurent la puissance du Saint-Esprit **le jour de la Pentecôte**, qui fut le **cinquantième jour** après l'agitation de la gerbe :

Actes 2:1-4. Ainsi, les **50 lacets** annoncent prophétiquement que c'est **le Saint-Esprit** qui opère l'unité, la jonction et l'attachement des croyants en Ha'Mahshyah.

De plus, Yéhoshwah apparaît aussi comme Celui qui est au milieu. Dans la vision de Jean, Il se tient au milieu des chandeliers d'or. On peut discerner qu'Il est comme le **cinquantième** au milieu, Celui dont les yeux sont une flamme de feu : *Apocalypse 1:14,20*

Cette couverture intérieure était brodée de 4 couleurs avec des représentations de chérubins

Exode 26:1 « Tu feras le tabernacle de dix tapis de fin lin retors, et d'étoffes teintes en bleu, en pourpre et en cramoisi ; on y représentera des chérubins artistement travaillés. »

Cette première couverture intérieure en fin lin était un ouvrage de broderie, composé de :

- bleu,
- pourpre,
- cramoisi,
- fin lin retors, avec des représentations de **chérubins artistement travaillés**.

Cette couverture parle de la personne du Seigneur Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, notre protection, notre refuge, notre bouclier.

Les quatre couleurs parlent du ha'mahshyah présenté de quatre manières

La première couverture intérieure du tabernacle avait **quatre couleurs** : bleu, pourpre, cramoisi et fin lin retors, avec des chérubins brodés.

Cela illustre :

- **un seul Évangile**, mais avec **quatre facettes**,
- correspondant aux **quatre faces des chérubins** : lion, veau, homme, aigle, *Apocalypse 4:6-7*
- et proclamé par **quatre évangélistes** : Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Les 4 évangélistes et les 4 facettes du Ha'Mahshyah

- **Matthieu** présente Ha'Mahshyah comme **le Roi** → face du **lion** → couleur **pourpre**.
- **Marc** présente Ha'Mahshyah comme **le Serviteur** → face du **veau** (animal de sacrifice) → couleur **cramoisie**.
- **Luc** présente Ha'Mahshyah comme **le Fils de l'homme** → face de **l'homme** → couleur **blanche** (fin lin).
- **Jean** présente Ha'Mahshyah comme **le Fils d'Elohim** → face de **l'aigle** (nature céleste) → couleur **bleue**.

DEUXIÈME COUVERTURE : LES 11 TAPIS EN POIL DE CHÈVRE

Exode 26:7-13 « *Tu feras des tapis de poil de chèvre, pour servir de tente sur le tabernacle ; tu feras onze de ces tapis. La longueur d'un tapis sera de trente coudées, et la largeur d'un tapis de quatre coudées ; les onze tapis auront la même mesure. Tu joindras séparément cinq de ces tapis, et les six autres séparément, et tu doubleras le sixième tapis sur le devant de la tente. Tu mettras cinquante lacets au bord du tapis qui termine le premier assemblage, et cinquante lacets au bord du tapis du*

second assemblage. Tu feras cinquante agrafes d'airain, et tu feras entrer les agrafes dans les lacets ; tu assembleras la tente, et elle fera un tout. Comme il restera de longueur dans les tapis de la tente, la moitié du tapis restant retombera sur le derrière du tabernacle ; la coudée d'un côté et la coudée de l'autre qui resteront sur la longueur des tapis de la tente retomberont sur les deux côtés du tabernacle, pour le couvrir. »



Exode 36:14-18 « Il fit des tapis de poil de chèvre, pour servir de tente sur le tabernacle ; il en fit onze. La longueur d'un tapis était de trente coudées, et la largeur d'un tapis de quatre coudées ; les onze tapis avaient la même mesure. Il joignit séparément cinq de ces tapis, et séparément les six autres. Il mit cinquante lacets au bord du tapis qui terminait le premier assemblage, et cinquante lacets au bord du tapis du second assemblage. Il fit cinquante agrafes d'airain pour assembler la tente, afin qu'elle formât un tout. »

Par-dessus la couverture intérieure en fin lin venait une seconde couverture : une couverture en poil de chèvre. Elle était constituée de 11 tapis, formant deux assemblages :

- un assemblage de **six toiles**,
- un assemblage de **cinq toiles**.

Chaque tapis mesurait :

- **30 coudées** de longueur,
- **4 coudées** de largeur.

Cette deuxième couverture était donc plus grande que la première (qui avait 28 coudées). Elle dépassait la première couverture et servait de protection extérieure, ajoutant une dimension de sécurité et de séparation.

1) une couverture qui parle de séparation (consécration)

Cette couverture en poil de chèvre parle de la séparation, du peuple mis à part, et du sanctuaire isolé du monde profane. *Jean 17:17-21 « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité... »*

Cela signifie que Ha'Mahshyah, comme les croyants, est mis à part, consacré, séparé pour Elohim.

La chèvre évoque aussi la pensée du péché porté, de la substitution et du bouc émissaire.

Ha'Mahshyah s'est chargé de notre culpabilité : 2 Corinthiens 5:21 « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous... »

Ainsi, la couverture en poil de chèvre annonce que Ha'Mahshyah :

- a pris notre place,
- a porté notre honte,
- a couvert notre nudité spirituelle,
- et nous a protégés.

La Bible utilise la notion de tente pour parler de l'homme, du corps et de la condition terrestre : 2 *Corinthiens* 5:1-5

Adam, après la chute, est devenu nu et privé de la gloire d'Elohim : *Romains* 3:23

Mais Yéhoshwah est venu couvrir la nudité de l'homme, non seulement physiquement, mais spirituellement, par la rédemption. *Genèse* 3:21 , 2 *Corinthiens* 8:9, *Apocalypse* 3:17-18

Le prophète Ésaïe dit : *Ésaïe* 6:1« ...les pans de sa robe remplissaient le temple. »

Cette vision annonce prophétiquement que Ha'Mahshyah, le Roi glorieux, viendrait **remplir** et **couvrir** l'homme (le temple / la tente), qui était devenu vide et nu.

Le temple est aussi le lieu du sacrifice, et cela enseigne une vérité : **après le sacrifice vient la royauté.**

Le vêtement peut symboliser la royauté : 1 *Samuel* 15:26-27

Vous avez aussi une très belle inspiration prophétique :

- Le **fin lin** et les étoffes (matière végétale) renvoient au **3^e jour**, jour où Elohim créa la végétation : *Genèse 1:11-13*
- Les tapis en **poil de chèvre** renvoient au **6^e jour**, jour où Elohim créa les animaux terrestres : *Genèse 1:24-25*

Cela montre que le **3^e jour** contient l'ombre prophétique du **6^e jour**, et que :

- l'arbre annonce l'homme,
- et le vin (fruit) annonce le sang.

Le bois (fruit de la terre) annonce aussi l'humanité du Ha'Mahshyah : *Ésaïe 4:2, Ésaïe 53:2-3*

Lecture prophétique des 11 tapis en poil de chèvre

Ainsi, les onze tapis en poil de chèvre constituaient une toiture prophétique du Tabernacle. Ils annonçaient Ha'Mahshyah qui se charge du péché afin de couvrir l'homme et d'établir l'habitation d'Elohim au milieu de lui.

Le chiffre **11** n'a pas été choisi au hasard, car Elohim agit toujours avec intention et finalité : « *L'Éternel a tout fait pour un but...* » (Proverbes 16:4)

Le rapport prophétique entre 10 et 11

Le chiffre **10**, lié à la **première couverture** (les dix tapis de fin lin retors), nous renvoie directement à **la loi**, car celle-ci fut centralisée autour de **dix paroles** (Exode 34:28).

Cependant, bien que la loi soit venue historiquement avant la grâce, la grâce existait déjà dans le dessein éternel d'Elohim, annoncée par les prophètes :

1 Pierre 1:10-11. Cette grâce est déjà figurée dans le fil cramoisi que Rahab plaça à sa fenêtre (Josué 2:18). Ce fil rouge est un symbole prophétique de la grâce et de la vie, manifestée depuis l'éternité dans le plan de la rédemption.

Le chiffre 11 : la grâce qui succède à la loi

Le chiffre **11**, qui vient immédiatement **après 10**, annonce prophétiquement la grâce qui suit la loi.

Car : « *La loi a été donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par Ha'Mahshyah* » (Jean 1:17)

Ainsi, le chiffre 11 devient une figure prophétique de la grâce, car il représente l'étape qui succède à la loi : la visitation divine en Ha'Mahshyah.

Ha'Mahshyah, le Prophète majeur, est venu après Moïse. Il est venu avec la grâce pour délivrer l'humanité de l'esclavage du péché et de la condamnation de la loi.

Joseph, 11^e fils : type prophétique de Ha'Mahshyah

Joseph est le onzième fils de Jacob, et il est un type prophétique de Ha'Mahshyah. Son arrivée enlève l'opprobre de Rachel et annonce la grâce qui enlève le péché et la honte du peuple.

Dans cette lecture prophétique, **Laban** représente la **loi** : celui qui retient, qui opprime et qui maintient dans la servitude.

Mais Joseph, image de Ha'Mahshyah, annonce Celui qui vient délivrer : Jean 8:34,36 ; Galates 5:1,13

Le chiffre 11 et l'enlèvement de l'Église

Lorsque Joseph (11^e fils) naît, Jacob dit à Laban : « *Laisse-moi partir, afin que je m'en aille dans mon pays et dans ma patrie* » (Genèse 30:25)

Ainsi, l'apparition de Joseph fait naître chez Jacob la pensée du départ et du retour en Canaan.

Ce retour préfigure prophétiquement le retour de l'Église vers sa patrie céleste, c'est-à-dire l'enlèvement : 1 Thessaloniens 4:13-18

De même que Jacob quitta la maison de Laban, l'Église quittera ce monde pour retourner vers son origine céleste.

Joseph envoyé vers les dix frères : loi et grâce

Joseph, le **11^e fils**, est envoyé vers ses **dix frères** (Genèse 37:12-19).

Dans cette scène prophétique :

- les **dix frères** représentent Israël sous la loi ;
- **Joseph**, le onzième, vient comme **témoin**, envoyé par le père.

Il est écrit : « *Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos* » (Genèse 37:2)

Cela annonce que Moïse et les prophètes accusent Israël, comme le dit Ha'Mahshyah : « *Il y a quelqu'un qui vous accuse : Moïse...* » (Jean 5:45)

Ensuite, Joseph est officiellement envoyé par son père : il devient ainsi une figure de Ha'Mahshyah, l'Envoyé d'Elohim dans le monde. « *Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jean 1:11-12)

Ainsi, Joseph (11) vient après les dix frères, comme Ha'Mahshyah vient après la loi. Et c'est sur Joseph que Jacob déversa un amour particulier (Genèse 37:3), tout comme le Père a déversé Son amour sur le Fils unique.

Les 11 tapis de poil de chèvre étaient divisés en :

- **5 tapis** dans un assemblage,
- **6 tapis** dans l'autre assemblage,

Et les deux assemblages étaient joints par des **lacets bleus** et des **agrafes d'airain** : *Exode 26:9-11*. Elohim a voulu cacher dans cette structure un enseignement prophétique.

Le chiffre **6** renvoie au **sixième jour**, où Elohim créa :

- les animaux terrestres,
- et l'homme,

Genèse 1:24-26. Ainsi, le 6 parle du terrestre, de l'homme et de la condition humaine.

Le chiffre **5** renvoie au **cinquième jour**, où Elohim créa :

- les poissons et animaux marins,
- et les oiseaux du ciel,

Genèse 1:20-230 Ainsi, le 5 parle de l'étendue, du ciel, du mouvement spirituel, et de la dimension supérieure.

La Bible confirme clairement que la tente symbolise le corps, l'existence terrestre et la condition mortelle : 2 *Corinthiens 5:1-6*

Ainsi, les 11 tapis qui forment la toiture de la tente annoncent le corps du Ha'Mahshyah, qui s'est fait péché pour nous afin de nous couvrir, nous protéger et nous sauver : 2 *Corinthiens 5:21*

Dans les **10 tapis** de fin lin, vous avez montré le message de :

- l'unité,
- la sainteté,
- la perfection du corps.

Mais dans les **11 tapis** de poil de chèvre, nous discernons surtout le message de la réconciliation. En Ha'Mahshyah s'opère la réconciliation entre Elohim et les hommes : 2 *Corinthiens 5:18-20*, 1 *Timothee 2:5*

Et il est écrit : *Colossiens 1:20-22* « ...il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même... tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux... en faisant la paix par le sang de sa croix... »

Cette réconciliation correspond exactement au dessein éternel : *Éphésiens 1:9-10* « ...réunir toutes choses en Ha'Mahshyah, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre... »

Les 5 et 6 tapis : image du médiateur qui relie le ciel et la terre : Celui qui réconcilie deux parties s'appelle un médiateur.

Et l'Écriture dit : *1 Timothée 2:5* « Il y a un seul médiateur entre Elohim et les hommes, Yéhoshwah-Ha'Mahshyah homme. »

C'est pourquoi Ha'Mahshyah est aussi l'échelle que Jacob vit en songe : *Genèse 28:12-14* « ...une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel... »

Et cette échelle représente Ha'Mahshyah Lui-même, comme Il l'explique : *Jean 1:51* « ...vous verrez désormais le ciel ouvert, et les anges d'Elohim monter et descendre sur le Fils de l'homme. »

Ainsi, le Fils de l'homme est l'échelle vivante : Il touche la terre (humanité) et touche le ciel (divinité). Il unit les deux, Il réconcilie les deux.

Voilà pourquoi la structure **5 + 6** des 11 tapis annonce prophétiquement :

- le ciel (5^e jour : oiseaux, étendue),
- la terre (6^e jour : homme),
- réconciliés en une seule personne : Ha'Mahshyah.

TROISIÈME COUVERTURE : LA COUVERTURE EN PEAUX DE BÉLIERS TEINTES EN ROUGE

Exode 26:14 « Tu feras pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture de peaux de dauphins par-dessus. »

Exode 36:19 « On fit pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture de peaux de dauphins par-dessus. »



La troisième couverture du tabernacle était une couverture rouge, faite de peaux de bœufs teintes en rouge, placée par-dessus la deuxième couverture (celle des tapis en poil de chèvre). Ainsi, au-dessus du second tapis, Elohim ordonna encore une protection supplémentaire : la couverture de bœufs teints en rouge.

Cette couverture révèle un mystère profond : elle annonce prophétiquement la consécration, l'obéissance parfaite et le sang de Yéhoshwah-Ha'Mahshyah.

Dans les Écritures, le bélier était égorgé lors de la consécration du sacrificateur, lorsqu'il était mis à part pour le service : *Exode 29:15-35 , Lévitique 8:2*

Ces sacrifices prophétisent la consécration du Fils au Père : une obéissance totale, allant jusqu'au sacrifice suprême. *Philippiens 2:8* « ...il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »

Ainsi, la couverture en peaux de béliers nous parle de Ha'Mahshyah comme le Serviteur consacré, l'Agneau offert, Celui qui s'est livré volontairement à Elohim.

Cette couverture était teinte en rouge, et cette couleur n'est pas décorative : elle est prophétique.

Elle révèle :

- **la pensée de la mort** du Ha'Mahshyah,
- **le sang versé** comme prix du rachat,
- **l'amour accompli** pour l'Église.

Yéhoshwah a mis le comble à son amour pour l'Église en versant son sang comme prix de rédemption.

C'est pourquoi les peaux de béliers étaient teintées en rouge : elles annoncent le sang de l'alliance, le sang du rachat.

Les couvertures du tabernacle avaient un rôle naturel : protéger contre les intempéries, comme :

- la chaleur,
- le froid,
- la pluie,

- le vent,
- la neige, etc.

Mais prophétiquement, ces intempéries représentent :

- les châtiments,
- les persécutions,
- les tribulations,
- les pressions spirituelles,
- et toutes les conditions hostiles du désert de ce monde.

Elohim illustre cette pensée en donnant une ordonnance : *Exode 22:26*. Le créancier devait restituer la couverture prise en gage avant le coucher du soleil, afin que le débiteur ne souffre pas du froid de la nuit.

Ceci montre que la couverture est un symbole de protection, de compassion et de préservation.

Jacob dit à Laban : *Genèse 31:40* « *La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit...* ». Le jour et la nuit révèlent deux types d'épreuves :

1) La chaleur qui consume

Elle peut symboliser la colère d'Elohim, car la colère divine est comparée au feu.

2) Le froid et la glace

Ils peuvent aussi symboliser le jugement, car il est écrit : *Zacharie 14:1-6* Au jour de YHWH, il y aura des manifestations terribles, même du froid et de la glace.

Yéhoshwah-Ha'Mahshyah Lui-même explique que la chaleur du soleil représente la tribulation et la persécution.

Matthieu 13:5-6 ; Matthieu 13:20-21

Le soleil qui brûle la semence est une image de la persécution qui survient "à cause de la parole", et qui fait tomber celui qui n'a pas de racines.

Nous ne développons pas ici toute la parabole du semeur, mais nous retenons l'enseignement prophétique : **la chaleur = tribulation/persécution.**

Ainsi, la couverture en peaux de bœufs teintes en rouge annonce que Ha'Mahshyah nous protège dans la pression, dans le feu, dans les tempêtes de la vie.

Elohim, sachant que les conditions climatiques pouvaient endommager les tapis, ordonna qu'on fasse des couvertures. Mais spirituellement, ces couvertures révèlent une vérité éternelle : 1 Pierre 4:8 « ...l'amour couvre une multitude de péchés. »

Ainsi, les couvertures du tabernacle symbolisent l'amour d'Elohim, qui :

- couvre,
- protège,
- rachète,
- restaure,
- et garde son peuple.

La couverture en peaux de bœufs teintes en rouge annonce que :

1. Ha'Mahshyah est le Consacré parfait, obéissant jusqu'à la mort.
2. Son sang rouge est le prix du rachat de l'Église.
3. Son amour couvre, protège et préserve contre toutes les intempéries spirituelles.
4. La bannière de l'Église n'est pas la peur, ni la loi, ni la condamnation : c'est l'amour.
5. C'est pourquoi nous sommes plus que vainqueurs : non par nos forces, mais par Celui qui nous a aimés.

QUATRIÈME COUVERTURE : LE TAPIS EXTÉRIEUR EN PEAUX DE DAUPHINS

Exode 26:14 « Tu feras pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture de peaux de dauphins par-dessus. »

Exode 36:19 « On fit pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture de peaux de dauphins par-dessus. »



Après la couverture en peaux de bœufs teintes en rouge, Elohim ordonna encore une dernière protection : **la**

couverture extérieure en peaux de dauphins. Celle-ci descendait jusqu'à terre et était fixée solidement au sol au moyen de cordes et de piquets.

Cette quatrième couverture était donc **le toit visible de l'extérieur**, la couche qui faisait face au vent, à la pluie, à la poussière et à toutes les agressions du désert.

Contrairement aux couvertures intérieures (riches en couleurs et en symboles), la couverture en peaux de dauphins **n'avait pas de belles couleurs**. Vue de l'extérieur, elle ne paraissait ni attrayante ni glorieuse.

Et cela nous enseigne une vérité spirituelle : les choses d'Elohim ne séduisent pas toujours par l'apparence.

Celui qui n'est pas encore entré dans la communion avec Elohim ne comprend pas les mystères du Royaume ; pour lui, cela paraît folie. *1 Corinthiens 1:18 « ...la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent... »*

1 Corinthiens 1:28. Elohim choisit même ce qui est faible et méprisé pour confondre ce qui est fort.

Ainsi, la couverture extérieure du tabernacle montre que la gloire du sanctuaire n'était pas destinée à être admirée de dehors, mais **à être découverte en entrant**.

De la même manière, lorsque Yéhoshwah-Ha'Mahshyah était sur la terre, les hommes n'ont pas vu en Lui quelque chose d'attirant selon la chair.

Ésaïe 53:2-3 « ...Il n'avait ni forme, ni éclat... Il est méprisé, abandonné des hommes... et nous n'avons fait de Lui aucun cas. »

Tout son éclat était caché. Sa gloire n'était pas extérieure, elle était intérieure : **la vie, la sainteté, la puissance, l'amour et la divinité.**

Ainsi, la peau de dauphin représente Ha'Mahshyah dans son abaissement : un Sauveur humble, rejeté, incompris, mais parfaitement établi par Elohim.

Cette couverture extérieure avait une mission essentielle : **résister** aux agressions du désert :

- vent,
- pluie,
- poussière,
- chaleur,
- intempéries.

Spirituellement, cela représente Ha'Mahshyah comme Celui qui a résisté à toutes les tentations, aux oppositions du diable, et à la pression du monde.

Sous Sa protection, nous sommes en sécurité.

La peau de dauphin parle donc :

- de l'imperméabilité,
- de la résistance,
- de la protection,
- de la couverture divine sur l'Église.

Elle annonce aussi l'idée de l'incorruptibilité : Ha'Mahshyah n'a pas été corrompu par le monde, ni vaincu par le péché.

Les peaux de bœliers et de dauphins ensemble : réconciliation de la terre et de la mer

Elohim plaça ensemble sur la toiture :

- les peaux de bœliers (animal terrestre),
- les peaux de dauphins (animal marin).

Ce rapprochement prophétique illustre une grande vérité : la réconciliation de la terre et de la mer en Ha'Mahshyah.

Or, Elohim avait établi une séparation entre la terre et les eaux : *Psaume 104:9 « ...Tu as posé une limite que les eaux ne doivent pas franchir... »*

Mais dans le tabernacle (figure de Ha'Mahshyah), Israël et les Nations sont réunis.

- **La terre** représente Israël (le peuple terrestre, le sable au bord de la mer).
- **Les eaux** représentent les nations (les peuples, foules, langues).

Apocalypse 17:15 « Les eaux... ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues. »

Dans les épîtres, Paul exprime cette réalité par l'expression : **Juifs et Grecs.** 1 Corinthiens 10:32 ; Galates 3:28

Et la clé doctrinale est ici : *Éphésiens 2:15-16*
« ...afin de créer en lui-même, avec les deux, un seul homme nouveau... et de les réconcilier l'un et l'autre en un seul corps... par la croix... »

Donc, la toiture du tabernacle proclame ceci : Israël (terre) et les nations (mer) sont unifiés en un seul corps : l'Église.
Colossiens 1:23-24 ; Éphésiens 2:11-21 ; 3:6

La couverture extérieure en peaux de dauphins révèle que :

1. Ha'Mahshyah n'était pas attirant selon la chair, mais glorieux selon l'Esprit.
2. Le tabernacle cachait ses beautés à l'extérieur, mais révélait sa gloire à l'intérieur.
3. La peau de dauphin symbolise la protection, la résistance et l'incorruptibilité de Ha'Mahshyah.
4. Bélier (terre) et dauphin (mer) ensemble annoncent la réconciliation d'Israël et des nations en un seul corps : l'Église.
5. La vraie beauté du Royaume n'est pas dans l'apparence, mais dans la révélation intérieure.

Les **tapis et les couvertures du Tabernacle** ne relèvent ni du hasard ni d'une simple nécessité architecturale. Ils constituent une révélation prophétique progressive, par laquelle Elohim a annoncé, à l'avance, l'œuvre rédemptrice parfaite de Ha'Mahshyah.

Les **dix tapis de fin lin retors**, brodés de chérubins, révèlent la **sainteté**, l'**unité** et la **perfection** du dessein divin, montrant que la demeure d'Elohim devait être pure,

céleste et parfaitement ordonnée. Ils annoncent le corps parfait et sans péché de Ha'Mahshyah, destiné à devenir le lieu véritable de la présence divine parmi les hommes.

Les onze tapis de poil de chèvre, formant la toiture de la tente, introduisent la dimension de la substitution et de la réconciliation. Par leur structure prophétique 5 + 6, ils révèlent Ha'Mahshyah comme le Médiateur qui unit le ciel et la terre, le divin et l'humain, accomplissant ainsi le dessein éternel d'Elohim : réconcilier toutes choses en Lui.

Les couvertures de peaux de bœufs teintes en rouge proclament le sacrifice sanglant, l'obéissance parfaite et le prix de la rédemption, tandis que la couverture extérieure manifeste l'humilité et l'abaissement volontaire du Sauveur, dont la gloire véritable n'était pas visible aux yeux naturels.

Ainsi, de l'intérieur vers l'extérieur, le Tabernacle révèle une vérité fondamentale : Elohim couvre l'homme avant de l'exposer à Sa présence. L'homme n'accède pas à la sainteté par ses œuvres, mais par l'œuvre achevée de Ha'Mahshyah, qui s'est fait péché pour nous afin que nous devenions justice d'Elohim en Lui.

Ce chapitre nous enseigne enfin que la véritable habitation d'Elohim n'est plus faite de tissus et de peaux, mais de vies rachetées. Désormais, par la grâce, les croyants deviennent la demeure spirituelle où Elohim choisit d'habiter, couverts non par des matériaux terrestres, mais par le sang précieux

de l'Agneau. « *Car nous sommes le temple du Dieu vivant* » (2 Corinthiens 6:16)

CONCLUSION

Le Tome II de cet ouvrage a permis d'approfondir l'étude du Tabernacle et du sacerdoce lévitique, en mettant clairement en lumière leur rôle de types et figures prophétiques de Yéhoshwah Ha'Mahshyah et de Son Église. À travers l'analyse détaillée des éléments du parvis la porte, l'autel des holocaustes, la cuve d'airain, les colonnes, les rideaux et leurs couleurs nous avons compris que chaque détail, aussi minime soit-il, porte une signification spirituelle précise, révélant le plan divin du salut ainsi que la marche progressive de l'Église dans la présence d'Elohim.

Cette étude démontre que le Tabernacle n'était pas seulement un lieu de culte provisoire, mais une révélation pédagogique et prophétique, par laquelle Elohim enseignait à Son peuple les principes fondamentaux de la rédemption, de la sanctification et de la communion avec Lui.

Quelques enseignements majeurs dégagés

Le parvis et sa porte montrent que l'accès à Elohim est désormais ouvert à tous par Yéhoshwah Ha'Mahshyah, qui est Lui-même la Porte conduisant à la vie, au salut et à la communion avec le Père : « *Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé* » (Jean 10:9).

L'autel des holocaustes figure le sacrifice parfait et suffisant de Ha'Mahshyah, qui s'est offert Lui-même une fois pour toutes comme médiateur entre Elohim et

l'homme, accomplissant la sanctification, la purification et la justification du peuple d'Elohim.

La cuve d'airain illustre la nécessité d'une purification continue, opérée par la Parole et par le Saint-Esprit, afin que ceux qui sont appelés au service sacerdotal puissent demeurer dans une communion constante et vivante avec Elohim.

Les détails matériels toiles, couleurs, colonnes, cornes, ustensiles enseignent que la justice, la sainteté, la protection divine et la vigilance spirituelle sont indispensables tant dans la vie personnelle du croyant que dans la vie collective de l'Église.

Ce tome a également mis en évidence les matériaux du sanctuaire, qui constituaient les deux parties du Tabernacle : le Lieu Saint et le Très Saint. Ceux-ci évoquent à la fois :

- la nature parfaite de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, nécessaire pour le salut des élus,
- et l'identité spirituelle de chaque élu, **acquise** par la grâce, au moyen de la foi.

Ainsi, le Tabernacle révèle que le salut ne transforme pas seulement la position de l'homme devant Elohim, mais aussi sa **nature**, son **appel** et sa **fonction spirituelle** dans le dessein divin.

En résumé, l'étude du Tabernacle et de ses meubles nous invite à :

- vivre dans la **sainteté**,
- persévérer dans la **purification**,
- et entrer dans une **adoration véritable**,

En suivant le modèle parfait établi par Elohim et pleinement manifesté en Yéhoshwah Ha'Mahshyah, afin que l'Église devienne une maison vivante et sainte, prête à accueillir et à manifester la gloire d'Elohim.

Perspective pour la suite de l'ouvrage

Nous invitons le lecteur à poursuivre cette exploration spirituelle dans les **Tomes III et suivants** de l'ouvrage *Le Tabernacle et le Sacerdoce Lévitique : Type de Yéhoshwah et de Son Église*, qui approfondissent l'étude du **Lieu Saint** et du **Très Saint (Saint des Saints)**. Ces tomes sont disponibles sur le site : www.ibk.cd.

Que Yéhoshwah illumine votre intelligence spirituelle, afin que vous puissiez percevoir la profondeur infinie de Son amour à travers la révélation du Tabernacle. Vous y découvrirez comment le plan divin du salut s'accomplit pour les élus, et comment chaque croyant peut connaître son identité, sa position et sa marche dans la gloire, selon le modèle parfait qu'Elohim a établi.

Puisse cette étude nourrir votre foi, fortifier votre vie spirituelle et vous conduire à une communion plus intime, plus vivante et plus transformant avec Yéhoshwah Ha'Mahshyah.